



ADDICTION | SUISSE

Lausanne, février 2025
Rapport de recherche N°177

Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues

Principaux résultats de l'enquête suisse 2024

Jonathan Chavanne, Valentine Schmidhauser, Robin Udrisard et Frank Zobel

*Ce projet de recherche a été financé par l'Office Fédéral de la Santé Publique (contrat n°
142006347)*

PRÉVENTION | AIDE | RECHERCHE

Remerciements

Nous tenons à remercier l'Office fédéral de la santé publique, et particulièrement Marc Wittwer, Annette Fahr et Simon Marmet, pour avoir confié ce mandat de recherche à notre fondation. La possibilité de mener cette enquête pour la troisième fois permet de capitaliser sur une expérience précieuse et d'améliorer les connaissances sur la consommation de drogues en Suisse.

Nous souhaitons également exprimer notre gratitude à l'agence de communication Up-To-You®, qui a réalisé un travail remarquable en diffusant notre étude sur les réseaux sociaux, assurant un suivi rigoureux et contribuant à optimiser le nombre de personnes qui ont répondu à cette enquête.

Enfin, nos remerciements les plus sincères vont à l'*European Union Drugs Agency* (EUDA), et plus particulièrement à João Pedro Matias, qui a coordonné cette étude au niveau européen. Lui et son équipe ont accompli un travail crucial de nettoyage des données brutes, ce qui a grandement facilité l'analyse menée dans les différents pays qui ont participé à cette enquête.

Impressum

Compléments d'information :	Jonathan Chavanne, tél. +41 (0)21 321 29 24 jchavanne@addictionsuisse.ch
Réalisation :	Jonathan Chavanne, Valentine Schmidhauser, Robin Udrisard, Frank Zobel
Numéro de commande :	Rapport de recherche N° 142006347
Graphisme/mise en page :	Addiction Suisse
Copyright :	© Addiction Suisse Lausanne 2025
ISBN :	978-2-88183-346-5
DOI :	10.58758/rech177
Citation recommandée :	Chavanne, J., Schmidhauser, V., Udrisard, R., & Zobel, F. (2025). Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues : Principaux résultats de l'enquête suisse 2024 (Rapport de recherche N. 177), Lausanne : Addiction Suisse.

Table des matières

1	Introduction	14
2	Méthode	15
2.1	Stratégie de collecte des données	15
2.2	Composition de l'échantillon	16
2.3	Objectifs de l'enquête	18
2.4	Cadre et stratégie d'analyse	18
3	Amphétamine et ecstasy	21
3.1	Profil des répondant-e-s	21
3.1.1	Caractéristiques sociodémographiques	21
3.1.2	Fréquences de consommation	22
3.1.3	Autres stupéfiants consommés	23
3.2	Pratiques de consommation	24
3.2.1	Formes de consommation	24
3.2.2	Contextes et motifs de consommation	25
3.2.3	Modes de consommation	26
3.2.4	Quantités consommées	27
3.3	Pratiques d'approvisionnement	29
3.3.1	Pratiques d'achat et de livraison	29
3.3.2	Quantités achetées et prix payés	30
4	Cocaïne	33
4.1	Profil des répondant-e-s	33
4.1.1	Caractéristiques sociodémographiques	33
4.1.2	Fréquences de consommation	34
4.1.3	Autres stupéfiants consommés	35
4.2	Pratiques de consommation	36
4.2.1	Formes de consommation	36
4.2.2	Contextes et motifs de consommation	36
4.2.3	Modes de consommation	38
4.2.4	Quantités consommées	38

4.3	Pratiques d'approvisionnement	40
4.3.1	<i>Pratiques d'achat et de livraison</i>	40
4.3.2	<i>Quantités achetées et prix payés</i>	41
4.4	Comparaison des données de 2021 et 2024	43
4.4.1	<i>Quantités consommées en 2021 et 2024.....</i>	43
4.4.2	<i>Prix moyens de la cocaïne en 2021 et 2024</i>	44
5	Kétamine	46
5.1	Profil des répondant-e-s.....	46
5.1.1	<i>Caractéristiques sociodémographiques</i>	46
5.1.2	<i>Fréquences de consommation</i>	48
5.1.3	<i>Autres stupéfiants consommés.....</i>	48
5.2	Pratiques de consommation	49
5.2.1	<i>Contextes et motifs de consommation</i>	49
5.2.2	<i>Modes de consommation.....</i>	49
5.2.3	<i>Quantités consommées</i>	49
5.3	Pratiques d'approvisionnement	50
5.3.1	<i>Pratiques d'achat et de livraison</i>	50
5.3.2	<i>Quantités achetées et prix payés</i>	51
6	Cannabis	53
6.1	Profil des répondant-e-s.....	53
6.1.1	<i>Types de cannabis.....</i>	53
6.1.2	<i>Caractéristiques sociodémographiques</i>	53
6.1.3	<i>Fréquences de consommation</i>	54
6.1.4	<i>Autres stupéfiants consommés.....</i>	55
6.1.5	<i>Effets indésirables, traitements et consommations à risque</i>	56
6.2	Pratiques de consommation	59
6.2.1	<i>Formes de consommation</i>	59
6.2.2	<i>Contextes et motifs de consommation</i>	60
6.2.3	<i>Modes de consommation.....</i>	62
6.2.4	<i>Quantités consommées</i>	63
6.3	Pratiques d'approvisionnement	65
6.3.1	<i>Pratiques d'achats et de livraisons</i>	66
6.3.2	<i>Quantités achetées et prix payés</i>	67

6.4	Participant-e-s des essais pilote suisse	69
6.5	Comparaison des données de 2021 et 2024	70
6.5.1	<i>Quantités consommées en 2021 et 2024</i>	70
6.5.2	<i>Prix moyens du cannabis en 2021 et 2024</i>	70
7	Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NSP)	73
7.1	Héroïne	73
7.2	Méthamphétamine	73
7.3	Nouvelles Substances Psychoactives	74
7.3.1	<i>Pratiques de consommation</i>	74
7.3.2	<i>Pratiques d'approvisionnement</i>	75
8	Conclusions	76
	Références	78
	Annexe I : Stratégie de diffusion de l'enquête en ligne	79
	Annexe II : Ecstasy – tableaux supplémentaires	81
	Annexe IV : Cannabis – tableaux supplémentaires	83
	Annexe V : Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NSP) – tableaux supplémentaires	86

Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre d'utilisateur·e·s et de répondant·e·s par substance et par forme (EWSD Suisse 2024)	17
Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant·e·s ayant consommé de l'amphétamine ou de l'ecstasy au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)	22
Tableau 3 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant·e·s qui ont consommé de l'amphétamine et de l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)	24
Tableau 4 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant·e·s ayant consommé de la cocaïne au cours des 12 derniers mois selon la forme consommée (EWSD Suisse 2024)	34
Tableau 5 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant·e·s qui ont consommé de la cocaïne (EWSD Suisse 2024)	35
Tableau 6 : Pratiques d'achat et de livraison pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)	41
Tableau 7 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant·e·s ayant consommé de la kétamine (poudre) au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)	47
Tableau 8 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant·e·s qui ont consommé de la kétamine (EWSD Suisse 2024)	48
Tableau 9 : Types de cannabis et nombre de répondant·e·s l'ayant consommé au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)	53
Tableau 10 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant·e·s ayant consommés du cannabis (THC > 1%) au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)	54
Tableau 11 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant·e·s qui ont consommé du cannabis (EWSD Suisse 2024)	56
Tableau 12 : Formes de consommation pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)	59
Tableau 13 : Modes de consommation pratiqués pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)	62
Tableau 14 : Pratiques d'achat et de livraison pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)	67

Liste des figures

Figure 1 : Langue du questionnaire et canton de résidence (EWSD Suisse 2024).....	18
Figure 2 : Fréquences de consommation pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024).....	23
Figure 3 : Formes de consommation pour l'amphétamine ou de l'ecstasy (EWSD Suisse 2024).....	25
Figure 4 : Contextes de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour l'amphétamine ou de l'ecstasy (EWSD Suisse 2024).....	25
Figure 5 : Motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)	26
Figure 6 : Modes de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)	27
Figure 7 : Quantités moyennes d'amphétamine en poudre consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)	28
Figure 8 : Quantités moyenne d'ecstasy de poudre et de comprimé consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)	29
Figure 9 : Pratiques d'achat (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)	30
Figure 10 : Pratiques de livraison (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)	30
Figure 11 : Prix moyens au gramme pour l'amphétamine en poudre (EWSD Suisse 2024)	31
Figure 12 : Prix moyens pour l'ecstasy en poudre (gramme) et en comprimé (EWSD Suisse 2024)	32
Figure 13 : Fréquences de consommation pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024).....	35
Figure 14 : Formes de consommation pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024).....	36
Figure 15 : Contextes de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)	37
Figure 16 : Contextes de consommation (nature et espace public) pour la cocaïne en poudre (EWSD Suisse 2024)	37
Figure 17 : Motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)	38
Figure 18 : Quantités moyennes de cocaïne consommées par jour habituel, selon la forme, et nombre de jours de consommation durant les 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)	39
Figure 19 : Quantités moyennes de cocaïne en poudre et de crack consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)	39

Figure 20 : Quantités achetées et prix payés pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024) 42

Figure 21 : Prix moyens au gramme pour la cocaïne en poudre et le crack (EWSD Suisse 2024) 42

Figure 22 : Prix payé au gramme de la cocaïne en poudre et crack en fonction de la quantité achetée habituellement (EWSD Suisse 2024) 43

Figure 23 : Quantités moyennes de cocaïne en poudre et de crack consommées mensuellement en 2021 et 2024 (EWSD Suisse) 44

Figure 24 : Prix moyens au gramme pour chaque forme de cocaïne en 2021 et 2024 (EWSD Suisse)... 44

Figure 25 : Fréquences de consommation pour la kétamine (EWSD Suisse 2024) 48

Figure 26 : Contextes et motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour la kétamine (EWSD Suisse 2024)..... 49

Figure 27 : Quantités moyennes de kétamine en poudre consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024) 50

Figure 28 : Pratiques d'achat et de livraison (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) de la kétamine (EWSD Suisse 2024) 51

Figure 29 : Quantités habituelles et prix moyens au gramme payés pour la kétamine en poudre (EWSD Suisse 2024) 51

Figure 30 : Fréquences de consommation pour le cannabis (EWSD Suisse 2024) 55

Figure 31 : Effets négatifs et indésirables à la suite d'un acte de consommation de cannabis et aide médicale sollicitée (EWSD Suisse 2024)..... 57

Figure 32 : Situation à risque (cannabis) : consommation durant la grossesse (EWSD Suisse 2024) 57

Figure 33 : Situation à risque (cannabis) : conduite d'un véhicule dans les 4 heures après une consommation (EWSD Suisse 2024)..... 58

Figure 34 : Problèmes liés au cannabis (disputes, bagarres, accidents, ...) et sanctions au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024) 58

Figure 35 : Fréquences de consommation pour chaque forme de cannabis (herbe ou résine) (EWSD Suisse 2024) 60

Figure 36 : Contextes de consommation pratiqués au cours des 12 derniers mois pour le cannabis (EWSD Suisse 2024) 60

Figure 37 : Motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) et gestion d'un état de santé pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)..... 61

Figure 38 : Type de mélange dans les joints/pipes pour l'herbe et la résine (EWSD Suisse 2024) 62

Figure 39 : Taux de partage pour l'herbe et la résine (EWSD Suisse 2024) 63

Figure 40 : Quantités de cannabis utilisées par joint/pipe, nombres de joints/pipes consommés par jour typique et quantités moyennes de cannabis (herbe, résine et cannabis) consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)	64
Figure 41 : Quantités de cannabis consommées mensuellement en fonction des fréquences de consommation (EWSD Suisse 2024).....	65
Figure 42 : Prix d'achat, quantités achetées et prix moyens payés pour l'herbe et la résine (EWSD Suisse 2024)	68
Figure 43 : Prix moyen au gramme de l'herbe et de la résine de cannabis en fonction de la quantité achetée habituellement (EWSD Suisse 2024).....	69
Figure 44 : Quantités moyennes d'herbe et de résine consommées mensuellement en 2021 et 2024 (EWSD Suisse)	70
Figure 45 : Prix moyens au gramme pour l'herbe et la résine en 2021 et 2024 (EWSD Suisse)	71
Figure 46 : Formes de consommation des NSP et groupes de produits (EWSD Suisse 2024)	74
Figure 47 : Substances évoquées les plus consommées au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)	75

Résumé

L'Agence européenne des drogues (EUDA) a réalisé pour la troisième fois l'Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues (EWSD). Cette étude vise à recueillir des informations sur les motivations et les modes de consommation de diverses drogues (cannabis, cocaïne, ecstasy, amphétamine, méthamphétamine, héroïne, nouvelles substances psychoactives et, depuis cette année, kétamine), ainsi que sur les modalités d'approvisionnement et les prix. Elle permet également d'estimer les quantités qui peuvent être consommées mensuellement et le coût moyen des substances. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a mandaté Addiction Suisse pour organiser la partie suisse de cette enquête.

Cette enquête a été menée en ligne via les réseaux sociaux Facebook et Instagram, où des montants ont été investis pour attirer un maximum de consommateur·rice·s. L'échantillon, de convenance, est non représentatif de la population générale. L'enquête a réuni 1'504 participant·e·s (contre 871 en 2021) résidant en Suisse et habitant dans tous les cantons. Toutes et tous avaient consommé au moins une des substances étudiées au cours des 12 mois précédant l'étude. Les répondant·e·s pouvaient, sur une base volontaire, répondre à des questions spécifiques sur une ou plusieurs substances qu'ils ou elles avaient consommé·e·s. L'âge moyen des répondant·e·s était de 36 ans (médiane : 32) ; 55 % étaient des hommes, 41 % des femmes et 2,9 % se considéraient comme transgenres ou non-binaires. La plupart vivait en famille (46,7 %), seul·e (26,1 %) ou en colocation (incl. domicile des parents) (25,6 %). Trois personnes ont indiqué être sans domicile. En matière d'éducation, près de la moitié (48,6 %) avaient suivi des études supérieures (degré tertiaire A ou B), 38 % se sont arrêté·e·s à l'école secondaire II, tandis qu'une minorité (13 %) s'était arrêtée après l'école primaire ou le secondaire I. En termes d'emploi, 72 % étaient actif·ve·s, 15 % en formation et 6 % sans emploi. La plus grande proportion des participant·e·s vivaient dans des petites villes de moins de 10'000 habitant·e·s (42,3 %), suivie par celles et ceux des villes moyennes (31 %) et des grandes villes de plus de 100'000 habitant·e·s (25,2 %).

La majorité des répondant·e·s déclare consommer des drogues illégales principalement dans des lieux festifs (festivals, clubs ou bars) ou au domicile. Une exception est la consommation de cocaïne sous forme de crack, qui se fait presque exclusivement à domicile pour les participant·e·s à cette enquête consommant ce produit. Un deuxième contexte de consommation ressort également pour chaque substance : les espaces publics ou la rue. Ce contexte concerne toutefois une part plus faible de répondant·e·s. Les motivations de consommation sont quant à elles assez similaires pour la plupart des substances. Le principal motif évoqué est l'envie de planer ou de s'amuser. La réduction du stress est ensuite mentionnée. Bien que moins fréquemment mentionnée, la volonté de rester éveillé·e constitue également un motif souvent évoqué.

Lorsque le nombre de répondant·e·s le permettait, la consommation et l'achat des deux principales formes de chaque substance ont fait l'objet d'une analyse. Pour le cannabis, il s'agit de l'herbe (688 répondant·e·s) et de la résine (465 répondant·e·s). Pour la cocaïne, c'est la poudre (327 répondant·e·s) et le crack (33 répondant·e·s) qui ont été différenciés. Pour l'ecstasy, 240 répondant·e·s l'ont consommée sous forme de comprimés/pilules et 223 sous forme de poudre/cristaux. En ce qui concerne l'amphétamine, 17 participant·e·s ont déclaré consommer des comprimés/pilules et 121 de la poudre/des cristaux. Pour la méthamphétamine, seuls 13 participant·e·s ont rapporté une consommation, exclusivement sous forme de poudre/cristaux. La kétamine a été consommée sous forme de poudre par 134 répondant·e·s. La consommation d'héroïne, non différenciée par forme (sel ou base), a été rapportée par 22 répondant·e·s. Enfin, pour les nouvelles substances psychoactives (NSP), 66 répondant·e·s ont répondu à cette enquête. Concernant les formes, la plupart ont mentionné avoir consommé principalement de la poudre/des cristaux, des comprimés/pilules ou des buvards.

En termes d'approvisionnement, la majorité des répondant-e-s obtiennent leur substance par un contact direct avec un-e fournisseur-euse ou un-e ami-e/connaissance. Les livraisons se font presque exclusivement en personne et hors du domicile.

Les quantités consommées varient en fonction des substances et de la fréquence de consommation. Pour l'amphétamine, consommée principalement sous forme de poudre, la consommation mensuelle moyenne passe de 0,2 g pour les usager-ère-s sporadiques (moins de 11 jours par an), à 1,7 g pour les occasionnel-le-s (11 à 50 jours par an), puis à 7,3 g pour les régulier-ère-s (51 à 250 jours par an) et 49 g/mois pour les personnes consommant de manière intensive (>250 jours par an). Pour l'ecstasy, les consommateur-trice-s de poudre/cristaux ayant répondu à l'enquête déclarent consommer une moyenne de 55,8 mg par mois, tandis que celles et ceux consommant des comprimés rapportent consommer 0,9 comprimé en moyenne par mois. Concernant la cocaïne, les répondant-e-s consommant cette substance sous forme de poudre consomment en moyenne 0,3 g par mois pour les usages sporadiques, 1,6 g pour les occasionnels, 13,2 g pour les réguliers et 31,4 g pour les intensifs. Pour le crack, les quantités moyennes respectives sont de 0,3 g, 2,7 g, et 28,4 g par mois pour les usages réguliers et intensifs.

Pour la kétamine, uniquement consommée sous forme de poudre, la moyenne est de 3,5 g par mois, bien que la médiane soit plus basse, à 0,2 g. Le cannabis reste la substance consommée par le plus grand nombre de personnes dans cette enquête, avec des consommations moyennes de 0,1 g, 1 g, 8,4 g et 26,6 g par mois pour les catégories sporadiques, occasionnelles, régulières et intensives d'herbe. Pour la résine, les quantités sont respectivement de 0,02 g, 0,2 g, 3,4 g et 11 g. Environ 60 % des répondant-e-s déclarent utiliser à la fois de l'herbe et de la résine.

Le prix des substances varie. L'amphétamine coûte en moyenne 16 CHF/g, tandis que l'ecstasy coûte en moyenne 61,8 CHF/g sous forme de poudre et 16,7 CHF par comprimé. La cocaïne en poudre est achetée à un prix moyen de 89,1 CHF/g (médiane : 100 CHF/g), proche des valeurs de 2021. Le prix moyen du crack est de 101 CHF/g. La kétamine est achetée en moyenne à 46 CHF/g. Enfin, le cannabis acquis sur le marché noir coûte en moyenne 9,1 CHF/g pour l'herbe et 8,6 CHF/g pour la résine, ce qui représente des moyennes plus faibles que celles rapportées en 2021.

En 2024, sept essais pilotes de vente de cannabis étaient en cours en Suisse. Ces projets visent à approfondir les connaissances sur de potentiels modèles de régulation. Parmi les répondant-e-s de l'enquête, 19 ont déclaré participer à l'un de ces essais.

Les résultats pour l'héroïne, la méthamphétamine et les NSP sont présentés dans ce rapport, mais ne sont pas détaillés ici en raison du faible nombre de répondant-e-s. Pour les NSP, les formes les plus consommées sont les poudres/cristaux, les comprimés/pilules et les buvards. Les substances déclarées appartiennent principalement aux catégories des hallucinogènes et des stimulants. Les plus rapportées sont le 3-MMC (10 répondant-e-s), le 2C-B (7 répondant-e-s), le 4-MMC et les champignons hallucinogènes (4 répondant-e-s pour chacun).

Zusammenfassung

Die Europäische Drogenagentur (EUDA) hat zum dritten Mal (das erste Mal war ein Pilotprojekt) die Europäische Online-Drogenumfrage (EWSD) durchgeführt. Ziel dieser Studie ist es, Informationen über die Motive und Muster des Konsums verschiedener Drogen (Cannabis, Kokain, Ecstasy, Amphetamin, Methamphetamin, Heroin, neue psychoaktive Substanzen sowie dieses Jahr erstmalig Ketamin) sowie über die Beschaffung und die Preise zu sammeln. Sie ermöglicht auch eine Schätzung der monatlich konsumierten Mengen pro Substanz und ihrer Durchschnittskosten je nach Form. Das Bundesamt für Gesundheit (BAG) hat Sucht Schweiz beauftragt, den Schweizer Teil dieser Erhebung zu organisieren.

Diese Umfrage wurde online über die sozialen Netzwerke Facebook und Instagram durchgeführt, wobei Beträge investiert wurden, um möglichst viele Verbraucher:innen zu erreichen. Die Stichprobe ist eine Convenience-Stichprobe und nicht repräsentativ für die allgemeine Bevölkerung. An der Umfrage nahmen 1504 (2021: 871) in der Schweiz wohnhafte Teilnehmerinnen und Teilnehmer aus allen Kantonen teil. Alle hatten in den 12 Monaten vor der Studie mindestens eine der untersuchten Substanzen konsumiert. Die Befragten konnten auf freiwilliger Basis spezifische Fragen zu einer oder mehreren Substanzen beantworten, die sie konsumiert hatten. Das Durchschnittsalter der Befragten betrug 36 Jahre (Median: 32 Jahre); 55 % waren Männer, 41 % Frauen und 2,9 % identifizieren sich als Transgender oder nicht-binär. Die Mehrheit lebte in einer Familie (46,7 %), allein (26,1 %) oder in einer Wohngemeinschaft (inkl. Elternhaus) (25,6 %). Drei Personen gaben an, wohnungslos zu sein. In Bezug auf die Bildung hatte fast die Hälfte (48,6 %) eine höhere Ausbildung (Tertiärstufe A oder B), 38 % hatten die Sekundarstufe II abgeschlossen, während eine Minderheit (13 %) nach der Grundschule oder der Sekundarstufe I aufgehört hatte. 72 % waren erwerbstätig, 15 % in Ausbildung und 6 % arbeitslos. Die Teilnehmer leben in Kleinstädten mit weniger als 10.000 Einwohnern (42,3 %), gefolgt von Mittelstädten (31 %) und Grosstädten mit mehr als 100.000 Einwohnern (25,2 %).

Eine Mehrheit der Konsumenten gibt an, hauptsächlich in einem festlichen Rahmen (wie Festivals, Clubs oder Bars) oder zu Hause zu konsumieren. Eine bemerkenswerte Ausnahme ist der Konsum von Kokain in Form von Crack, der bei den Teilnehmern dieser Umfrage fast ausschließlich zu Hause stattfindet. Ein zweiter Rahmen sticht ebenfalls für jede Substanz hervor: der Konsum in öffentlichen Räumen oder auf der Straße. Obwohl dieser Rahmen einen geringeren Anteil der Konsumenten betrifft, sticht er im Vergleich zu den anderen Kontexten hervor. Die Motive für den Konsum sind bei den meisten Substanzen ähnlich. Als Hauptgrund wird der Wunsch genannt, high zu werden oder sich zu amüsieren. An zweiter Stelle, aber mit einer viel kleineren Frequenz, steht der Abbau von Stress. Die Ausnahme ist hier Amphetamin, das häufig konsumiert wird, um wach zu bleiben.

Wenn es die Anzahl der Befragten zuließ, wurden die beiden Hauptformen jeder Substanz analysiert. Bei Cannabis handelte es sich um Gras (688 Befragte) und Harz (465 Befragte). Bei Kokain wurde zwischen Pulver (327 Befragte) und Crack (33 Befragte) unterschieden. Bei Ecstasy konsumierten 240 Befragte in Form von Tabletten/Pillen und 223 in Form von Pulver/Kristallen. Bei Amphetamin gaben 17 Teilnehmer an, Tabletten/Pillen zu konsumieren, und 121 Teilnehmer konsumierten Pulver/Kristalle. Bei Methamphetamin berichteten nur 13 Teilnehmer von einem Konsum, ausschließlich in Form von Pulver/Kristallen. Ketamin wurde von 134 Befragten in Form von Pulver konsumiert. Heroin, nicht nach Form unterschieden, wurde von 22 Befragten angegeben. Die Form der neuen psychoaktiven Substanzen (NSP), die von 66 Befragten als konsumierte Substanz angegeben wurden, ist hauptsächlich Pulver/Kristalle, aber auch Tabletten/Pillen oder Löschblätter. Bei den NSP sind die am häufigsten konsumierten Formen Pulver/Kristalle, Tabletten/Pillen und Löschblätter, die hauptsächlich zu den Kategorien Halluzinogene und Stimulanzien gehören. Die am häufigsten berichteten Substanzen sind 3-MMC (10 Befragte), 2C-B (7 Befragte) sowie 4-MMC und halluzinogene Pilze (jeweils 4 Befragte).

Die Beschaffung findet in den meisten Fällen durch den direkten Kontakt zwischen dem Nutzer und einem Lieferanten oder einem Freund/Bekanntem. Letzterer Begriff schließt manchmal auch Verkäufer ein, die im Laufe der Zeit vertraut geworden sind, und eine angemessenere Definition sollte gefunden werden. Die Lieferung erfolgt fast ausschließlich persönlich und außer Haus.

Die konsumierten Mengen variieren je nach Substanz und Häufigkeit des Konsums. Für Amphetamin, das hauptsächlich in Pulverform konsumiert wird, steigt der durchschnittliche monatliche Konsum von 0,2 g bei sporadischen Konsumierenden (weniger als 11 Tage pro Jahr) auf 1,7 g bei gelegentlichen Konsumierenden (11 bis 50 Tage pro Jahr), weiter auf 7,3 g bei regelmäßigen Konsumierenden (51 bis 250 Tage pro Jahr) und schließlich auf 49 g pro Monat bei intensiv konsumierenden Personen (mehr als 250 Tage pro Jahr). Bei Ecstasy geben die Konsumierenden von Pulver/Kristallen an, durchschnittlich 97 mg pro Monat zu konsumieren, während die Konsumenten von Tabletten berichten, 1,3 Tabletten pro Monat zu konsumieren. Bei Kokain konsumieren Pulverkonsumenten bei sporadischem Gebrauch durchschnittlich 0,3 g pro Monat, bei gelegentlichem 1,6 g und bei regelmäßigem 13,2 g und bei intensiv 31,4 g pro Monat. Bei Crack betragen die jeweiligen Mengen 0,3 g, 2,7 g und 28,4 g pro Monat bei regelmäßigem und intensiv.

Ketamin, das nur in Pulverform konsumiert wird, weist eine konsumierte Menge von 3,5 g pro Monat auf, obwohl der Median mit 0,2 g pro Monat viel niedriger liegt. Cannabis, das in dieser Umfrage weiterhin die am häufigsten konsumierte Substanz ist, weist bei sporadischen, gelegentlichen, regelmäßigen und intensiven Graskonsumenten Mengen von 0,1 g, 1,1 g, 9,5 g bzw. 34 g pro Monat auf. Bei Harz sind die Mengen ähnlich: 0,1 g, 1,4 g, 9 g und 32 g pro Monat. Darüber hinaus gaben 60 % der Konsumenten an, sowohl Gras als auch Harz zu verwenden.

Auch die Preise der Substanzen variieren. Amphetamin kostet im Durchschnitt 16 CHF/g, während Ecstasy in Pulverform 61,8 CHF/g und pro Tablette 16,7 CHF kostet. Kokain in Pulverform wird zu einem Durchschnittspreis von 89,1 CHF/g (Median: 100 CHF/g) gekauft, der im Vergleich zu 2021 stabil bleibt. Crack wird auf 101 CHF/g geschätzt, obwohl dieser Wert aufgrund der geringen Anzahl an Befragten schwer mit 2021 zu vergleichen ist. Ketamin in Pulverform wird im Durchschnitt für 46 CHF/g gekauft. Auf dem Schwarzmarkt erworbener Cannabis schließlich kostet im Durchschnitt 9,1 CHF/g für Gras und 8,6 CHF/g für Harz. Zu Heroin, Methamphetamin und NSP schließlich werden die Ergebnisse, die auf einer sehr geringen Zahl Befragter beruhen, im Hauptbericht erläutert.

2024 wurden in der Schweiz sieben Pilotversuche zum regulierten Verkauf von Cannabis mit THC durchgeführt. Diese Projekte mit wissenschaftlicher Zielsetzung sollen das Wissen über potenzielle Regulierungsmodelle vertiefen. Von den Befragten nahmen 19 an diesen Versuchen teil.

1 Introduction

L'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (EMCDDA), récemment renommé *European Union Drug Agency* (EUDA), coordonne pour la troisième fois l'enquête européenne en ligne sur les drogues. Cette initiative vise à étudier l'usage des substances psychoactives, en mettant l'accent sur l'analyse des pratiques de consommation, des quantités achetées, des prix des produits et des modes d'acquisition.

Après une première édition en 2016, réalisée en tant que projet pilote, et une deuxième en 2021, cette nouvelle enquête a été menée en 2024 dans 35 pays européens. Chaque pays décide de sa participation à l'enquête et organise sa mise en œuvre sur son territoire à partir d'un questionnaire commun élaboré par l'EUDA. En Suisse, la Fondation Addiction Suisse a été mandatée par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) pour superviser la mise en place de cette enquête et analyser les résultats au niveau national. Ce rapport présente les données collectées concernant diverses substances, notamment le cannabis, les stimulants, l'héroïne et la kétamine.

Cette édition a apporté plusieurs innovations méthodologiques. Le module dédié au cannabis (THC et CBD) a été remanié pour mieux refléter la situation actuelle, cette substance attirant une attention particulière en raison des dynamiques de légalisation observées à l'échelle mondiale, y compris en Europe. En outre, un nouveau module sur la kétamine a été ajouté. Ce choix s'explique par l'augmentation de la disponibilité de cette substance, qui est particulièrement prisée des jeunes consommateur·trice·s, comme l'indiquent plusieurs études récentes (Delacrétaz, R., et al., 2024).

Ce rapport se divise en plusieurs parties. Le chapitre méthodologique décrit les étapes clés de l'enquête, notamment les techniques de recrutement, ainsi que la composition des échantillons (*échantillons de convenance*) pour chaque substance. Il analyse également les langues utilisées par les répondant·e·s pour remplir le questionnaire, leur répartition par canton et les critères d'exclusion appliqués à certains questionnaires.

Les chapitres suivants présentent les résultats de l'enquête. Le premier est consacré aux consommateur·trice·s d'amphétamine et d'ecstasy. La cocaïne fait l'objet du chapitre suivant. La kétamine fait aussi l'objet d'un chapitre spécifique, car le nombre de répondant·e·s déclarant l'avoir consommé est important, et l'intérêt pour cette substance semble être en hausse.

Le cannabis, qui est désormais une substance légale pour environ 4 % de la population mondiale, fait l'objet du chapitre suivant comprenant aussi une comparaison des données de l'EWSD de 2021 et 2024. Enfin, les données relatives aux autres substances comme la méthamphétamine, l'héroïne et les nouvelles substances psychoactives (NSP) sont présentées dans le dernier chapitre de résultats, même si le faible nombre de répondant·e·s limite l'analyse.

2 Méthode

2.1 Stratégie de collecte des données

Origine du questionnaire

Le questionnaire utilisé pour cette enquête a été développé par l'EUDA et adapté de la version précédente employée en 2021. Il est structuré en modules spécifiques pour chaque substance étudiée. Outre les substances les plus courantes, telles que le cannabis, la cocaïne, l'héroïne, l'ecstasy, la méthamphétamine et l'amphétamine, des modules ont également été dédiés aux Nouvelles Substances Psychoactives (NSP) et à la kétamine.

Les participant-e-s déclarant consommer la substance au moins durant les 12 derniers mois avaient la possibilité de répondre volontairement aux questions liées à celle-ci. Si ils ou elles déclaraient avoir consommé plusieurs substances, ils ou elles pouvaient choisir de répondre à l'un ou plusieurs des modules concernés.

Traduction du questionnaire

Le questionnaire initial, fourni en anglais par l'EUDA, pouvait être traduit par chaque pays en fonction de ses caractéristiques. En Suisse, Addiction Suisse a assuré la traduction en français, allemand et italien pour les besoins de l'enquête nationale. Pour les versions française et allemande, un groupe de travail réunissant des collègues de la France, de la Belgique, du Luxembourg, de l'Allemagne et de l'Autriche a collaboré afin de garantir des traductions harmonisées et fidèles à l'original.

Chaque pays pouvait ensuite adapter les versions en tenant compte de ses spécificités, telles que l'utilisation de la monnaie locale ou la limite autorisée de THC dans les produits dits « cannabis CBD » ou « cannabis à faible teneur en THC ».

Il était également possible d'enrichir le questionnaire avec des questions spécifiques à chaque pays. En Suisse, nous avons ainsi inclus des questions destinées aux consommateur-trice-s de cannabis participant à un essai pilote de vente régulée de cette substance.

Stratégie de recrutement et de diffusion, et limites de l'enquête

L'EUDA a proposé son propre outil pour la création et diffusion des questionnaire, EUsurvey, que chaque pays a utilisé dans les langues jugées pertinentes.

L'enquête repose sur un échantillon de convenance. Pour recruter des participant-e-s à l'étude, Addiction Suisse a mandaté l'entreprise de communication Up to You® pour diffuser le questionnaire sur les réseaux sociaux et encourager un maximum de consommateur-trice-s à y participer. Lors de l'enquête de 2021, nous avons rencontré des blocages sur certaines publicités, jugées inappropriées par les réseaux sociaux en raison des termes utilisés ou des photos publiées. Pour éviter ces problèmes, cette année, une entreprise disposant d'une expertise dans les relations avec les réseaux sociaux a été engagée pour minimiser les risques de blocage.

La diffusion s'est concentrée exclusivement sur Facebook® et Instagram®, en ciblant des publics spécifiques afin de garantir une diversité en termes de genre, d'âge et de régions représentées (voir Annexe I). Cette enquête vise à atteindre directement les usager-ère-s via les réseaux sociaux et aucune autre forme de diffusion du questionnaire n'a été utilisé, ce qui limite l'enquête à un segment spécifique de consommateur-trice-s.

Des participant-e-s résidant à l'étranger peuvent parfois répondre au questionnaire. Une question spécifique permet d'identifier leur pays de résidence. Si les répondant-e-s n'habitent pas en Suisse, leurs réponses sont exclues des analyses.

Durée de l'enquête

L'enquête a été lancée le 21 mai 2024 à midi et s'est officiellement terminée le 2 juillet 2024 à minuit. Chaque pays avait pour mission de diffuser le questionnaire sur une période de six semaines, avec la possibilité de prolonger cette durée si nécessaire. En Suisse, bien que l'enquête ait été clôturée le 2 juillet, le lien est resté actif jusqu'au 9 juillet 2024, ce qui a permis à six participant-e-s supplémentaires de répondre au questionnaire.

2.2 Composition de l'échantillon

L'enquête cible les consommateur-trice-s de stupéfiants. Les participant-e-s devaient d'abord répondre à une série de questions sur leur dernière consommation, pour diverses substances. Seul-e-s les consommateur-trice-s ayant consommé au moins une substance au cours des 12 derniers mois pouvaient participer à l'enquête.

Les participant-e-s pouvaient ensuite choisir volontairement de répondre à l'un ou plusieurs modules correspondant aux substances qu'ils ou elles avaient consommé-e-s au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Si ces participant-e-s ont choisi de répondre au module, ils ou elles sont défini-e-s par la suite comme les « répondant-e-s » pour la substance concernée.

Pour garantir la cohérence des réponses, un paramètre d'exclusion a été appliqué. Il s'agit de comparer la fréquence de consommation établie à partir du nombre de jours de consommation autodéclarés de la substance durant les 12 derniers mois d'une part et durant les 30 derniers jours d'autre part. Les réponses des personnes dont la fréquence de consommation est plus élevée au cours des 30 derniers jours que sur les 12 derniers mois, avec un écart supérieur à un facteur 2, ont été exclues (par exemple, 15 fois au cours des 30 derniers jours et 5 fois au cours des 12 derniers mois).

Au total, l'échantillon de convenance comprend 1'504 personnes vivant en Suisse et ayant participé à l'enquête. L'âge moyen des répondant-e-s était de 36 ans (médiane : 32) ; 55 % étaient des hommes, 41 % des femmes et 2,9 % des personnes transgenres ou non-binaires. La plupart vivaient en famille (46,7 %), seule (26 %) ou en colocation/chez les parents (25,6 %). En matière d'éducation, près de la moitié (48,6 %) avaient suivi des études supérieures (degré tertiaire A ou B), tandis qu'une minorité (13 %) s'était arrêtée après l'école primaire ou le secondaire I. En termes d'emploi, 72 % étaient actif-ve-s, 15 % en formation et 6 % sans emploi. Pour les revenus mensuels, 33 % gagnaient moins de 3'000 CHF nets, tandis que 42,6 % percevaient entre 3'000 et 6'000 CHF nets et 24,6 % gagnaient plus de 6'000 CHF. La plus grande proportion des participant-e-s vivaient dans des petites villes de moins de 10'000 habitants (42,3 %), suivis par des villes moyennes (31 %) et des grandes villes de plus de 100'000 habitant-e-s (25,2 %).

Concernant les substances consommées (Tableau 1), environ 60 % des répondant-e-s avaient consommé du cannabis THC au cours des 12 derniers mois. La cocaïne était la deuxième substance la plus consommée (30,9 %), suivie par l'ecstasy (29,3 %) et l'amphétamine (18 %). Cette année, une proportion notable (13,4 %) de répondant-e-s qui ont consommé de la kétamine ont participé à l'enquête.

Tableau 1 : Nombre d'usager·ère·s ^a et de répondant·e·s par substance et par forme (EWSD Suisse 2024)

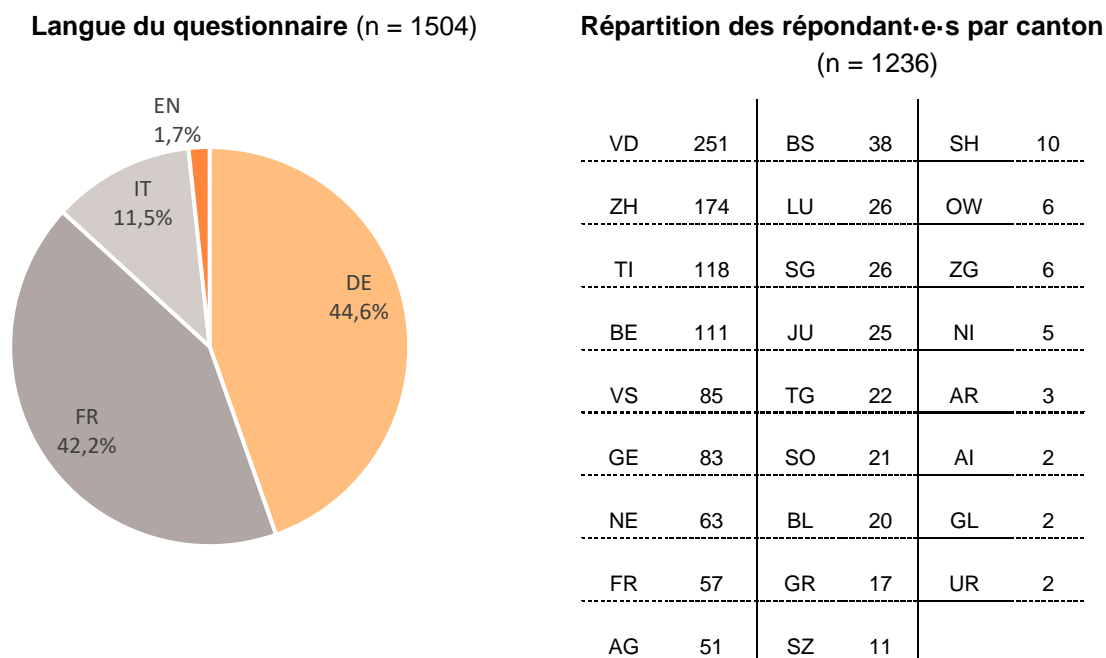
Consommation (12 derniers mois)		
	Nombre d'usager·ère·s	Nombre de répondant·e·s par module (réponses incohérentes)
Cannabis	899	730 (7)
<i>Herbe</i>		688
<i>Résine</i>		465
Cocaïne	464	342
<i>Poudre</i>		327
<i>Crack</i>		33
Ecstasy	441	345
<i>Comprimés/pilules</i>		240
<i>Poudre/cristaux</i>		223
Amphétamine	266	154 (2)
<i>Comprimés /pilules</i>		18
<i>Poudre</i>		131
Méthamphétamine	50	13
<i>Comprimés /pilules</i>		0
<i>Poudre/cristaux</i>		13
Héroïne	29	22
Kétamine	202	134
<i>Comprimés /pilules</i>		0
<i>Poudre/cristaux</i>		134
NSP	186	66

Note : ^a Cela représente l'ensemble des individus ayant initié la participation à l'enquête. Les participant·e·s avaient le choix de répondre ou non à l'un ou plusieurs des modules sur les substances. Un certain nombre n'a d'ailleurs répondu à aucun module.

L'enquête a permis de déterminer dans quelle langue le questionnaire a été rempli ainsi que le canton de résidence des répondant·e·s.

Une proportion similaire de participant·e·s a répondu en français (42,2 %) et en allemand (44,6 %), les cantons de Vaud et de Zurich comptant le plus grand nombre de répondant·e·s. Tous les cantons suisses sont représentés avec au moins un·e participant·e.

Figure 1 : Langue du questionnaire et canton de résidence (EWSD Suisse 2024)



2.3 Objectifs de l'enquête

Les enquêtes en population générale se concentrent généralement sur la prévalence de la consommation, en se limitant souvent à des données globales par substance, âge ou genre, et en s'intéressant peu aux pratiques des consommateur-trice-s. Cette étude permet notamment d'étudier les motifs et contextes de consommation, les quantités consommées en moyenne selon les profils des répondant-e-s, les méthodes de commande, d'achat et de livraison, ainsi que les prix moyens des stupéfiants achetés sur le marché noir.

2.4 Cadre et stratégie d'analyse

Certaines personnes, bien qu'ayant rapporté une consommation au cours des 12 derniers mois, ont choisi de ne répondre à aucun module. Ces répondant-e-s ont été exclu-e-s de toutes les analyses pour la substance concernée. L'étude a ensuite comparé les groupes de consommateur-trice-s en fonction de leur fréquence de consommation annuelle. Quatre catégories, définies dans un rapport rédigé pour la Commission Européenne et régulièrement utilisées dans ce type d'enquêtes (Trautmann et al., 2013), ont été adoptées. Les consommateur-trice-s ont alors été attribué-e-s à la catégorie de consommation sporadique (<11 jours), occasionnelle (11-50 jours), régulière (51 à 250 jours) ou intensive (>250 jours) en fonction du nombre de jour de consommation durant les 12 derniers mois.

Par ailleurs, pour chaque substance, une analyse supplémentaire a été réalisée en fonction de la forme consommée. La plupart des substances ont fait l'objet d'une distinction entre les consommateur-trice-s de poudre ou cristaux et ceux et celles consommant des comprimés ou pilules (le crack pour la cocaïne).

Concernant le cannabis, en plus d'une analyse globale, deux formes ont été analysées séparément : l'herbe et la résine. Des questionnaires distincts étaient proposés aux participant-e-s ayant préalablement indiqué avoir consommé l'une ou les deux formes.

Le questionnaire permet d'étudier différents aspects en lien avec chaque substance. Tout d'abord, il fournit des informations sur le **profil des répondant-e-s**, incluant les données sociodémographiques, la répartition selon la fréquence de consommation, ainsi que les effets indésirables ou les traitements suivis au cours des 12 derniers mois (si données existantes), et la consommation d'autres substances au cours de cette même période.

Les **pratiques de consommation** peuvent ensuite être analysées en détail. Cette section explore les différentes formes de produits consommés, les motifs et modes de consommation, ainsi que les contextes dans lesquels celle-ci s'inscrit. Pour les motifs, modes et contextes, il a été demandé aux répondant-e-s de sélectionner l'ensemble des options correspondant à leur expérience au cours des douze derniers mois (plusieurs réponses étant possibles). Les quantités consommées mensuellement ont également été estimées, avec une distinction entre les formes des produits lorsqu'elle était pertinente. Pour chaque substance, la quantité moyenne mensuelle a été calculée à partir de la quantité habituellement consommée par jour et du nombre de jours de consommation déclarés au cours des 12 derniers mois, et ce pour chaque répondant-e-s.

Concernant l'ecstasy, l'ensemble des répondant-e-s ayant utilisé cette substance au cours des 12 derniers mois a été inclus dans le calcul des quantités consommées. Ainsi, la quantité par jour pour une forme donnée a été estimée à 0 si la personne a indiqué ne pas consommer cette forme. De plus, pour cette substance, le nombre de jours de consommation par an a été demandé sans distinction entre les formes, contrairement à la cocaïne et au cannabis. Dans ce rapport, il a été décidé de considérer, pour chaque personne ayant indiqué avoir consommé les deux formes durant les 12 derniers mois, la moitié des jours de consommation pour chacune des formes. Pour la cocaïne (poudre et crack) et le cannabis (herbe et résine), les deux formes ont été étudiées de manière séparée. La méthode d'estimation est la suivante :

$$\frac{(\text{Quantité par jour de consommation habituel} \times \text{de jours de consommation (12 derniers mois)})}{12} = \text{Quantité moyenne mensuelle [g/mois ou comprimé/mois]}$$

Il est important de noter que pour certaines substances comme l'ecstasy, souvent partagées entre usager-ère-s, il n'y a pas eu de question concernant le nombre de personnes avec qui l'unité avait été partagée. L'hypothèse que nous faisons est que les répondant-e-s ont estimé la quantité qu'ils consomment réellement, que ce soit entièrement ou en partie¹.

Concernant la méthamphétamine, l'amphétamine et la kétamine, le nombre de consommateur-trice-s de comprimés étant négligeable, seules les personnes consommant cette substance sous forme de poudre ou de cristaux ont été incluses dans l'analyse. Pour la cocaïne et le cannabis, certaines questions sont spécifiques à la forme consommée : poudre et crack/freebase ou herbe et résine. Ce rapport fournit les quantités mensuelles moyennes consommées :

- En grammes pour les substances consommées sous forme de poudre/cristaux et pour les produits du cannabis.
- En unités (comprimés ou pilules) pour les substances consommées sous forme de comprimés. Les participant-e-s ont estimé le nombre de comprimés consommés lors d'un jour typique, ce qui a permis de calculer une moyenne mensuelle en unités.

¹ Pour l'ecstasy, le mode de consommation utilisé peut introduire un biais dans les résultats. En effet, une pratique courante consiste à diluer l'ecstasy dans un liquide, puis à partager le mélange. Il devient alors difficile d'estimer sa propre consommation.

Pour le cannabis, la première partie des questions posées concernent tous les consommateur·trice·s peu importe la forme utilisée. Ensuite, le questionnaire se concentre sur la consommation de joints ou de pipes (sèche ou à eau), en différenciant les répondant·e·s ayant consommé de l'herbe et/ou de la résine. Les résultats pour la quantité totale de cannabis (herbe + résine) sont aussi présentés. La quantité mensuelle consommée par chaque répondant·e·s a été calculée en multipliant la quantité d'herbe ou de résine par joint/pipe par le nombre de joints/pipe consommé par jour habituel, puis par le nombre de jours de consommation sur les 12 derniers mois. L'ensemble des répondant·e·s ayant indiqué avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois ont été inclus·e·s dans le calcul qui estime la quantité moyenne. La quantité par joint a été estimée en proposant des catégories de quantités, accompagnées d'un système visuel de comparaison pour aider les répondant·e·s à évaluer plus précisément cette quantité. Puisque les catégories étaient sous forme d'intervalles, la moyenne de chaque intervalle a été utilisée pour les calculs.

Concernant le nombre de joints/pipe consommés par jour, il n'a pas été demandé aux répondant·e·s de tenir compte d'un éventuel partage. Il est donc possible que certain·e·s aient estimé le nombre de joints consommés en prenant en compte le partage, tandis que d'autres ont probablement indiqué la quantité qu'ils ou elles consomment personnellement, sans considérer cette variable.

$$\begin{aligned} & \text{Gramme(s) par joint/pipe [herbe ou résine]} * \text{Nombre joint/pipe [herbe ou résine] par jour habituel} * \\ & \text{Nombre de jours de consommation (12 dernier mois) [herbe ou résine]} / 12 \\ & = \text{Quantité moyenne mensuelle [g/mois]} \end{aligned}$$

Avant de conclure sur **la comparaison des données** entre 2021 et 2024, le troisième axe de l'étude se concentre sur les **pratiques d'approvisionnement**. Le mode d'approvisionnement de la substance, ainsi que les détails relatifs à son achat, son mode de distribution et le prix payé pour une transaction habituelle, à condition que l'achat ait eu lieu durant les 12 derniers mois, sont examinés. Pour les modes et détails relatifs à l'achat, il a été demandé aux répondant·e·s de sélectionner l'ensemble des options correspondant à leur expérience au cours des douze derniers mois (plusieurs réponses étant possibles). Concernant le cannabis, l'analyse porte en plus sur la provenance des produits (herbe et résine), le contenu en gramme mis dans les joints/pipes, ainsi que la participation aux essais pilotes de vente de cannabis².

Concernant le prix d'achat, cette édition de l'enquête a choisi de ne pas estimer les achats mensuels moyens, mais plutôt de se concentrer sur les achats typiques, c'est-à-dire le type de transaction que le consommateur effectue habituellement. En connaissant la quantité achetée et le prix payé, il est alors possible de calculer le prix au gramme ou comprimé pour chaque substance. La quantité ayant été recueillie par intervalles, c'est la moyenne de ces intervalles qui a été utilisée pour le calcul.

Pour l'ecstasy, le prix moyen a été calculé séparément pour les deux formes (prix par gramme pour la poudre/les cristaux et prix par comprimé pour les pilules). Concernant le crack, le prix a été demandé en grammes. Cependant, il n'a pas été possible de déterminer si la personne a acheté de la cocaïne en poudre qu'elle a transformée ou si l'achat a été effectué directement sous forme de crack. Il a aussi été décidé de ne pas proposer un prix moyen global pour la cocaïne en incluant les deux formes. Pour l'amphétamine, la kétamine et la méthamphétamine, une seule forme a été mentionnée. Le prix par unité est calculé à l'aide de l'estimation suivante :

$$\begin{aligned} & \text{Coût de la quantité habituellement achetée} / \text{quantité totale en gramme habituellement achetée} \\ & = \text{Prix moyen [CHF/gramme ou CHF/comprimé]} \end{aligned}$$

² <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/gesund-leben/sucht-und-gesundheit/cannabis/pilotprojekte.html>

3 Amphétamine et ecstasy

Après le cannabis et la cocaïne, l'amphétamine et l'ecstasy figurent parmi les substances illégales les plus consommées en Suisse. Ces deux stupéfiants peuvent être consommés sous forme de poudre ou de comprimés/pilules. Dans cette enquête, 154 répondant·e·s ont décrit leurs habitudes et pratiques de consommation d'amphétamine, tandis que 345 ont répondu pour l'ecstasy.

3.1 Profil des répondant·e·s

3.1.1 *Caractéristiques sociodémographiques*

Parmi les 266 usager·ère·s ayant indiqué avoir consommé de l'amphétamine au cours des 12 derniers mois, 154 ont accepté de répondre aux questions liées à cette substance. Cette population est composée à 57 % d'hommes et 36,3 % de femmes, avec un âge moyen de 29 ans. Ils ou elles vivent majoritairement en colocation/chez les parents (41 %) ou en famille (29 %). 61 % de ces participant·e·s sont en emploi, 22 % en formation et 10 % sont sans emploi. La grande plus grande proportion a suivi un cursus universitaire ou supérieur (42 %) ou s'est arrêté après une école de degré secondaire II (39 %). Le salaire moyen de ces personnes est de plus de 3'000 CHF net par mois (43 % entre 3'000 et 6'000 CHF/mois), tandis que 17 % gagnent plus de 6'000 CHF/mois. Ces personnes habitent dans toutes les tailles de villes : 36 % dans des petites villes, 29 % dans des moyennes et 33 % dans des grandes.

En ce qui concerne les répondant·e·s consommant de l'ecstasy (n=345), leur profil est très similaire à celui des consommateur·trice·s d'amphétamine ayant participé à cette étude. Toutefois, ils et elles vivent plutôt en famille (38%) qu'en colocation ou chez leurs parents (32%).

Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant·e·s ayant consommé de l'amphétamine ou de l'ecstasy au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	Amphétamine			Ecstasy		
		N	Méd.	[min ;max]	N	Méd.	[min ;max]
Âge		135	29	[18 ;60] ^a	314	29	[18 ;61] ^a
		N	n	%	N	n	%
Genre ^b		135			344		
	<i>Homme</i>		77	57.0%		207	60.2%
	<i>Femme</i>		49	36.3%		120	34.9%
	<i>Transgenre ou non-binaire</i>		7	5.2%		11	3.5%
Composition du domicile ^b		133			316		
	<i>Seul·e</i>		36	26.9%		87	27.5%
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul·e avec enfant(s))</i>		39	29.1%		120	38.0%
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		55	41.0%		105	33.2%
Niveau de formation (suivi ou atteint) ^b		135			316		
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		23	17.0%		40	12.7%
	<i>Degré secondaire II</i>		53	39.3%		115	36.4%
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		57	42.2%		160	50.6%
Situation professionnelle ^b		134			314		
	<i>En emploi</i>		82	61.2%		227	72.3%
	<i>En formation</i>		29	21.6%		59	18.8%
	<i>Sans emploi</i>		14	10.4%		15	4.8%
Revenu mensuel net		134			312		
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		55	41.0%		103	33.0%
	<i>3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		56	41.8%		133	42.6%
	<i>6'000 CHF et plus</i>		23	17.2%		76	24.4%
Lieu de résidence ^b		133			316		
	<i>Petite ville (< 10'000 habitant·e·s)</i>		49	36.3%		115	36.4%
	<i>Moyenne ville (entre 10'000 et 100'000 habitant·e·s)</i>		39	28.9%		87	27.5%
	<i>Grande ville (< 100'000 habitant·e·s)</i>		45	33.3%		111	35.1%

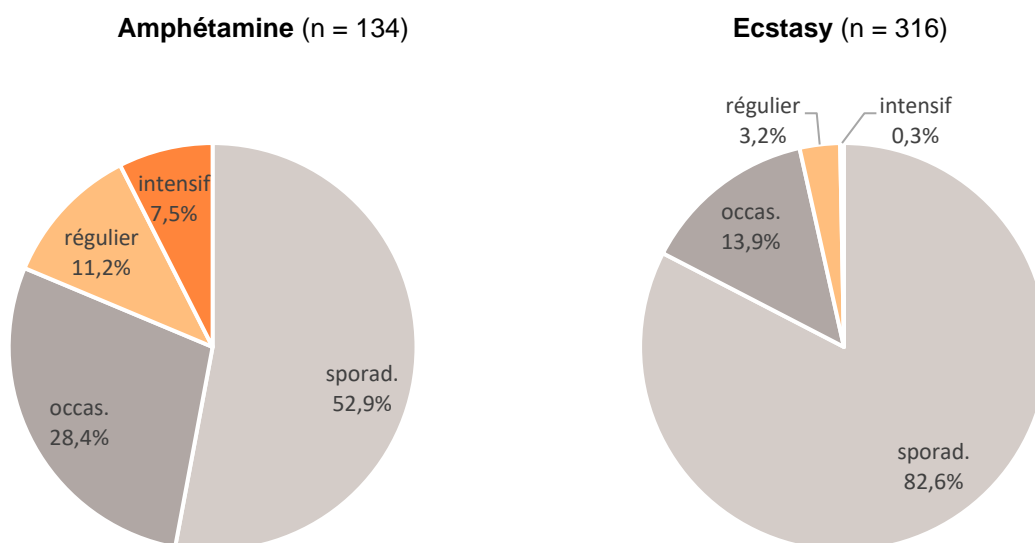
Notes : ^a Représente l'âge minimum et maximum appartenant à l'espace interquartile

^b Le reste des répondant·e·s sont classé·e·s sous « autres » (< 10%)

3.1.2 Fréquences de consommation

Concernant la fréquence de consommation, une grande majorité consomme de manière sporadique (<11 jours par an), avec 53 % des consommateur·trice·s d'amphétamine et plus de 82 % des consommateur·trice·s d'ecstasy dans cette catégorie. Pour l'ecstasy, un seul consommateur intensif a répondu à cette enquête.

Figure 2 : Fréquences de consommation pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)



3.1.3 Autres stupéfiants consommés

Les consommateur-trice-s d'amphétamine et d'ecstasy qui ont répondu à l'enquête consomment souvent aussi d'autres substances³. Pour l'amphétamine, 3 répondant-e-s (2 %) ont indiqué n'avoir consommé aucune autre substance au cours des 12 derniers mois, 31,8 % ont déclaré avoir consommé 1 ou 2 autres substances, 47,4 % en ont consommé 3 ou 4, et 26 % plus de 4.

Pour l'ecstasy, 6,1 % des répondant-e-s ont consommé uniquement cette substance au cours des 12 derniers mois. Près de 45 % ont déclaré avoir consommé 1 ou 2 autres substances, une proportion équivalente a signalé en avoir consommé 3 ou 4, et 13,6 % ont consommé plus de 4 autres substances.

³ Amphétamine, ecstasy, cocaïne, kétamine, héroïne, méthamphétamine, NSP, cannabis

Tableau 3 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant-e-s qui ont consommé de l'amphétamine et de l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)

	Stupéfiants	Durant les 12 derniers mois		
		N	n	%
Amphétamine		154		
	<i>Cannabis</i>		127	82.5%
	<i>Ecstasy</i>		116	75.3%
	<i>Cocaïne</i>		110	71.4%
	<i>Kétamine</i>		105	44.1%
	<i>NSP</i>		49	31.8%
	<i>Méthamphétamine</i>		15	9.8%
Ecstasy/MDMA		345		
	<i>Cannabis</i>		272	78.9%
	<i>Cocaïne</i>		213	61.8%
	<i>Amphétamine</i>		150	42.5%
	<i>Kétamine</i>		124	35.9%
	<i>NSP</i>		98	28.4%
	<i>Méthamphétamine</i>		21	6.1%
	<i>Héroïne</i>		6	1.8%

Parmi les consommateur-trice-s d'amphétamine et d'ecstasy de cette enquête, ils ou elles déclarent consommer par ailleurs surtout du cannabis (>75 %) ainsi que de la cocaïne (>60 %). Une proportion notable (>35 %) mentionne également consommer de la kétamine.

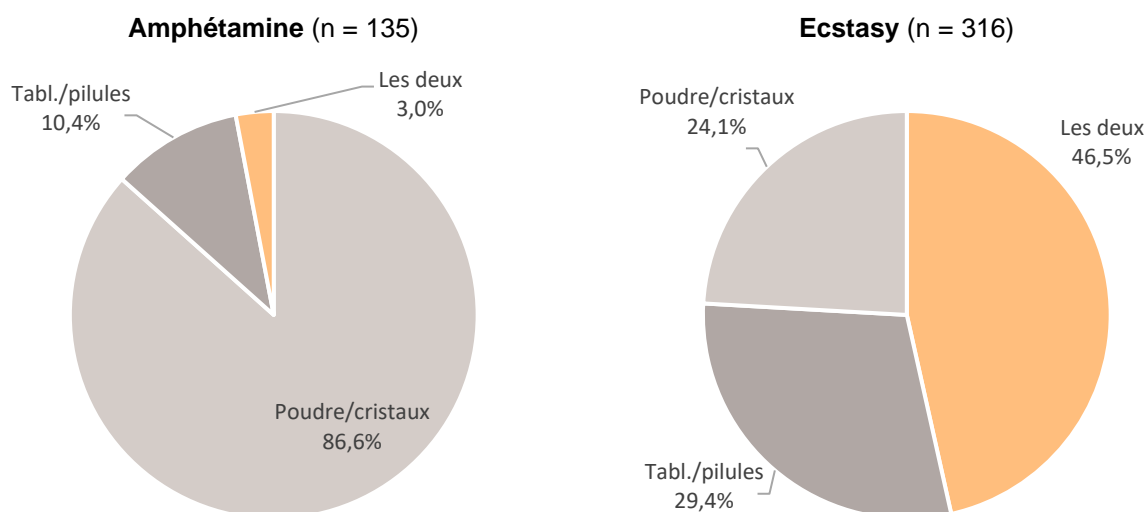
3.2 Pratiques de consommation

3.2.1 Formes de consommation

Alors que pour l'amphétamine, la majorité des répondant-e-s la consomment sous forme de poudre (89,7 %), l'ecstasy est répartie de manière assez équilibrée entre les deux formes (poudre et comprimé) (Figure 3).

Dans le cadre du questionnaire, chaque répondant-e-s qui a indiqué consommer les deux formes a eu la possibilité de répondre aux questions distinctement pour chacune d'elles.

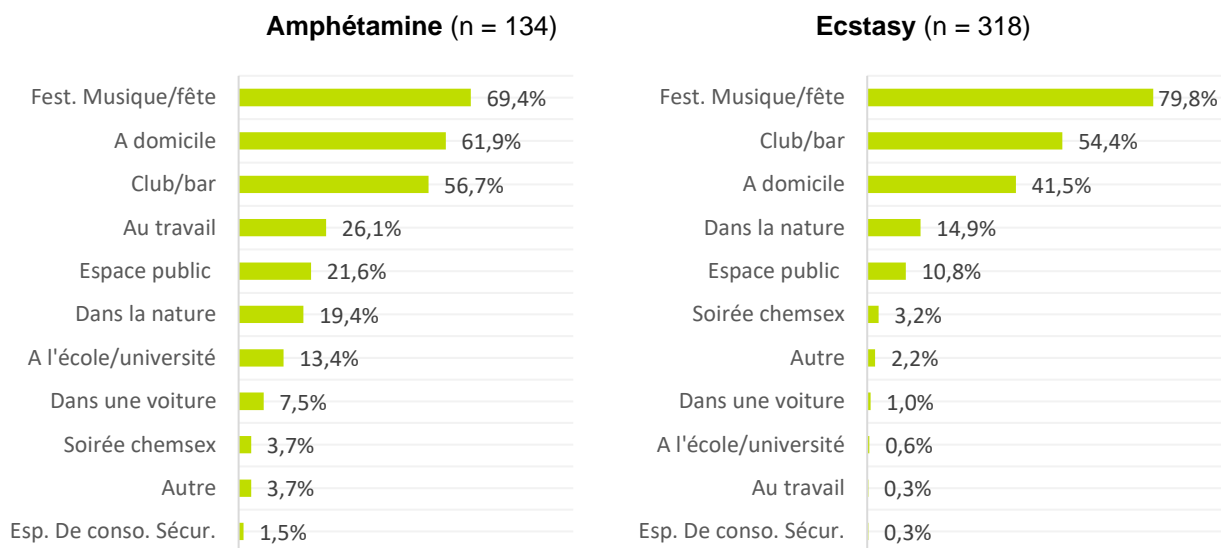
Figure 3 : Formes de consommation pour l'amphétamine ou de l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)



3.2.2 Contextes et motifs de consommation

La consommation d'ecstasy des répondant-e-s semble principalement se dérouler en milieu festif (festival, club, bar). C'est aussi le cas pour l'amphétamine même si une part non négligeable consomme également au domicile (62%) ou au travail (26%) (Figure 4).

Figure 4 : Contextes de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) pour l'amphétamine ou de l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)

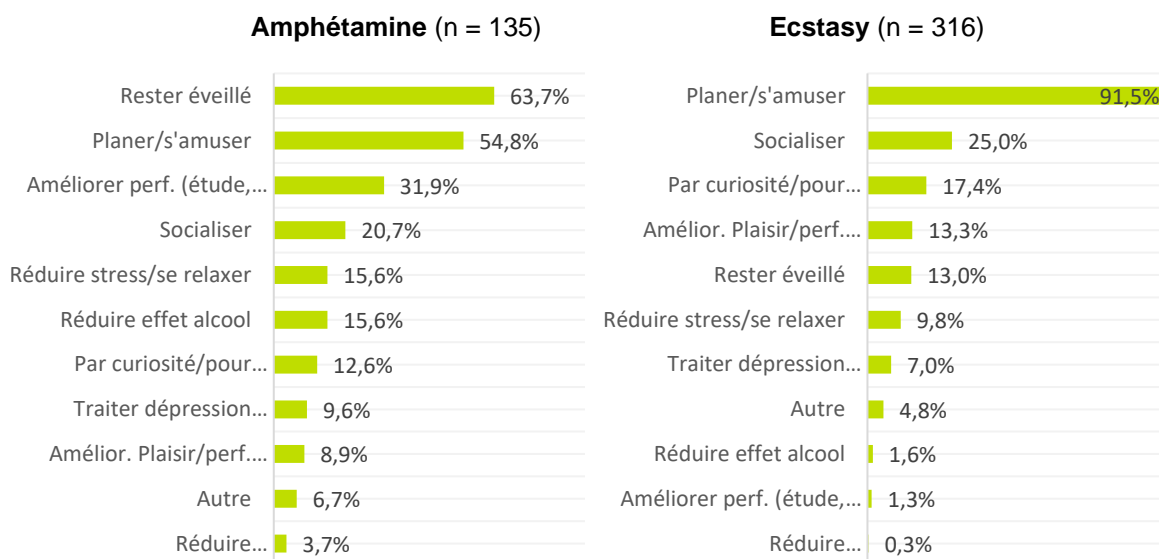


En s'intéressant aux motivations de consommation d'amphétamine, parmi les 83 consommateur-trice-s ayant indiqué consommer à la maison, le motif principal est de rester éveillé (n=58), suivi de l'envie de planer ou de s'amuser (n=44), puis d'améliorer les performances (n=31). Pour l'ecstasy, 132 répondant-e-s ont mentionné consommer à la maison. Le motif principal est cette fois de planer ou de s'amuser (n=116), suivi de la volonté de socialiser (n=44) et de la curiosité ou l'envie d'essayer (n=32). Ces motifs semblent cohérents avec les propriétés des deux substances. L'amphétamine est un stimulant, tandis que l'ecstasy est plutôt connue comme une substance euphorisante et entactogène.

La consommation à domicile (62 %) ou au travail (26 %) est relativement courante pour l'amphétamine. Pour la consommation à domicile, les motifs ont été mentionnés précédemment. Parmi celles et ceux qui consomment au travail (n=35), les raisons principales évoquées sont le désir de rester éveillé (n=23) et d'améliorer les performances (études, travail, etc.) (n=21). Concernant l'amphétamine, il n'est pas précisé si le produit consommé est prescrit médicalement, par exemple pour traiter la narcolepsie ou le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Les personnes qui ont une telle prescription pourraient utiliser la substance à la maison ou au travail.

Il n'est malheureusement pas possible d'associer un motif spécifique à un contexte particulier. En effet, les répondant-e-s ont pu sélectionner plusieurs motifs valables pour différents contextes sans lien entre ces variables. Concernant l'ensemble des répondant-e-s pour ces deux substances, la motivation qui est la souvent évoquée est la volonté de planer ou de s'amuser, avec respectivement 54.8 % des répondant-e-s pour l'amphétamine et 91.5 % pour l'ecstasy (Figure 5). S'il s'agit de la raison principale pour l'ecstasy, c'est la volonté de « rester éveillé » qui revient la plupart du temps pour l'amphétamine.

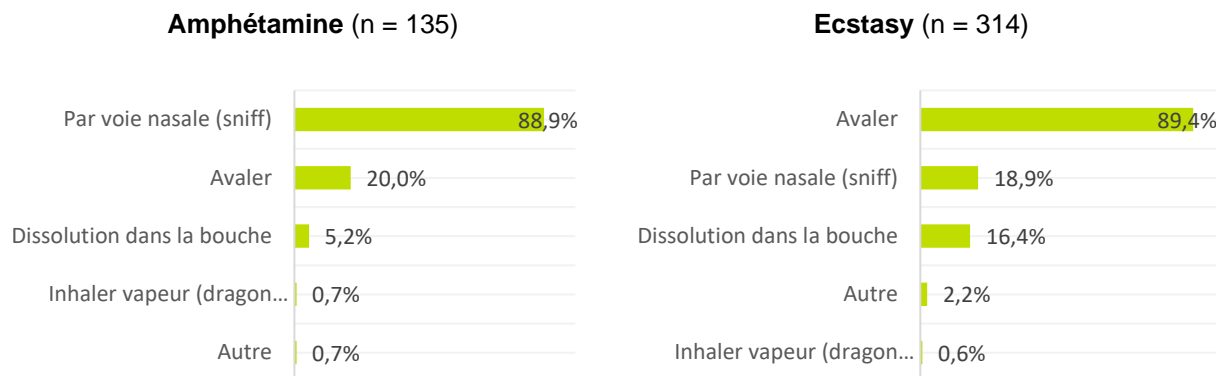
Figure 5 : Motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)



3.2.3 Modes de consommation

La Figure 6 présente les modes de consommations pour les deux substances.

Figure 6 : Modes de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)



Pour l'amphétamine, bien que la majorité des répondant·e·s privilégient le sniff (89 %), la substance est également parfois ingérée ou dissoute dans la bouche. Cela peut s'expliquer par le fait que la forme la plus couramment consommée est la poudre (89,7 %). Parmi les 18 répondant·e·s ayant indiqué consommer de l'amphétamine sous forme de comprimé, six déclarent l'avoir sniffé, ce qui suggère une transformation du comprimé en poudre.

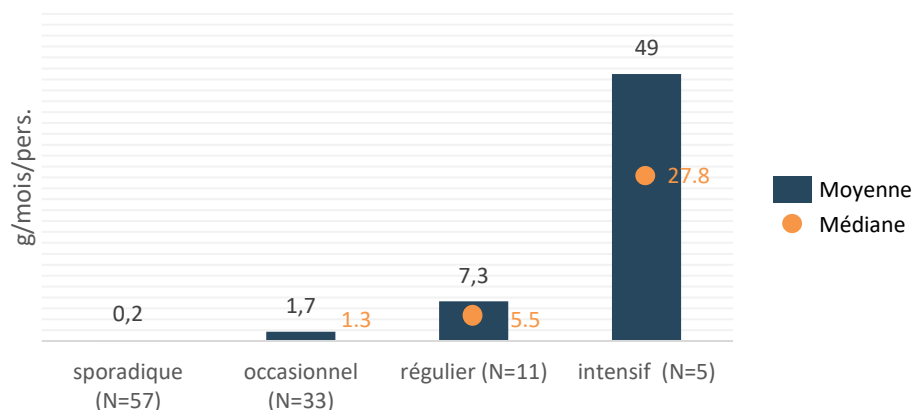
Concernant l'ecstasy, la grande majorité des consommateur·trice·s privilégient l'ingestion. En effet, 92 % des répondant·e·s avalent le comprimé, tandis que 91 % consomment l'ecstasy sous forme de poudre par voie orale ou la consomment en la sniffant (18,9 %).

3.2.4 Quantités consommées

Amphétamine

Le nombre de répondant·e·s ayant indiqué consommer de l'amphétamine sous forme de comprimé étant faible, seul·e·s les consommateur·trice·s de poudre sont présenté·e·s en fonction des catégories de fréquence de consommation. La plus grande part des répondant·e·s consomment de manière sporadique (n=57) l'équivalent de 0,2 g par mois en moyenne. La quantité mensuelle augmente ensuite avec la fréquence de consommation : elle passe à 1,7 g/mois en moyenne pour les consommateur·trice·s occasionnel·le·s (n=33) et à 7,3 g/mois pour les consommateur·trice·s régulier·ère·s (n=11) et jusqu'à 49 g/mois pour les intensif·ve·s (n=5) ayant répondu à l'enquête.

Figure 7 : Quantités moyennes d'amphétamine en poudre consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)



En comparaison avec les résultats de 2021, il semble n'y avoir eu que peu de différences. En effet, les consommateur·trice·s sporadiques rapportaient en moyenne 0,2 g/mois, tandis que les occasionnel·le·s en consommaient 1,8 g/mois. En 2021, les consommateur·trice·s régulier·ère·s et intensif·ve·s étaient regroupé·e·s. Si l'on fait de même ici, la moyenne serait de 20,3 g/mois (médiane : 9,1) en 2024, contre 12,1 g/mois (médiane : 3,8) en 2021.

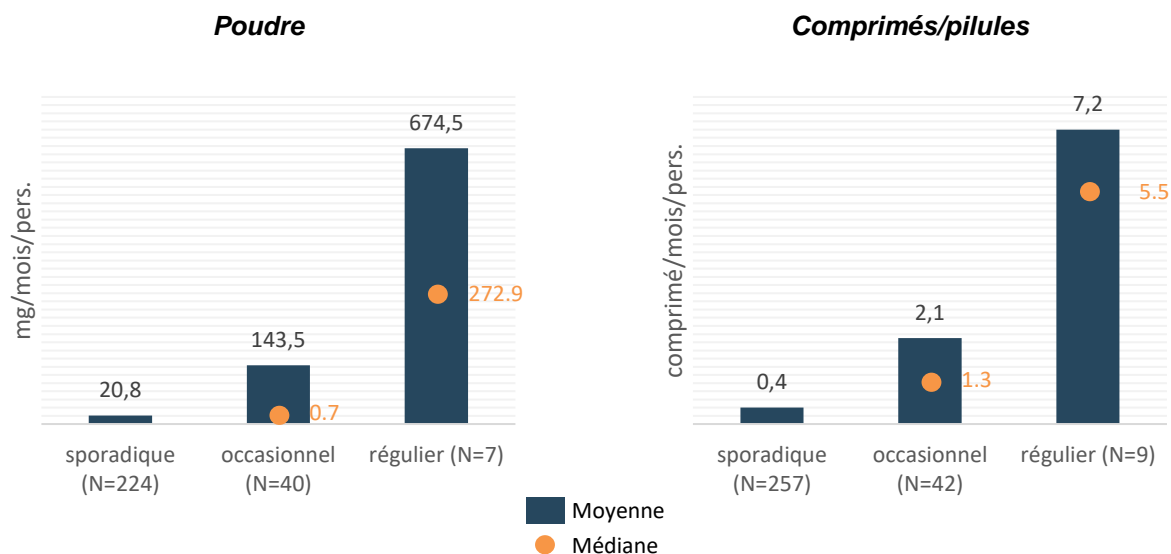
Concernant les consommateur·trice·s de comprimés d'amphétamine, la consommation moyenne est de 21 comprimés par mois, avec une médiane de 23 comprimés (n=17). Parmi ces répondant·e·s, 35,3 % sont des consommateur·trice·s sporadiques (n=6), 17,6 % sont occasionnel·le·s (n=3), et 47,1 % sont régulier·ère·s ou intensif·ve·s (n=8).

Ecstasy

Concernant l'ecstasy, la quantité a été présentée pour les deux formes de manière distincte, en détaillant la fréquence de consommation de la substance. Cependant, l'ensemble des consommateurs d'ecstasy, peu importe la forme, ont été considéré pour calculer le quantité moyenne.

Il est important de noter que la quantité de MDMA dans une dose de poudre/cristaux peut différer considérablement de celle contenue dans un comprimé.

Figure 8 : Quantités moyenne d'ecstasy de poudre et de comprimé consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)



La quantité consommée mensuelle augmente logiquement avec la fréquence de consommation. Ainsi, un-e consommateur-trice sporadique ayant répondu à l'enquête consomme en moyenne 20,8 mg et 0,4 comprimé par mois. Cette consommation passe à 144 mg et 2,1 comprimés par mois pour les consommateur-trice-s occasionnel-le-s, et dépasse 500mg et 7 comprimés par mois pour les consommateur-trice-s régulier-ère-s.

Pour l'ensemble des catégories de fréquence de consommation de poudre/cristaux, la moyenne mensuelle est de 55,8 mg/mois/personne. Cependant, cette valeur est probablement fortement influencée par des données extrêmes, comme en témoigne une médiane beaucoup plus basse de 1,25 mg/personne/mois. En limitant l'analyse aux valeurs situées dans les bornes définies par l'espace interquartile (1,5 IQR), la moyenne chute à 13 mg/personne/mois.

Concernant les comprimés, la moyenne est de 0,9 comprimé/personne/mois avec une médiane de 0,2. En excluant les valeurs hors des limites de l'espace interquartile, la moyenne tombe à 0,2 comprimé/personne/mois.

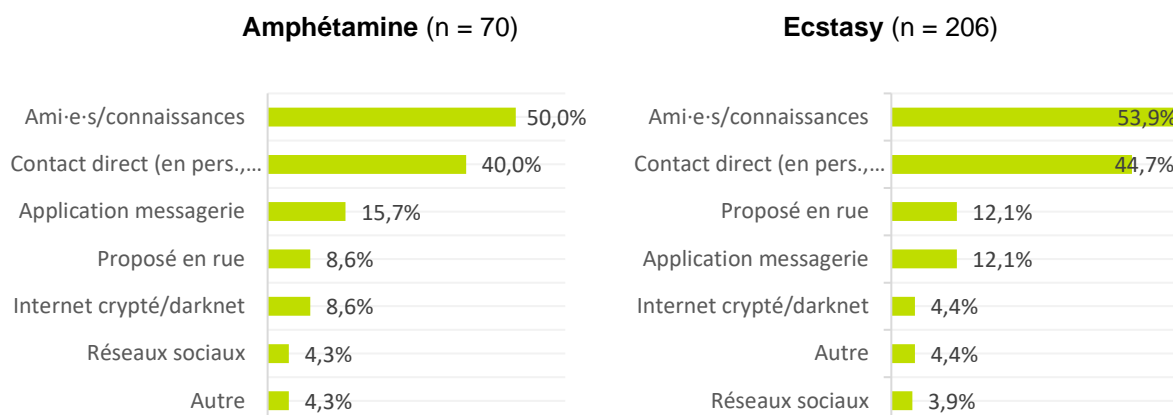
3.3 Pratiques d'approvisionnement

3.3.1 Pratiques d'achat et de livraison

La plupart des répondant-e-s d'amphétamine l'achètent (n = 79), bien qu'une part notable (37%, n = 50) reçoive le produit. Parmi les acheteur-euse-s, 71 déclarent en avoir acheté au cours des 12 derniers mois. Concernant l'ecstasy (poudre et comprimé), 71,6 % des répondant-e-s (n = 224) indiquent l'acheter principalement, dont 206 qui l'ont acheté durant les 12 derniers mois. En revanche, 25,9 % (n = 81) la reçoivent principalement, et 2,6 % (n = 8) l'obtiennent par d'autres moyens. Ces résultats sont très similaires même en les analysant par fréquences de consommation (Annexe II).

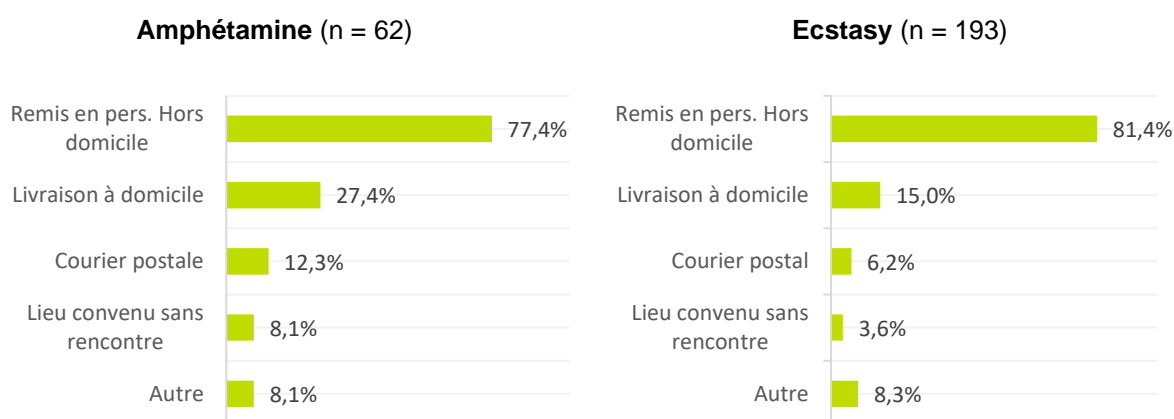
Pour les répondant-e-s ayant acheté des amphétamines ou de l'ecstasy au cours des 12 derniers mois, voici les pratiques d'approvisionnement qui ont été utilisées (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) :

Figure 9 : Pratiques d'achat (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)



Ces deux substances sont régulièrement achetées par l'intermédiaire d'ami-e-s/connaissances ou par un contact direct. La livraison s'effectue régulièrement en dehors du domicile en personne.

Figure 10 : Pratiques de livraison (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) pour l'amphétamine et l'ecstasy (EWSD Suisse 2024)



3.3.2 Quantités achetées et prix payés

Afin de calculer le prix moyen payé par les répondant-e-s, il a été décidé de se concentrer uniquement sur celles et ceux qui ont indiqué avoir effectué un achat au cours des 12 derniers mois.

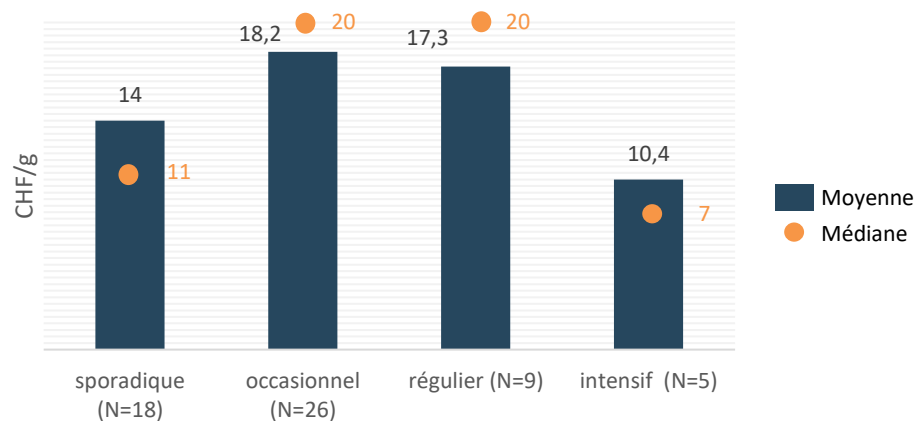
Amphétamine

Le nombre de consommateur-trice-s d'amphétamine sous forme de comprimé rapportant leurs achats étant très faible (n = 2), ces données n'ont pas été prises en compte, et seuls les achats sous forme de poudre ont été analysés.

Concernant les achats d'amphétamine sous forme de poudre, deux répondant-e-s ont indiqué acheter des quantités très importantes, à savoir 450 g (4.5 CHF/g) et 5'500 g par achat (prix : 5.5 CHF/g). Ces cas ont été exclus de l'analyse du prix moyen, car il est possible ou probable qu'il s'agisse de revendeurs ou de consommateur-trice-s qui achètent des quantités importantes pour une période prolongée. Le premier

consommateur (450g d'achat) a estimé consommer en moyenne 334 g par an, tandis que le second estime en consommer 1300 g par an. Si ces estimations sont exactes, le premier pourrait couvrir une année entière de sa consommation personnelle avec la quantité achetée, alors que le second devrait revendre une partie de sa marchandise.

Figure 11 : Prix moyens au gramme pour l'amphétamine en poudre (EWSD Suisse 2024)



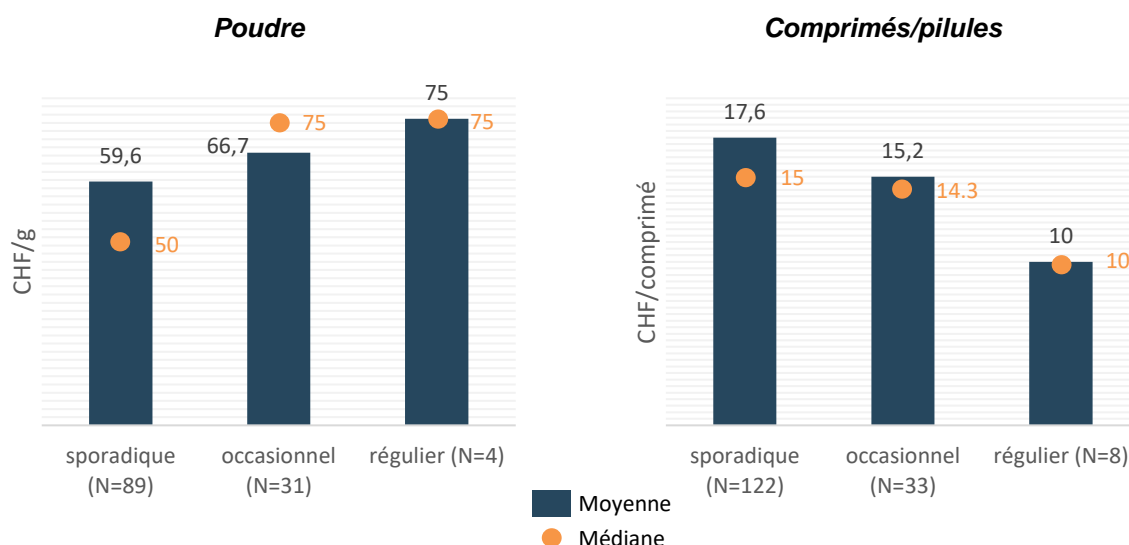
Il n'y a pas d'évolution claire du prix d'achat en fonction de la fréquence de consommation. Cependant, en analysant les quantités moyennes achetées par groupe de consommateur-trice-s, il semble y avoir une explication. En effet, la quantité moyenne achetée varie considérablement entre les groupes. La quantité moyenne achetée par les consommateur-trice-s sporadiques à intensif-ve-s passe ainsi de 6,4 g, à 5,1 g, à 3,9 g et à 75,8 g. Il pourrait donc y avoir un rabais de quantité qui s'applique au sein des différents groupes et celui-ci n'est pas dépendant de la seule fréquence de consommation mais de la quantité achetée habituellement.

En 2021, les prix moyens rapportés pour la poudre étaient respectivement de 22,7 CHF/g pour les consommateur-trice-s sporadiques, de 16,7 CHF/g pour les occasionnel-le-s, et de 13,4 CHF/g pour les régulier-ère-s et intensif-ve-s. Il semble qu'en 2024, les répondant-e-s achètent en plus grande quantité par achat habituel, ce qui pourrait expliquer des prix moyens plus bas, liée à des rabais de quantité. En 2021, les quantités moyennes achetées étaient en effet de 2,2 g par achat pour les sporadiques, 8,1 g pour les occasionnel-le-s, et 12,6 g pour les régulier-ère-s et intensif-ve-s. Un prix plus faible de la substance peut aussi expliquer ces différences.

Ecstasy

Si l'on considère l'ensemble des consommateur-trice-s, celles et ceux qui consomment uniquement de l'ecstasy sous forme de poudre achètent en moyenne 6,4 g (n=160, médiane : 1) par achat, tandis que celles et ceux qui consomment uniquement sous forme de comprimé achètent en moyenne 6.0 comprimés à la fois (n=190, médiane : 2.8) par achat. Le prix moyen pour la poudre est de 61.8 CHF/g (n=124) et de 16.7 CHF/comprimé pour de l'ecstasy acheté sous cette forme. Voici la répartition en fonction de la forme de la substance :

Figure 12 : Prix moyens pour l'ecstasy en poudre (gramme) et en comprimé (EWSD Suisse 2024)



Une explication possible de l'augmentation du prix moyen de l'ecstasy en poudre avec la fréquence de consommation pourrait être liée aux quantités achetées par certaines personnes des groupes sporadique ou occasionnel. En effet, certaines d'entre elles semblent acquérir de grandes quantités en une seule fois (500 g pour un consommateur sporadique et plus de 20 g pour certain-e-s occasionnel-le-s). Ces volumes d'achat permettent d'obtenir un prix plus bas, ce qui fait baisser la moyenne globale.

En 2021, le prix moyen rapporté du gramme d'ecstasy en poudre était d'environ 59 CHF/g, ce qui se situe dans la même fourchette que cette année (61.8 CHF/g). Quant aux comprimés, les prix variaient entre 10 et 15 CHF par pilule en 2021. En 2024, les prix pour les comprimés fluctuent entre 1 et 30 CHF avec une moyenne à 16,7 CHF par comprimé.

En bref : Amphétamine et ecstasy

L'amphétamine et l'ecstasy figurent parmi les substances les plus consommées en Suisse après le cannabis et la cocaïne. Les données récoltées montrent que pour la population ayant participé à cette enquête, il s'agit principalement de consommateur·trice·s sporadiques ou occasionnel·le·s (>80 %), qui consomment également d'autres substances, notamment le cannabis et la cocaïne, avec une proportion non négligeable qui consomme aussi de la kétamine (>35 %). Les 154 répondant-e-s consommant de l'amphétamine utilisent cette substance dans des contextes festifs (69 %) ou au domicile (61 %) pour rester éveillées (64 %) ou planer/s'amuser (63 %). Leur consommation moyenne déclarée est de 3,7 g/mois de poudre (médiane : 0,3). Pour les consommateur·trice·s régulier·ère·s et intensif·ve·s, cette consommation moyenne est deux fois plus élevée. L'amphétamine est généralement achetée à un prix moyen de 16 CHF/g, bien que des variations soient observées selon les profils des consommateur·trice·s.

Concernant l'ecstasy, l'enquête a permis de recueillir des données auprès de 240 consommateur·trice·s de comprimés et de 223 consommateur·trice·s de poudre. Près de la moitié consomment les deux formes. En moyenne, les répondant-e-s consomment 55 mg d'ecstasy en poudre par mois et 0,9 comprimés. Les prix rapportés sont similaires à ceux observés en 2021 (60 CHF/g), avec une moyenne de 61,8 CHF/g pour la poudre et 16,7 CHF par comprimé. Cette substance semble surtout être consommée dans des festivals (80%) et pour planer ou s'amuser (91,5 %).

4 Cocaïne

4.1 Profil des répondant-e-s

4.1.1 *Caractéristiques sociodémographiques*

Les répondant-e-s (n=342) ayant consommé de la cocaïne (Annexe III) au cours des 12 derniers mois sont majoritairement des hommes (62,6 %) ou des femmes (33,3 %), âgé-e-s en moyenne de 34,5 ans (médiane: 30 ans). Il s'agit de consommateur-trice-s vivant en famille (34,7 %), seul-e-s (31,4 %) ou en colocation (31,1 %), avec un niveau de formation de type tertiaire A ou B (45,5 %), secondaire II (38,3 %), ou primaire ou secondaire I (15,4 %). Seule une minorité n'a pas terminé l'école (0,9 %). Les répondant-e-s sont principalement en emploi (70,7 %) ou en formation (14,2 %), tandis que 9,7 % sont sans emploi. Le salaire mensuel net des répondant-e-s se situe le plus souvent entre 3'000 CHF et 6'000 CHF (43 %), tandis que 21,8 % gagnent plus de 6'000 CHF par mois. Enfin, il y a une représentation équivalente concernant la taille de la ville dans laquelle les participant-e-s résident : 37 % vivent dans une petite ville (<10'000 habitant-e-s), 34 % dans une grande ville (>100'000 habitant-e-s), et le reste dans des villes de taille moyenne.

Concernant le crack (n= 33), la part la plus importante des répondant-e-s réside dans des petites (47 %) ou moyennes (47 %) villes. L'âge moyen est de 43 ans (médiane : 40). La plupart vivent seul-e-s (46 %) et ont suivi une formation de niveau secondaire II (50 %). Une proportion importante de cette population est en emploi (48 %), tandis qu'une autre partie est en formation (36 %). La même proportion (46,7%) gagne moins de 3'000 CHF/mois et entre 3'000 et 6'000 CHF/mois net.

Tableau 4 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant-e-s ayant consommé de la cocaïne au cours des 12 derniers mois selon la forme consommée (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	Cocaïne poudre			Cocaïne crack		
		N	Méd.	[min ;max]	N	Méd.	[min ;max]
Âge		327	30	[18;60] ^a	33	40	[18;82] ^a
Genre ^b		327			33		
	Homme		206	63.0%		19	57.6%
	Femme		108	33.0%		12	36.4%
	Transgenre ou non-binaire		8	2.4%		1	3%
Composition du domicile ^b		316			32		
	Seul-e		96	30.4%		15	46.9%
	Famille (couple sans enfant, couple ou seul-e avec enfant(s))		111	35.1%		11	34.4%
	Colocation/Domicile parental		100	31.6%		5	15.6%
Niveau de formation (suivi ou atteint) ^b		317			32		
	Degré primaire et secondaire I		46	14.5%		9	28.1%
	Degré secondaire II		120	37.9%		16	50.0%
	Haute école et formation professionnelle supérieure		149	47.0%		6	18.8%
Situation professionnelle ^b		316			31		
	En emploi		230	72.8%		15	48.4%
	En formation		44	13.9%		11	35.5%
	Sans emploi		30	9.5%		5	16.1%
Revenu mensuel net		315			32		
	Moins de 3'000 CHF		107	34.0%		15	46.9%
	3'000 à moins de 6'000 CHF		138	43.8%		15	46.9%
	6'000 CHF et plus		70	22.2%		2	6.0%
Lieu de résidence		316			32		
	Petite ville (< 10'000 habitant-e-s)		116	36.7%		15	46.9%
	Moyenne ville (entre 10'000 et 100'000 habitant-e-s)		87	27.5%		15	46.9%
	Grande ville (> 100'000 habitant-e-s)		110	34.8%		2	6.2%

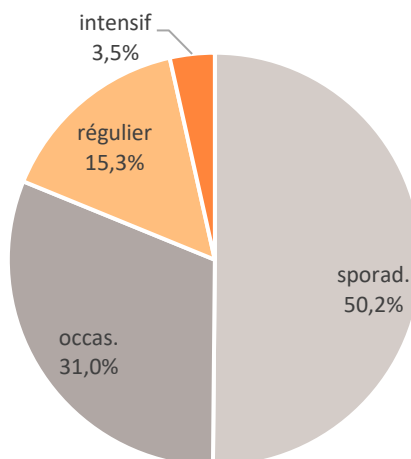
Notes : ^a Représente l'âge minimum et maximum appartenant à l'espace interquartile

^b Le reste des répondant-e-s sont classé-e-s sous « autres » (< 10%)

4.1.2 Fréquences de consommation

Parmi les 339 répondant-e-s ayant donné la fréquence avec laquelle ils ou elles consomment de la cocaïne, la majorité consomme de manière sporadique (50,1 %) ou occasionnelle (31 %). Lorsque l'on s'intéresse à la forme de la substance, la cocaïne en poudre est consommée par 50.6 % répondant-e-s de manière sporadique, 30.6 % occasionnelle, 15.1 % régulière et 3.7 % de manière intensive. Quant aux personnes qui consomment du crack (n=31), elles consomment cette substance de manière sporadique dans 45.2 % des cas, 29 % de manière occasionnelle, 22.6 % de manière régulière et 3.2 % (n=1) de manière intensive.

Figure 13 : Fréquences de consommation pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)



4.1.3 Autres stupéfiants consommés

Les consommateur-trice-s de cocaïne ayant répondu à cette enquête consomment généralement diverses autres substances⁴. Seules 38 personnes ont indiqué avoir consommé exclusivement de la cocaïne (10.7 %) au cours des 12 derniers mois. Parmi le reste, 49 % consomment 1 ou 2 autres substances (principalement du cannabis et de l'ecstasy), 31,5 % consomment 3 ou 4 autres stupéfiants, et 8,7 % consomment plus de 4 autres produits.

Tableau 5 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant-e-s qui ont consommé de la cocaïne (EWSD Suisse 2024)

	Stupéfiants	Durant les 12 derniers mois		
		N	n	%
Cocaïne		355		
	<i>Cannabis</i>		241	67.9%
	<i>Ecstasy</i>		207	58.3%
	<i>Amphétamine</i>		133	37.5%
	<i>Kétamine</i>		97	27.3%
	<i>NSP</i>		74	20.8%
	<i>Méthamphétamine</i>		31	8.7%
	<i>Héroïne</i>		24	6.8%

Deux tiers des répondant-e-s à ce module consomment aussi du cannabis (67,9 %). Une majorité a aussi indiqué avoir consommé de l'ecstasy/MDMA durant les 12 derniers mois (58,3 %).

⁴ Amphétamine, ecstasy, cocaïne, kétamine, héroïne, méthamphétamine, NSP, cannabis

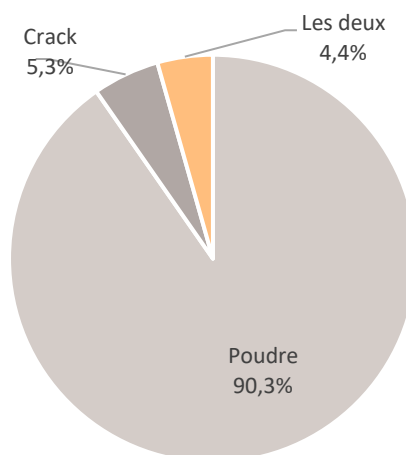
4.2 Pratiques de consommation

Concernant les pratiques de consommation, seule la quantité mensuelle par personne et le prix payé ont été présentés en fonction des groupes de fréquence de consommation. Pour les autres paramètres, des informations sont fournies lorsque celles-ci apportent un éclairage pertinent sur les résultats.

4.2.1 Formes de consommation

L'étude s'est tout d'abord intéressée à la forme consommée par les répondant-e-s. Cette première question a permis de déclencher une série de questions en fonction de la forme. Si le ou la répondant-e a indiqué consommer les deux, il ou elle a eu accès aux questions concernant la cocaïne et à celles concernant le crack. Cela concerne 18 répondant-e-s, tandis que la grande majorité (90,4 %) consomme exclusivement la cocaïne sous forme de poudre. Pour celles et ceux ayant indiqué avoir consommé les deux formes, il a été demandé pendant combien de jours, au cours des 12 derniers mois, ils ou elles avaient consommé de la cocaïne. Cette question a ensuite été posée séparément pour chacune des formes.

Figure 14 : Formes de consommation pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)

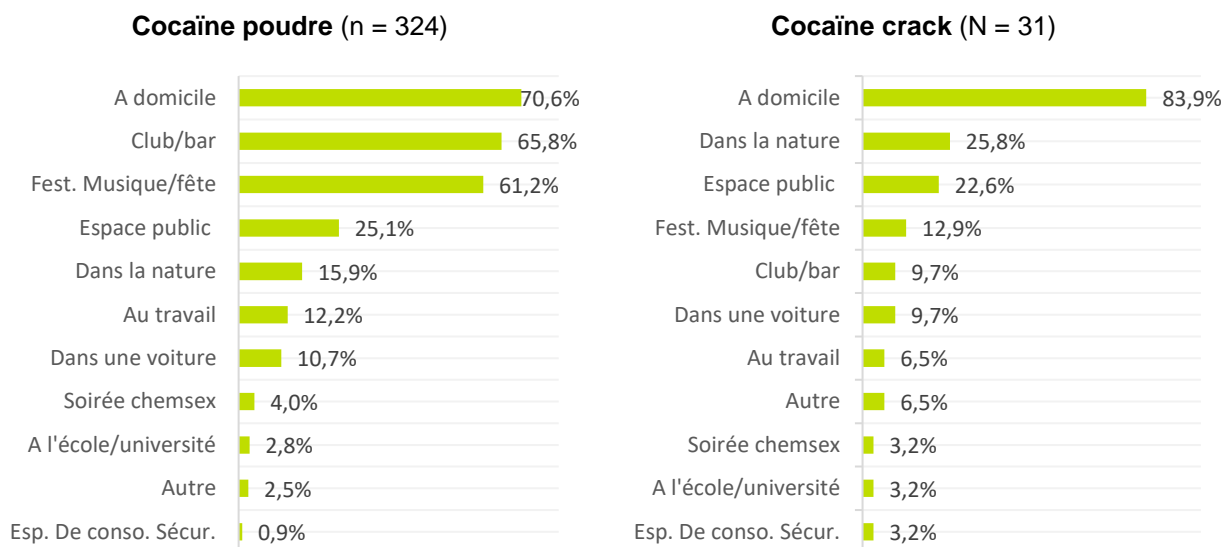


4.2.2 Contextes et motifs de consommation

Les répondant-e-s qui consomment de la cocaïne en poudre le font au domicile, dans des festivals/fêtes ou encore des clubs/bars. Une part importante des consommateur-trice-s semble également consommer en extérieur, notamment dans des espaces publics (25 %) ou en pleine nature (16 %). Bien que représentant une proportion plus faible, 12,2 % (n=40) des répondant-e-s indiquent consommer de la cocaïne en poudre au travail.

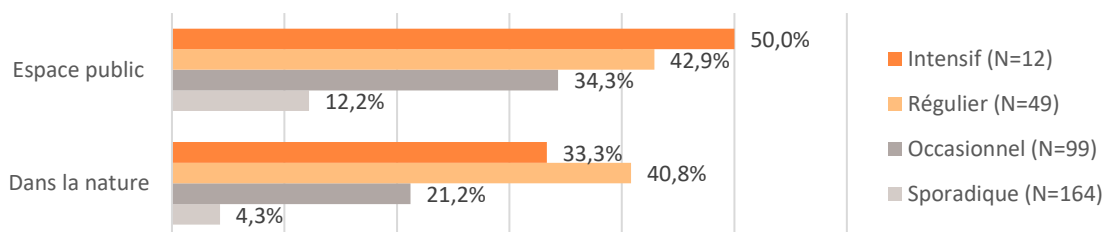
Concernant la cocaïne basée (crack), elle est consommée régulièrement au domicile (83,9 %) par les répondant-e-s. En analysant les motifs de consommation, la majorité consomme pour planer et s'amuser (n=19) ou pour réduire le stress et se relaxer (n=9).

Figure 15 : Contextes de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)



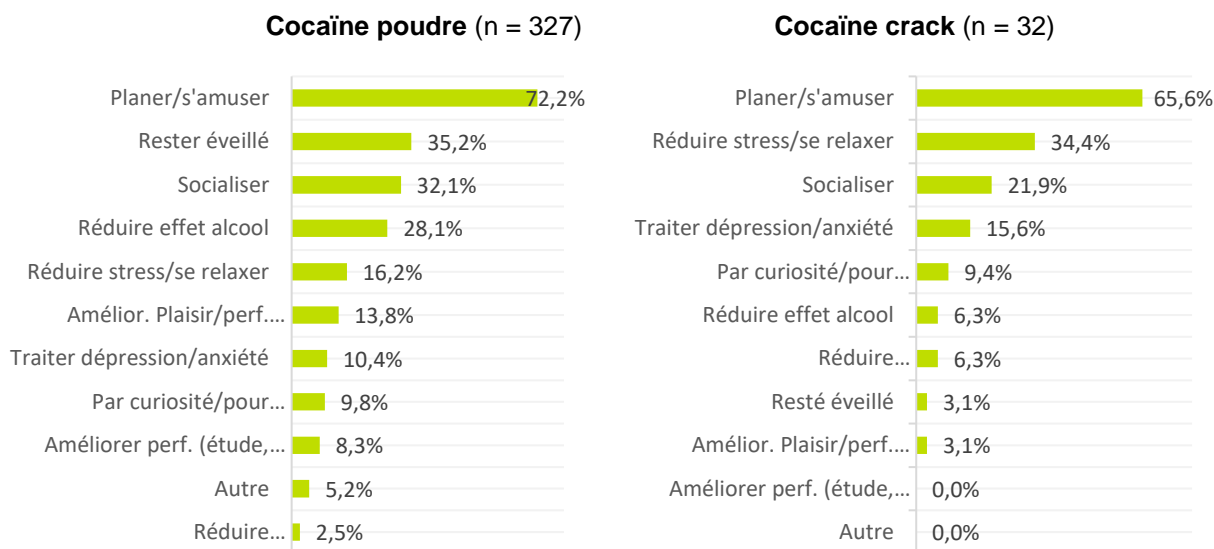
Il a été décidé d'examiner de plus près la proportion de répondant-e-s indiquant consommer de la cocaïne en poudre dans l'espace public ou en pleine nature, en fonction du groupe de fréquence de consommation (Figure 16). Plus la fréquence de consommation est élevée, plus la proportion de consommateur-trice-s ayant répondu à cette enquête et utilisant cette forme de cocaïne en extérieur, est importante.

Figure 16 : Contextes de consommation (nature et espace public) pour la cocaïne en poudre (EWSD Suisse 2024)



Que ce soit sous forme de poudre ou de crack, les usager-ère-s de cocaïne participant à cette étude consomment régulièrement cette substance pour planer et s'amuser (respectivement 72 % pour la poudre et 66 % pour le crack). Bien que le motif de vouloir faciliter la socialisation soit fréquemment mentionné (32 % pour la poudre et 22 % pour le crack), les raisons supplémentaires varient : pour la cocaïne en poudre, la première motivation est de vouloir rester éveillé (35 %) suivi de réduire l'effet de l'alcool (28,1 %), tandis que pour le crack, c'est principalement pour réduire le stress ou se relaxer (34 %).

Figure 17 : Motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)



4.2.3 Modes de consommation

La cocaïne en poudre est principalement sniffée par les répondant-e-s de cette étude (99 %), et très rarement injectée (1,5 %). De plus, une faible proportion de ces usager-ère-s (5 %) consomme la cocaïne en la laissant se dissoudre dans la bouche.

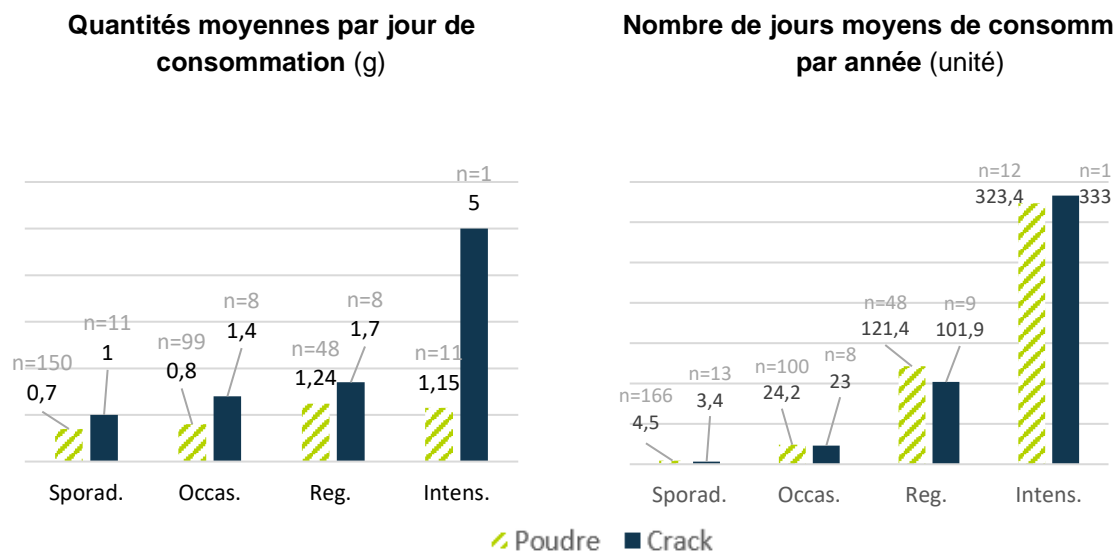
Quant à la forme basée de la cocaïne (crack), qui se présente sous forme de petits agglomérats appelés "cailloux", elle est principalement fumée à l'aide d'une pipe (en verre, métal, ou parfois fabriquée avec des bouteilles en PET), ce qui est également confirmé par les répondant-e-s de cette étude (83,9 %). Les autres inhalent la vapeur (chasser le dragon) 16,1 % ou indiquent la sniffer (6,5 %).

4.2.4 Quantités consommées

Afin de déterminer la quantité moyenne consommée mensuellement, il a été décidé de considérer séparément les consommateur-trice-s de cocaïne et de calculer pour la forme de poudre et de crack la quantité consommée au sein de cet échantillon. Pour estimer la quantité moyenne mensuelle, les groupes de fréquence de consommation ont été analysés séparément. Les résultats pour la cocaïne en poudre et le crack sont présentés ci-dessous.

Il est à noter que, pour le crack, les répondant-e-s ont été invité-e-s à estimer la quantité en grammes.

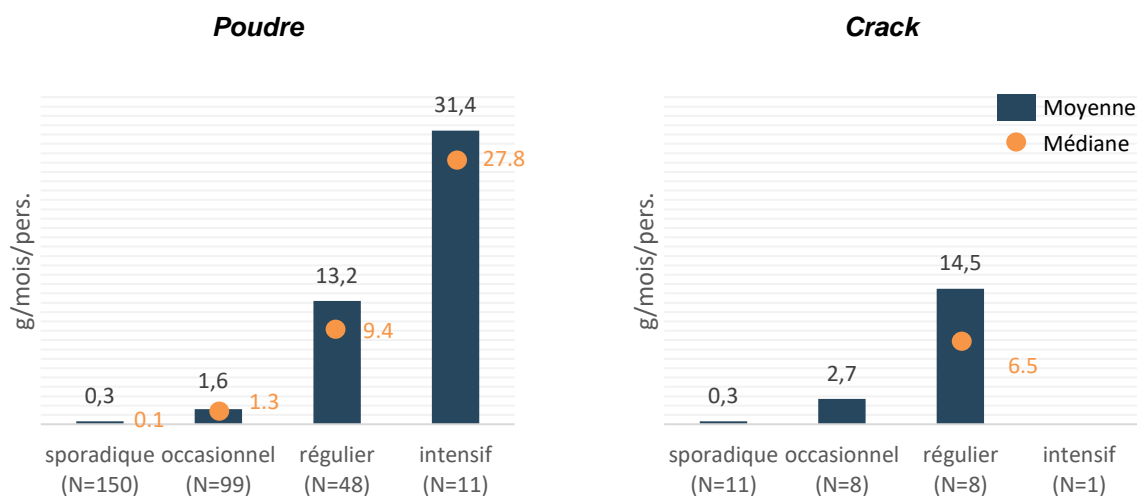
Figure 18 : Quantités moyennes de cocaïne consommées par jour habituel, selon la forme, et nombre de jours de consommation durant les 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)



La quantité moyenne consommée par jour augmente avec la fréquence de consommation, et ce pour les deux formes de la substance. Les consommateur·trice·s sporadiques participant à cette enquête consomment en moyenne 0,7 g de poudre et 1 g de crack par jour type, avec des quantités pouvant atteindre jusqu'à 1,2 g de poudre et plus de 2 g de crack pour les usager·ère·s intensif·ve·s. Il est important de noter que la proportion de consommateur·trice·s de crack est très faible. En se concentrant uniquement sur ce groupe, les consommateur·trice·s de crack sporadiques (n=12), occasionnel·le·s (n=9), régulier·ère·s (n=6) et intensif·ve·s (n=1) consomment en moyenne, respectivement, 1 g, 1,4 g, 1,7 g et 5 g par jour de consommation type.

À partir des données ci-dessus, il est possible d'estimer la quantité mensuelle moyenne pour les consommateur·trice·s de cocaïne en poudre et de crack.

Figure 19 : Quantités moyennes de cocaïne en poudre et de crack consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)



Pour ces deux substances, la quantité mensuelle consommée augmente avec la fréquence de consommation. Concernant la catégorie intensive pour le crack, la personne a indiqué consommer 138

g/mois. En moyenne, l'ensemble des consommateur-trice-s de cocaïne en poudre consomme 3,8 g de poudre. En se concentrant uniquement sur les consommateur-trice-s de crack (n=31), la consommation mensuelle moyenne atteint 6,3 g de poudre (médiane : 0,1) et 10 g de crack (médiane : 1,2). Parmi ces consommateur-trice-s, 45,2 % sont sporadiques, 29 % occasionnel-le-s, 22,6 % régulier-ère-s, et une seule personne a déclaré une consommation intensive.

4.3 Pratiques d'approvisionnement

4.3.1 Pratiques d'achat et de livraison

Pour se procurer la substance (Tableau 6), 65 % des répondant-e-s qui consomment de la cocaïne en poudre se procurent généralement ce produit en l'achetant, tandis que seulement 35 % l'achètent lorsqu'il s'agit de crack. Parmi les consommateur-trice-s de crack, une proportion équivalente (35 %) déclare "fabriquer" son propre crack. Dans cette catégorie d'usager-ère-s, cela signifie certainement qu'ils ou elles basent la cocaïne. Pour le reste des personnes, il s'agit de dons.

En considérant la question qui demande si la personne a acheté au cours des 12 derniers mois, 17 ont répondu par l'affirmative parmi celles et ceux qui consomment le crack. Il peut être déduit que celles et ceux qui fabriquent leur propre crack, ont probablement acheté de la cocaïne en poudre au préalable.

Que ce soit pour la poudre ou le crack, la majorité des répondant-e-s indique se procurer la substance par un contact direct, souvent lors de rencontres à l'extérieur. Une proportion notable précise acheter à des ami-e-s ou connaissances. Enfin, la vente spontanée en rue⁵ semble représenter une part minoritaire de l'approvisionnement pour les répondant-e-s. Pour les répondant-e-s ayant acheté de la cocaïne au cours des 12 derniers mois, voici les pratiques d'approvisionnement qui ont été utilisées (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) :

⁵ « On me l'a proposé dans la rue »

Tableau 6 : Pratiques d'achat et de livraison pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	Cocaïne poudre			Cocaïne crack		
		N	n	%	N	n	%
Mode d'approvisionnement ^a		324			31		
	<i>Achat</i>		211	65.1%		11	35.5%
	<i>Don</i>		107	33.0%		7	22.6%
	<i>Fabrication (crack)</i>		0	0.0%		11	35.5%
Achat au cours des 12 derniers mois		230		71.2%	17		54.8%
Pratiques d'achat ^a		228			17		
	<i>Contact direct avec un-e fournisseur-euse/dealer-euse</i>		136	59.7%		12	70.6%
	<i>Ami-e/connaissance</i>		105	46.1%		5	29.4%
	<i>Proposé dans la rue</i>		42	18.4%		3	17.7%
	<i>Contact via les réseaux sociaux (snapchat, facebook, insta...)</i>		6	2.6%		0	0.0%
	<i>Via une application de messagerie (Telegram, Viber, Signal, ...)</i>		27	11.8%		0	0.0%
	<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		4	1.8%		2	11.8%
	<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		2	0.9%		0	0.0%
Pratiques de livraison ^a		217			14		
	<i>Rencontre extérieure avec le ou la fournisseur-euse/dealer-euse</i>		181	83.4%		12	85.7%
	<i>Livraison en personne au domicile</i>		58	26.7%		4	28.6%
	<i>Livraison par courrier postal</i>		9	4.2%		1	7.1%
	<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		16	6.0%		0	0.0%

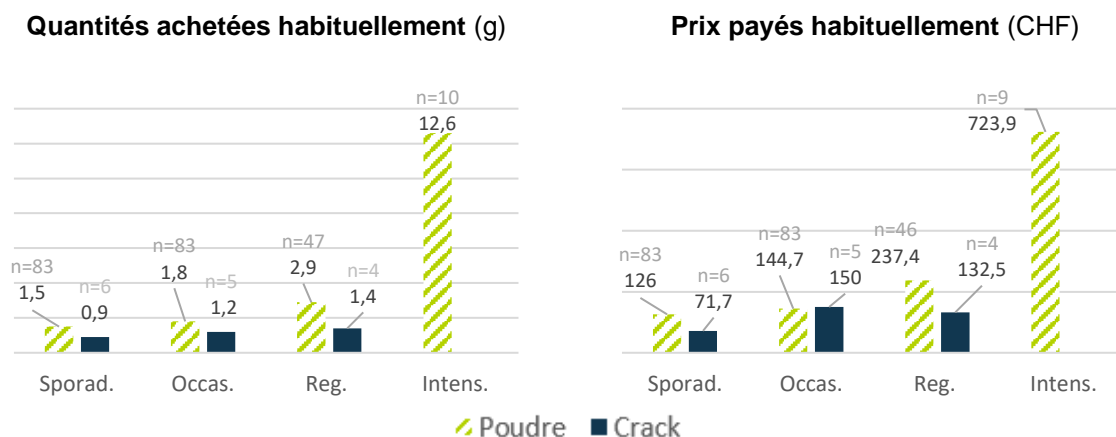
Note : ^a Le reste des répondant-e-s sont classé-e-s sous « autres » (< 10%)

4.3.2 Quantités achetées et prix payés

Pour estimer le prix moyen payé par transaction habituelle, seul-e-s les répondant-e-s ayant indiqué avoir effectué un achat au cours des 12 derniers mois sont pris-es en compte.

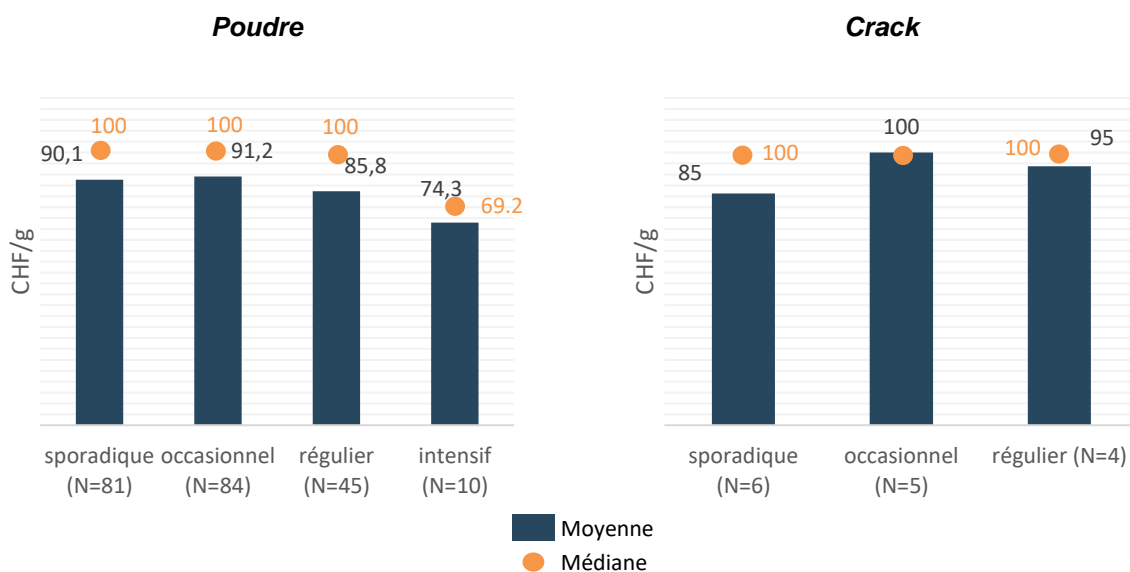
Un participant consommant de manière intensive a indiqué acheter généralement 500 g de cocaïne pour 30'000 CHF (60 CHF/g) pour de la poudre. Un autre répondant occasionnel a indiqué acheter 310 g habituellement sans indiquer le coût. Ces valeurs ont été exclues du calcul de la quantité moyenne habituellement achetée mais conservé pour le calcul de prix payé par gramme.

Figure 20 : Quantités achetées et prix payés pour la cocaïne (EWSD Suisse 2024)



Les quantités achetées montrent qu'en moyenne, les répondant-e-s achètent en moyenne plus de 1 g de cocaïne habituellement, même parmi celles et ceux qui déclarent consommer la substance sous forme de crack.

Figure 21 : Prix moyens au gramme pour la cocaïne en poudre et le crack (EWSD Suisse 2024)

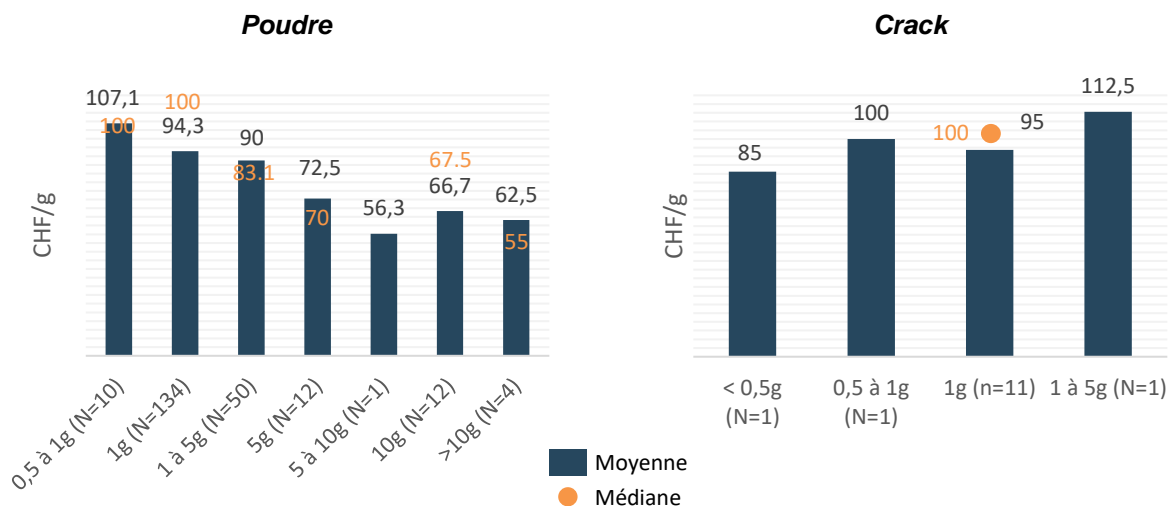


Concernant le prix au gramme, pour la cocaïne sous forme de poudre, les consommateur-trice-s sporadiques et occasionnel-le-s ayant répondu à l'enquête semblent acheter à des prix similaires. Ces usager-ère-s achètent habituellement 1 g par transaction (médiane). En considérant l'ensemble des répondant-e-s, la moyenne du prix au gramme est de 89.1 CHF/g (n=221).

Pour la forme basée de la cocaïne, il est difficile de tirer des conclusions claires en fonction des fréquences de consommation. Le prix moyen total est de 101 CHF/g (médiane : 100).

Une autre manière de catégoriser les répondant-e-s est en fonction de la quantité achetée et du prix payé. Il existe des quantités typiques de cocaïne en poudre disponibles sur le marché, notamment les unités de 5 g et de 10 g⁶.

Figure 22 : Prix payé au gramme de la cocaïne en poudre et crack en fonction de la quantité achetée habituellement (EWSD Suisse 2024)



À partir de la représentation ci-dessus concernant la cocaïne consommée en poudre, il a été décidé de définir trois catégories parmi les acheteur-euse-s de cocaïne en poudre : celles et ceux qui achètent moins de 5 g (n=194) avec un prix moyen de 92 CHF/g (médiane : 100), celles et ceux qui achètent 5 g (n=12) et paient en moyenne 72,5 CHF/g (médiane : 70), et celles et ceux qui achètent 10 g (n=12) avec un prix moyen de 66,7 CHF/g (médiane : 67).

Parmi les personnes qui achètent par 5 ou 10 g, 7 sont des consommateur-trice-s sporadiques ou occasionnel-le-s et 17 des régulier-ères ou intensif-ve-s.

4.4 Comparaison des données de 2021 et 2024

Le chapitre suivant compare les résultats des études de 2021 et de 2024 concernant la quantité mensuelle moyenne consommée ainsi que le prix payé. Il a été décidé de regrouper les consommateur-trice-s régulier-ère-s et intensif-ve-s, comme cela avait été fait lors de l'édition de 2021.

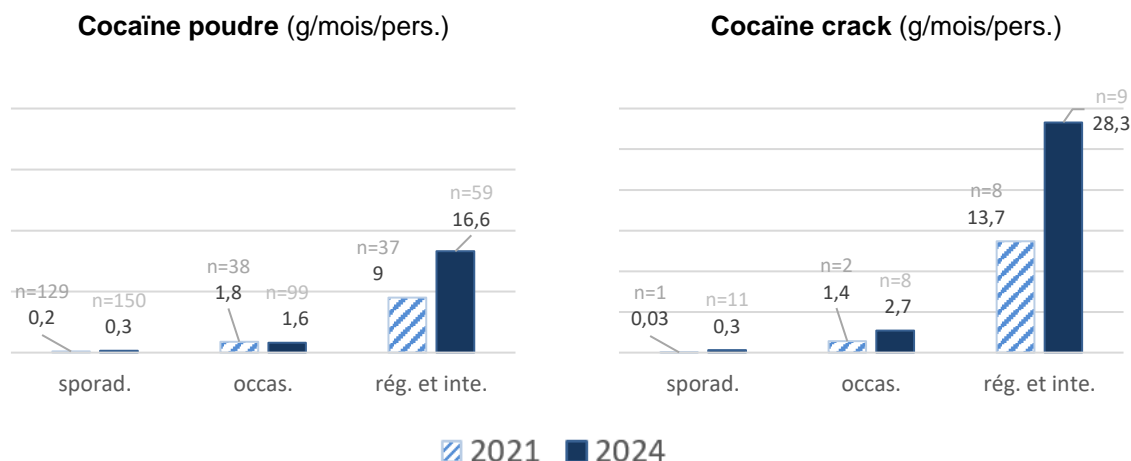
4.4.1 Quantités consommées en 2021 et 2024

Les répondant-e-s des études de 2021 et 2024 semblent avoir une consommation moyenne de cocaïne sous forme de poudre similaire, notamment pour les groupes de consommateur-trice-s sporadiques et occasionnel-le-s. En revanche, pour la catégorie régulière et intensive, la moyenne en 2024 est nettement plus élevée qu'en 2021. En examinant la médiane pour 2024 (10,5), il apparaît que certains consommateur-trice-s influencent la moyenne à la hausse. En excluant les valeurs extrêmes (« outliers »), la moyenne tombe à 14,4 g/mois.

⁶ Les unités de 10g sont souvent appelés « fingers » et sont généralement un format utilisé pour être avalé et transporté et les 5g sont des demi-fingers (Zobel, 2018).

Concernant la consommation sous forme de crack, le nombre de répondant-e-s en 2021 est trop faible pour permettre une comparaison fiable. Pour l'ensemble des catégories, l'enquête semble avoir atteint une population qui consomme plus en quantité que la population de 2021.

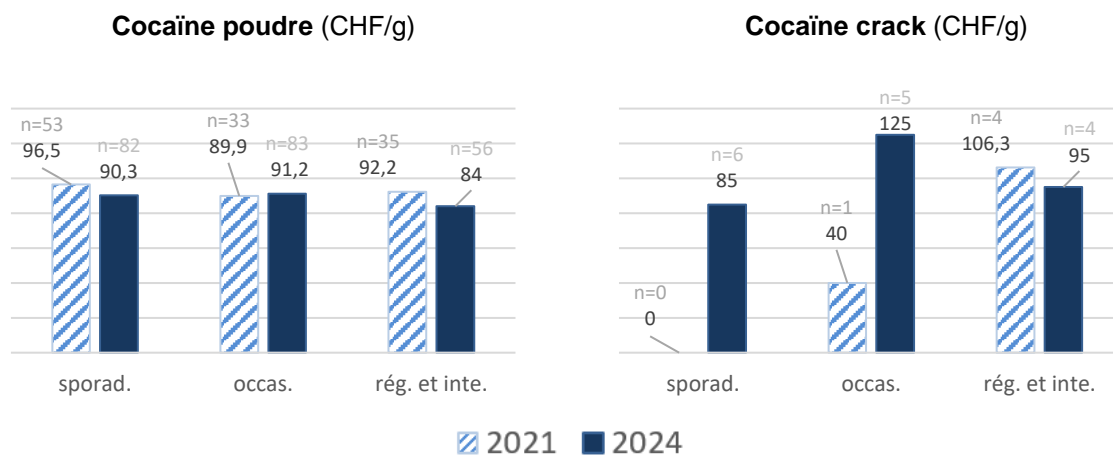
Figure 23 : Quantités moyennes de cocaïne en poudre et de crack consommées mensuellement en 2021 et 2024 (EWSD Suisse)



4.4.2 Prix moyens de la cocaïne en 2021 et 2024

Pour la forme en poudre, le prix au gramme semble avoir diminué, à l'exception des consommateur-trice-s occasionnel-le-s, pour lequel-le-s le prix reste similaire. Il est important de rappeler que ces prix dépendent probablement des quantités achetées et des rabais liés à l'achat en plus grande quantité. Les valeurs pour le crack sont données à titre informatif, compte tenu du faible nombre de répondant-e-s.

Figure 24 : Prix moyens au gramme pour chaque forme de cocaïne en 2021 et 2024 (EWSD Suisse)



En bref : Cocaïne

L'enquête menée cette année a permis de recueillir un volume significatif de données sur une population d'utilisateur·trice·s de cocaïne. La majorité des répondant·e·s consomment de manière sporadique (50,2 %) ou occasionnelle (31 %) de la cocaïne sous forme de poudre, tandis qu'un petit nombre de consommateur·trice·s de crack a aussi participé à l'enquête (n=31).

Les répondant·e·s consomment fréquemment aussi d'autres substances : 68 % consomment du cannabis, 58 % de l'ecstasy et 37 % de l'amphétamine. La cocaïne en poudre est principalement consommée au domicile (70,6 %), suivie des clubs, bars, festivals ou diverses fêtes à plus de 60 %. Pour la cocaïne sous forme de crack, la consommation a lieu en priorité au domicile (84 %), puis dans la rue (22,6 %) ou en pleine nature (25,8 %).

Les motifs de consommation varient selon la forme : si l'objectif principal pour les deux formes reste de "planer ou de s'amuser" (72,2 % pour la poudre et 65,6 % pour le crack), les répondant·e·s consommant de la poudre citent également la volonté de rester éveillé·e·s (35 %), de socialiser (32 %) ou de réduire les effets de l'alcool (28,1 %), tandis que les consommateur·trice·s de crack de cette enquête mentionnent également la réduction du stress (34 %) comme motivation.

En moyenne, les consommateur·trice·s de poudre consomment 3,8 g/mois (médiane : 0.7) et ceux de crack 10 g/mois (médiane : 1.2). Ces quantités varient significativement en fonction de la fréquence de consommation. Il semble y avoir un lien entre la fréquence et les quantités mensuelles consommées. En considérant uniquement les consommateur·trice·s de crack, ils ou elles consomment en moyenne 6.3 g/mois de poudre et 10 g/mois de crack et par personne. Les modes d'approvisionnement sont similaires pour les deux populations (poudre et crack), avec des achats effectués principalement par contact direct via messages ou par l'intermédiaire d'ami·e·s ou de connaissances, suivis d'une rencontre à l'extérieur. Le prix au gramme diminue légèrement avec la quantité achetée, atteignant en moyenne 89,1 CHF/g pour la poudre et 101 CHF/g pour le crack. Il est intéressant de noter que, quelle que soit la catégorie de fréquence de consommation, la quantité habituellement achetée par cette population est supérieure à 1 g pour la poudre et avoisine 1 g pour ceux qui consomment la substance sous forme de crack.

Par rapport à 2021, il ressort que la consommation mensuelle de cocaïne en poudre et de crack semble être plus importante chez les répondant·e·s de 2024.

5 Kétamine

5.1 Profil des répondant-e-s

Dans cette édition, un grand nombre de personnes consommatrices de kétamine (n=151) a pu être rejoint et il a été décidé de lui consacrer un chapitre. Pour plus d'informations sur cette substance et ses effets, il est possible de se référer à l'article de Marthaler (2024).

La kétamine est une substance de synthèse principalement connue pour ses effets dissociatifs et hallucinogènes. Elle appartient à la catégorie des substances dites dissociatives (comme le THC, par exemple). En Suisse, cette substance est classée comme un stupéfiant mais peut être utilisée à des fins médicales.

5.1.1 *Caractéristiques sociodémographiques*

Les répondant-e-s qui ont participé cette enquête et qui ont indiqué avoir consommé de la kétamine au cours des 12 derniers mois sont à 60 % des hommes et 35 % des femmes, âgé-e-s de 28 ans en moyenne. Ces personnes vivent principalement seules (31 %) ou en colocation/chez les parents (38 %) et vivent surtout dans une grande (38 %) ou une petite ville (34 %). La plupart ont un emploi (61 %) ou sont en formation (23 %) et perçoivent un salaire mensuel net de moins de 3'000 CHF pour la plupart (45 %). Le reste gagne entre 3'000 CHF/mois et 6'000 CHF/mois (39,4 %). Ils ou elles ont souvent suivi une formation dans une haute école (55 %) alors qu'une faible proportion s'est arrêtée à l'école primaire/secondaire I (8,7 %).

Aucun répondant-e à l'étude n'a indiqué consommer la kétamine sous forme de comprimé, et tous les participant-e-s ont précisé l'utiliser sous forme de poudre. C'est pourquoi seule cette forme sera abordée dans ce chapitre.

Tableau 7 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant-e-s ayant consommé de la kétamine (poudre) au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

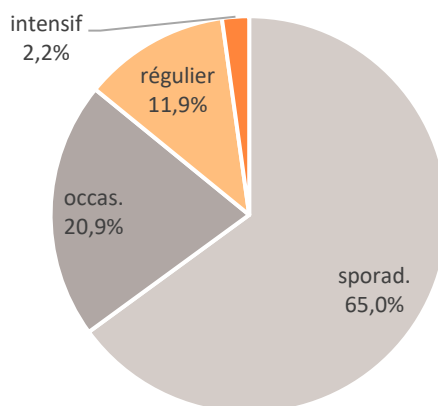
Indicateurs	Modalités	Kétamine		
		N	Méd.	[min ; max]
Âge		151	26.5	[18 ;50.5] ^a
Genre ^b		N	n	%
		151		
	<i>Homme</i>		91	60.3%
	<i>Femme</i>		53	35.1%
Composition du domicile ^b	<i>Transgenre ou non-binaire</i>		5	3.7%
		138		
	<i>Seul-e</i>		43	31.2%
Niveau de formation (suivi ou atteint) ^b	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul-e avec enfant(s))</i>		39	27.3%
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		53	38.4%
		138		
Situation professionnelle ^b	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		12	8.7%
	<i>Degré secondaire II</i>		50	36.2%
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		76	55.1%
Revenu mensuel net ^b		138		
	<i>En emploi</i>		85	61.6%
	<i>En formation</i>		32	23.2%
Lieu de résidence	<i>Sans emploi</i>		11	8.0%
		137		
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		62	45.3%
	<i>3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		54	39.4%
	<i>6'000 CHF et plus</i>		21	15.3%
		138		
Lieu de résidence	<i>Petite ville (< 10'000 habitant-e-s)</i>		47	34.1%
	<i>Moyenne ville (entre 10'000 et 100'000 habitant-e-s)</i>		37	26.8%
	<i>Grande ville (< 100'000 habitant-e-s)</i>		53	38.4%

Notes : ^a Représente l'âge minimum et maximum appartenant à l'espace interquartile

^b Le reste des répondant-e-s sont classé-e-s sous « autres » (< 10%)

5.1.2 Fréquences de consommation

Figure 25 : Fréquences de consommation pour la kétamine (EWSD Suisse 2024)



La majorité des consommateur-trice-s ayant répondu à l'enquête sont des usager-ère-s sporadiques (64,9 %) ou occasionnel-le-s (20,9 %). Seule une faible proportion consomme cette substance de manière régulière (11,4 %) ou intensive (2,2 %) (N= 134).

5.1.3 Autres stupéfiants consommés

Parmi les répondant-e-s à cette enquête ayant déclaré avoir consommé de la kétamine au cours des 12 derniers mois, une grande proportion a également consommé d'autres substances⁷ durant cette même période : 31 personnes (20,5 %) en ont consommé 1 ou 2 autres, 77 (51 %) 3 ou 4, et 42 (27,8 %) plus de 4 autres durant cette période.

Tableau 8 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant-e-s qui ont consommé de la kétamine (EWSD Suisse 2024)

Stupéfiants	Durant les 12 derniers mois	
	N	n %
Kétamine	151	
Cannabis	128	84.8%
Ecstasy/MDMA	123	81.5%
Cocaïne	110	72.8%
Amphétamine	94	62.3%
NSP	73	48.3%
Méthamphétamine	13	8.6%
Héroïne	3	2.0%

Les consommateur-trice-s de kétamine ayant répondu au module lié à cette substance ont indiqué avoir consommé du cannabis (84,8 %) au cours des 12 derniers mois. Une grande part des répondant-e-s ont consommé aussi de l'ecstasy (81,5 %), de l'amphétamine (62,3 %) ainsi que des NSP (48,3 %).

⁷ Amphétamine, ecstasy, cocaïne, kétamine, héroïne, méthamphétamine, NSP, cannabis

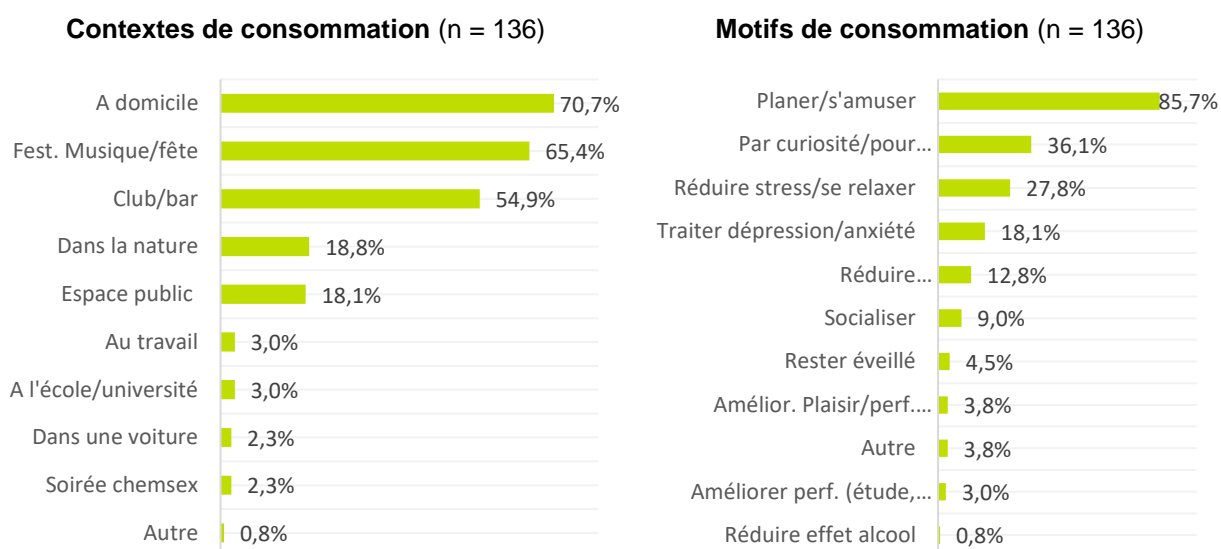
5.2 Pratiques de consommation

5.2.1 Contextes et motifs de consommation

Les consommateur·trice·s de kétamine utilisent cette substance principalement dans cinq contextes différents, comme le montre la Figure 26. Les trois principaux contextes sont liés aux sorties, tels que les festivals de musique ou les fêtes (64 %), les clubs ou bars (54,4 %), et le plus évoqué reste la consommation au domicile (71,3 %). Un second groupe de contextes moins important inclut la consommation dans l'espace public (17,8 %) ou dans la nature (18,4 %).

Le motif de consommation le plus évoqué de la kétamine est la volonté de planer ou de s'amuser (83,8 %). Toutefois, parmi les usager·ère·s qui ont répondu à cette enquête qui consomment au domicile (n=97), les raisons évoquées incluent également la curiosité ou l'expression personnelle (n=37), ainsi que la réduction du stress ou la recherche de détente (n=35).

Figure 26 : Contextes et motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant·e·s) pour la kétamine (EWSD Suisse 2024)



5.2.2 Modes de consommation

Parmi les 136 consommateur·trice·s de kétamine sous forme de poudre, et pour tous les groupes de fréquence de consommation, un mode de consommation prédomine. En effet, 98 % (n=133) sniffent la substance, tandis que seul·e·s quelques consommateur·trice·s l'avalent (n=3) ou la dissolvent dans la bouche (n=2).

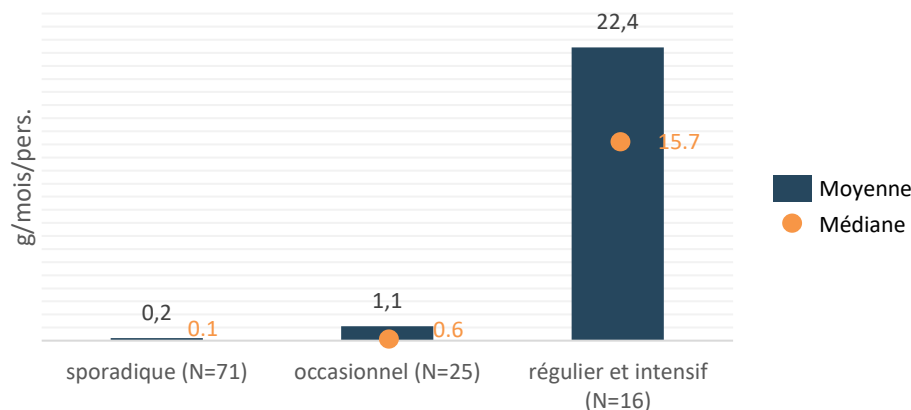
5.2.3 Quantités consommées

Pour l'ensemble des répondant·e·s, toutes catégories de fréquence confondues, la consommation moyenne s'élève à 3,5 g/mois, avec une médiane de 0,2 g.

La consommation mensuelle moyenne de kétamine varie en fonction de la fréquence de consommation. Parmi les répondant·e·s, il est important de noter que, pour la catégorie des consommateur·trice·s intensif·ve·s, le faible nombre de participant·e·s a conduit à les réunir avec les régulier·ère·s. Un écart

significatif de la consommation moyenne est observé entre les consommateur-trice-s sporadiques (0,2 g/mois), occasionnel-le-s (1,1 g/mois) et régulier-ère-s/intensif-ve-s (22,4 g/mois).

Figure 27 : Quantités moyennes de kétamine en poudre consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)



5.3 Pratiques d’approvisionnement-

5.3.1 Pratiques d’achat et de livraison

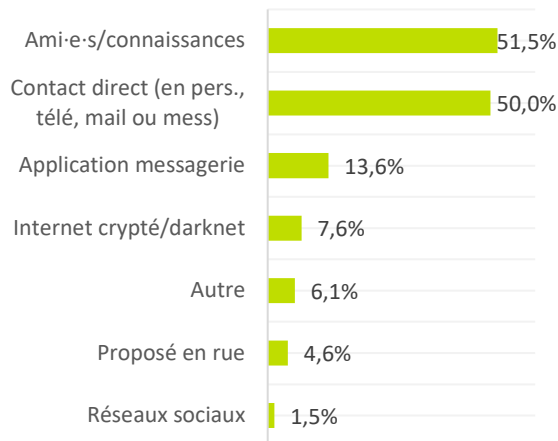
Pour se procurer la substance, environ la moitié des répondant-e-s l’ont déjà acheté (n=70, 52,6 %), et la même proportion se l’a fait offrir (n=63, 47,4 %). Parmi celles et ceux qui l’achètent, 69 déclarent en avoir acheté au cours des 12 derniers mois. Les principales méthodes d’achat sont le contact direct (50 %) ou par l’intermédiaire d’amis/connaissances (51,5 %). La remise se fait principalement en personne, en dehors du domicile (76,3 %).

Parmi les personnes qui se sont fait offrir la substance (n=63), environ 50 % (n=31) mentionnent la curiosité ou le désir de s’exprimer comme raisons de leur consommation dont 26 qui ont déclaré avoir consommé entre 1 et 5 jours au cours des 12 derniers mois, 3 entre 6 et 10 jours durant cette même période, et les autres (n=2) entre 11 et 50 jours. Le premier groupe pourrait notamment correspondre à des consommations liées à la curiosité et limitées à un ou deux actes.

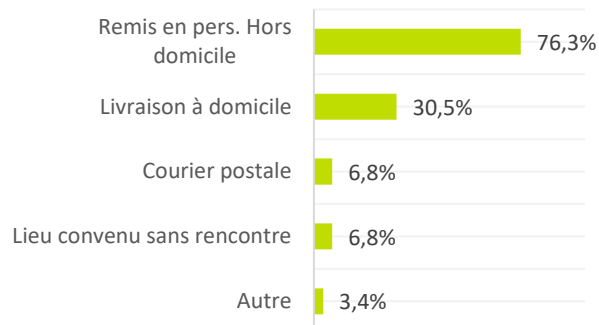
Pour les répondant-e-s ayant acheté de la kétamine au cours des 12 derniers mois, voici les pratiques d’approvisionnement qui ont été utilisées :

Figure 28 : Pratiques d'achat et de livraison (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) de la kétamine (EWSD Suisse 2024)

Pratiques d'achat (n=66)



Pratiques de livraison (n=59)

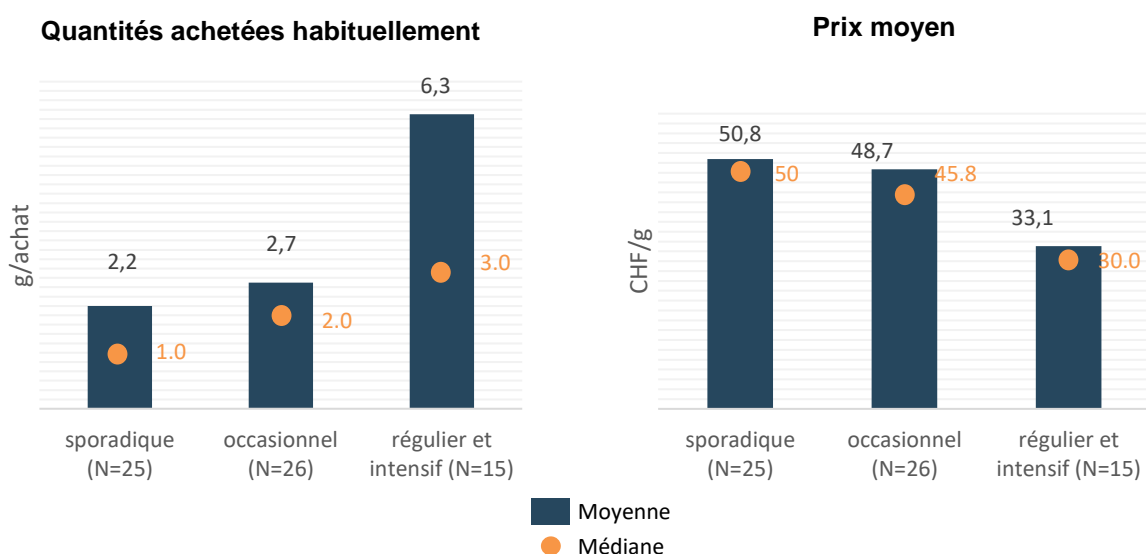


5.3.2 Quantités achetées et prix payés

En analysant le prix payé par catégorie, on observe une diminution progressive en fonction de la fréquence de consommation. Cependant, le facteur déterminant semble davantage être la quantité moyenne achetée, qui pourrait permettre de bénéficier de rabais sur le volume. Bien que les moyennes paraissent relativement proches, les médianes révèlent une forte dispersion des quantités achetées selon les catégories, ce qui impacte le prix moyen payé.

En prenant en compte l'ensemble des catégories de fréquences de consommation (n=66), le prix moyen est de 45,9 CHF/g (médiane : 40).

Figure 29 : Quantités habituelles et prix moyens au gramme payés pour la kétamine en poudre (EWSD Suisse 2024)



En bref : Kétamine

Un nombre important de consommateur·trice·s de kétamine a participé à cette enquête. La grande majorité des répondant·e·s, âgé·e·s en moyenne de 28 ans, consomment de manière sporadique (65 %) ou occasionnelle (21 %). Ces consommateur·trice·s consomment également, pour la plupart, d'autres substances. La consommation cannabis est la plus répandue (85 %), suivi de l'ecstasy (81 %) et de la cocaïne (73 %).

Les quantités moyennes consommées mensuellement varient selon la fréquence de consommation : en moyenne 0,2 g/mois pour les consommateur·trice·s sporadiques et 1,1 g/mois pour les occasionnel·le·s. En revanche, la consommation des régulier·ère·s et intensif·ve·s est nettement plus élevée, atteignant 22,4 g/mois.

Parmi l'ensemble des répondant·e·s, seulement 52,6 % achètent la substance, tandis que le reste se la fait offrir. Concernant celles et ceux qui l'achètent, le mode d'approvisionnement évoqué est via des ami·e·s ou connaissances (51 %) ou par contact direct (50 %), avec généralement une remise effectuée en extérieur (76 %). Les quantités achetées varient en fonction du profil des consommateur·trice·s : environ 2,5 g pour les sporadiques et occasionnel·le·s, contre 6,3 g pour les régulier·ère·s. Le prix semble être lié à la quantité achetée, avec un coût moyen de 45,9 CHF/g.

6 Cannabis

6.1 Profil des répondant-e-s

6.1.1 Types de cannabis

Le cannabis est une plante qui contient des centaines de substances, parmi lesquelles les plus connues sont le THC (tétrahydrocannabinol) et le CBD (cannabidiol). Le THC est une substance psychoactive interdite dans une grande partie des pays. En réalité, c'est le taux de THC qui est réglementé. En Suisse, les produits du cannabis contenant moins de 1 % de THC ne sont pas interdits ; on parle alors communément de « cannabis CBD ». Ce CBD peut atteindre des taux plus élevés et possède des propriétés différentes de celles du THC. Dans ce rapport, trois catégories de cannabis sont distinguées :

- Le cannabis THC : le cannabis contenant plus de 1% de THC, hors prescriptions médicales.
- Le cannabis CBD : le cannabis contenant moins de 1% de THC (peu importe le taux de CBD).
Le cannabis médical : les produits cannabiques prescrits médicalement

Tableau 9 : Types de cannabis et nombre de répondant-e-s l'ayant consommé au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	n
Type de cannabis	Produit THC ($\geq 1\%$ THC) hors prescriptions médicales	730
	Produit CBD (et/ou $< 1\%$ THC)	428
	Prescription médicale	4

Dans la suite de l'étude, les répondant-e-s consommant du cannabis contenant plus de 1 % de THC sont pris-e-s en compte, qu'ils ou elles en fassent usage avec (n=4) ou sans prescription médicale.

6.1.2 Caractéristiques sociodémographiques

Parmi les 730 répondant-e-s au module cannabis, 62,5 % sont des hommes, 33,2 % des femmes et 4,3 % des personnes transgenres ou non-binaires. La plupart vivent en famille (38,2 %), en colocation ou chez leurs parents (35 %), et les autres vivent seul-e-s (24 %). Ces personnes sont en grande partie formées au degré tertiaire A et B (45,2 %) ou au degré secondaire II (38,7 %). Les répondant-e-s sont souvent en emploi (67,7 %) ou en formation (20,4 %). Une minorité est sans emploi (5,5 %).

En ce qui concerne les revenus, 41,1 % gagnent entre 3'000 et 6'000 CHF/mois net, 38,9 % moins de 3'000 CHF/mois net, et une petite proportion plus de 6'000 CHF/mois net (20 %). Les consommateur-trice-s vivent surtout dans une ville de moins de 10'000 habitant-e-s (39,4 %) ou dans une ville de taille moyenne (33,5 %), et plus rarement dans une grande ville de plus de 100'000 habitant-e-s (25,9 %).

Tableau 10 : Caractéristiques sociodémographiques des répondant-e-s ayant consommés du cannabis (THC > 1%) au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	Cannabis (THC > 1%)		
		N	Méd.	[min ;max]
Âge		719	29	[18;64.5] ^a
Âge de la première consommation		715	15	[9;22] ^a
Genre ^b		719		
	<i>Homme</i>		450	62.6%
	<i>Femme</i>		238	33.1%
	<i>Transgenre ou non-binaire</i>		27	3.8%
Composition du domicile ^b		668		
	<i>Seul-e</i>		160	24.0%
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul-e avec enfant(s))</i>		255	38.2%
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		238	35.6%
Niveau de formation (suivi ou atteint) ^b		668		
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		107	15.9%
	<i>Degré secondaire II</i>		258	38.6%
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		302	45.2%
Situation professionnelle ^b		668		
	<i>En emploi</i>		452	67.7%
	<i>En formation</i>		136	20.4%
	<i>Sans emploi</i>		37	5.5%
Revenu mensuel net ^b		662		
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		257	38.8%
	<i>3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		271	40.9%
	<i>6'000 CHF et plus</i>		134	20.2%
Lieu de résidence ^b		668		
	<i>Petite ville (< 10'000 habitant-e-s)</i>		264	39.5%
	<i>Moyenne ville (entre 10'000 et 100'000 habitant-e-s)</i>		222	33.2%
	<i>Grande ville (< 100'000 habitant-e-s)</i>		174	26%

Notes : ^a Représente l'âge minimum et maximum appartenant à l'espace interquartile

^b Le reste des répondant-e-s sont classé-e-s sous « autres » (< 10%)

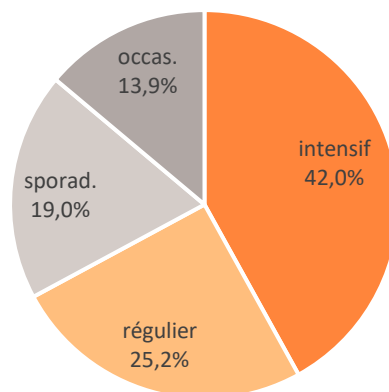
6.1.3 Fréquences de consommation

Les répondants à l'enquête sur le cannabis devaient, dans un premier temps, indiquer le nombre de jours par an durant lesquels ils ou elles ont consommé du cannabis THC. Ensuite, en fonction de la forme (herbe ou résine), une estimation distincte des jours de consommation était demandée. Afin de garantir la cohérence des données, il a été décidé de retenir pour les jours de consommation de cannabis durant les 12 derniers mois pour chaque répondant-e-s la valeur la plus élevée entre les jours de consommation de cannabis (herbe ou résine) afin de mieux refléter leur catégorie de consommation globale. En effet, une part non négligeable avaient des réponses incohérentes entre le nombre annoncé pour le cannabis et pour l'une ou l'autre des formes (herbe ou résine).

Un critère de cohérence a aussi été utilisé pour exclure les personnes ayant indiqué consommer deux fois moins de jours du cannabis (général) dans l'année que la somme des jours d'herbe et de résine. Ce critère de cohérence a donné lieu à l'exclusion des réponses de sept répondant-e-s.

L'ensemble des consommateur-trice-s a été réparti en quatre catégories en fonction de leur fréquence de consommation, déterminée par le nombre de jours où ils ont consommé au cours des 12 derniers mois du cannabis peu importe la forme. La Figure 30 présente cette répartition pour le cannabis.

Figure 30 : Fréquences de consommation pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)



6.1.4 Autres stupéfiants consommés

Concernant les répondant-e-s ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (n=730), 48 % ont consommé aucune autre substance⁸ durant cette même période. Parmi l'ensemble des substances étudiées, il s'agit d'une particularité propre au cannabis THC : un groupe important consomme uniquement ce stupéfiant, alors que pour les autres substances, il s'agit souvent de polyconsommation. 20 % indiquent avoir consommé une autre substance au cours des 12 derniers mois, 22 % en ont consommé 2 ou 3 autres et un peu plus de 10 % plus de 3. La répartition selon la substance est fournie ci-dessous.

⁸ Amphétamine, ecstasy, cocaïne, kétamine, héroïne, méthamphétamine, NSP

Tableau 11 : Consommation d'autres substances au cours des 12 derniers mois chez les répondant-e-s qui ont consommé du cannabis (EWSD Suisse 2024)

Cannabis	Stupéfiants	Durant les 12 derniers mois		
		N	n	%
		730		
	<i>Ecstasy/MDMA</i>		259	35.5%
	<i>Cocaïne</i>		232	31.8%
	<i>Amphétamine</i>		145	19.9%
	<i>Kétamine</i>		110	15.1%
	<i>NSP</i>		107	14.7%
	<i>Méthamphétamine</i>		14	1.9%
	<i>Héroïne</i>		9	1.2%

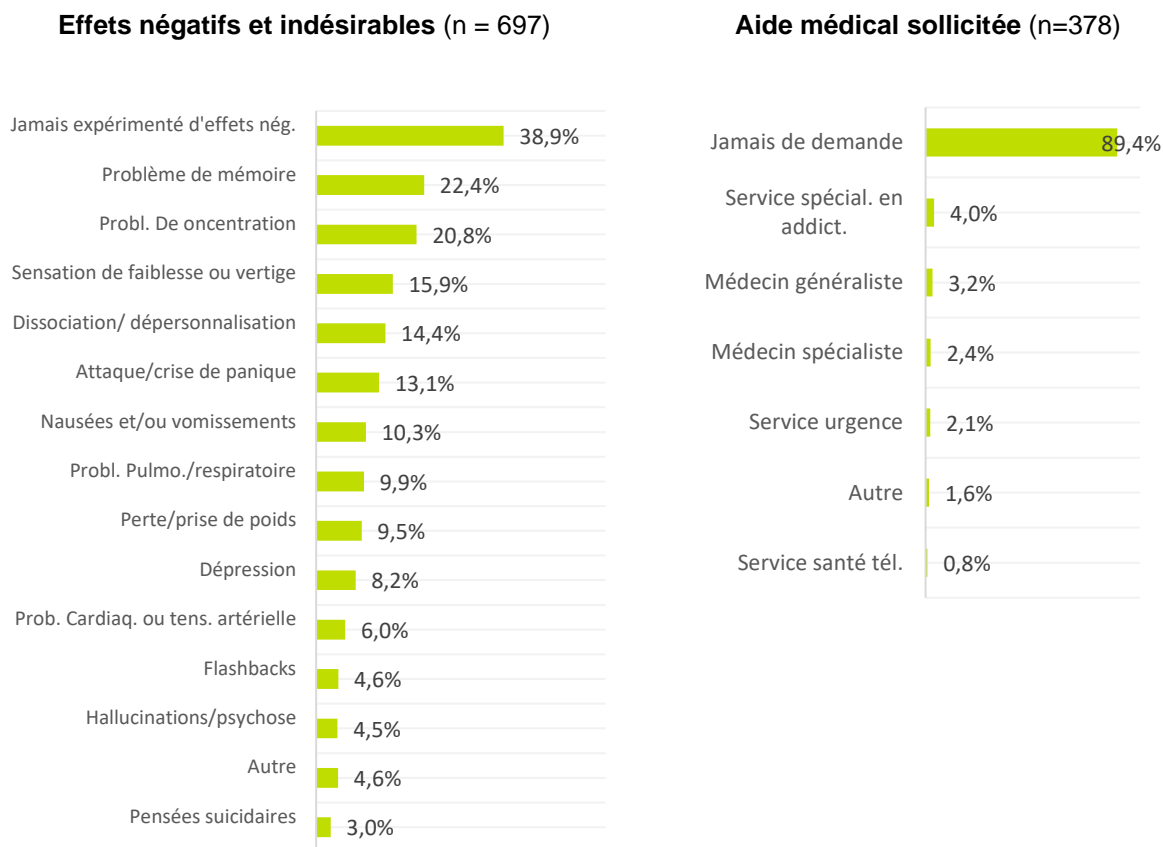
Parmi les répondant-e-s ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, une grande part (35,5 %) ont consommé également de l'ecstasy et 31,8 % de la cocaïne durant cette même période.

6.1.5 Effets indésirables, traitements et consommations à risque

Pour les usager-ère-s de cannabis au cours des 12 derniers mois, il leur a été demandé s'ils ou elles avaient déjà ressenti des effets secondaires indésirables ou négatifs après une consommation (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s). Celles et ceux qui en avaient éprouvé ont également été interrogé-e-s sur le recours éventuel à une aide médicale à la suite de ces effets.

Une proportion significative des répondant-e-s a ressenti aucun des effets négatifs mentionnés dans cette étude (38,9 %). Parmi celles et ceux qui ont signalé de tels effets négatifs, la grande majorité n'a jamais sollicité d'aide médicale (89%). Les effets les plus fréquemment rapportés incluent des problèmes de mémoire (22,4 %), des difficultés de concentration (20,8 %) ainsi que des sensations de faiblesse ou des vertiges (15,5 %).

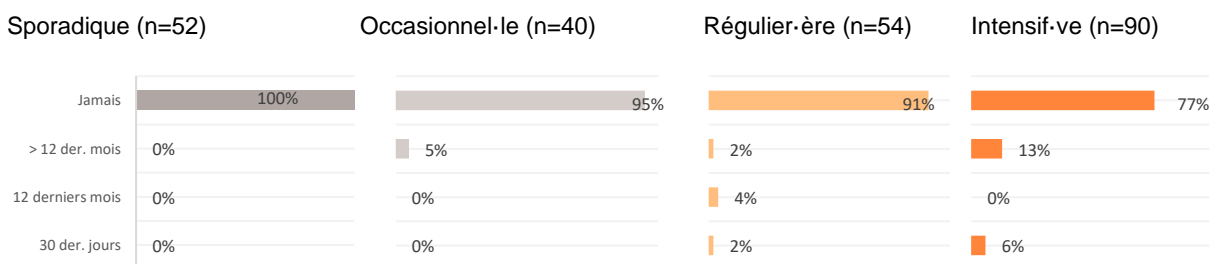
Figure 31 : Effets négatifs et indésirables à la suite d'un acte de consommation de cannabis et aide médicale sollicitée (EWSD Suisse 2024)



En ce qui concerne les groupes de fréquence de consommation, aucune distinction majeure n'a été relevée, sauf pour les problèmes de mémoire et de concentration. Ces effets semblent être davantage signalés à mesure que la consommation devient plus fréquente (voir détail Annexe IV). Chez les consommateur·trice·s sporadiques, ces problèmes concernent respectivement 10,8 % (n=15) et 14,4 % (n=20) des répondant·e·s, tandis qu'ils dépassent 27 % chez les consommateur·trice·s intensif·ve·s pour les deux.

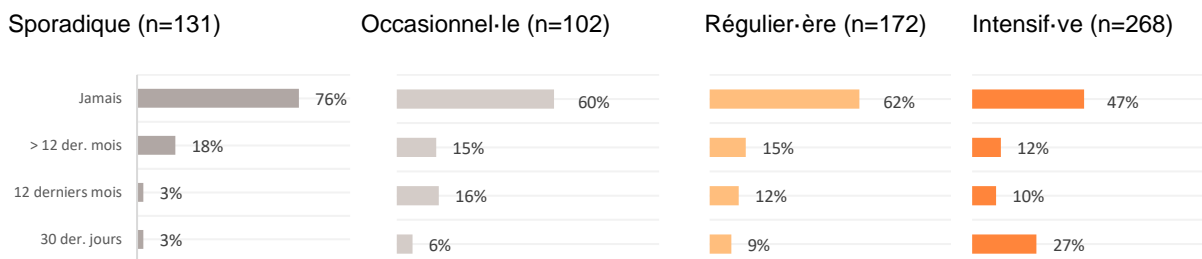
L'étude s'est également penchée sur certaines situations à risque ou présentant un potentiel de danger, comme la consommation pendant la grossesse ou la conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis. Les résultats sont exprimés en pourcentage, par catégorie de fréquence de consommation.

Figure 32 : Situation à risque (cannabis) : consommation durant la grossesse (EWSD Suisse 2024)



Dix femmes ont indiqué avoir été enceinte durant les 12 derniers mois. Ces dernières, qui sont des consommatrices régulières ou intensives (n=8), n'ont pas arrêté la consommation durant leur grossesse.

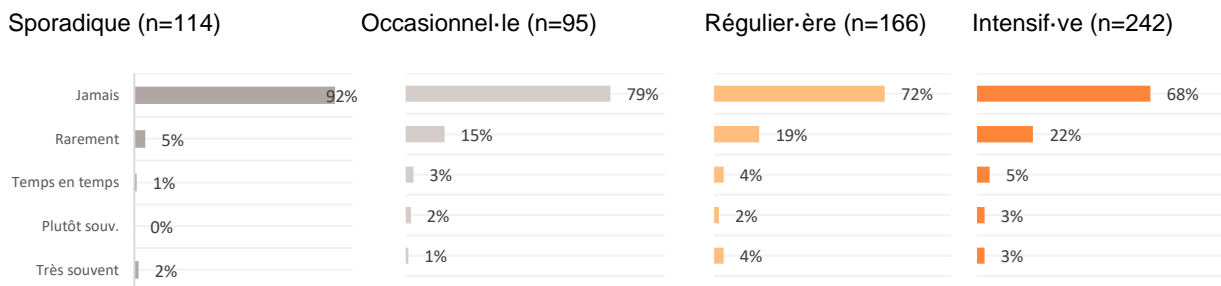
Figure 33 : Situation à risque (cannabis) : conduite d'un véhicule dans les 4 heures après une consommation (EWSD Suisse 2024)



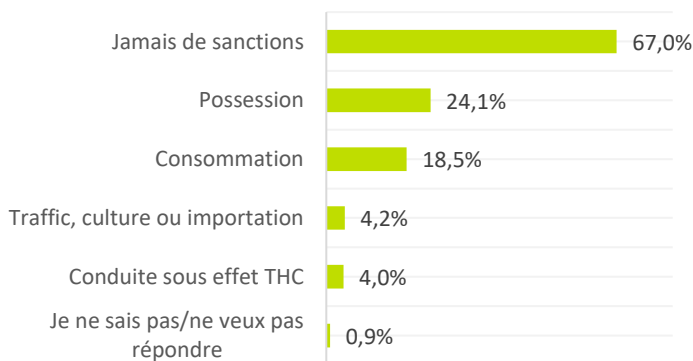
Pour la conduite automobile, la grande majorité déclare n'avoir pas conduit 4 heures après une consommation. En revanche, plus le ou la répondant-e à une consommation fréquente plus il semblerait qu'il ou elle aura tendance à conduire après avoir consommé la substance dans les 4 dernières heures. De plus, en se basant sur les résultats illustrés à la Figure 34, 28 consommateur-trice-s ont été sanctionné-e-s sur 168 qui auraient conduits dans les 4h suivants la consommation au cours des 12 derniers mois, il n'est cependant pas possible de faire un lien entre ces événements.

Finalement, l'étude a également exploré les problèmes de comportement associés à la consommation ainsi que les potentielles infractions à la loi.

Figure 34 : Problèmes liés au cannabis (disputes, bagarres, accidents, ...) et sanctions au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)



Sanctions pour infraction liée au cannabis (au cours de la vie) (n = 707)



La grande majorité des usager·ère·s qui ont répondu à cette enquête n'ont jamais rencontré de problèmes de comportement violent et ont rarement fait l'objet de sanctions. Parmi les sanctions mentionnées au cours de la vie, celles liées à la consommation (18,5 %) et à la possession (24,1 %) sont les plus fréquentes. Concernant la possession, depuis juin 2023, détenir moins de 10 g de cannabis n'est plus passible de sanctions ni de saisie. Il serait intéressant de connaître la quantité pour laquelle ces personnes ont été sanctionnées et quand.

6.2 Pratiques de consommation

6.2.1 Formes de consommation

Le cannabis est principalement consommé sous sa forme d'herbe séchée (non transformée) ou de résine. D'autres modes de consommation, plus rares, incluant les huiles et les e-liquides, ont été aussi mentionnés. Le tableau ci-dessous présente le nombre de consommateur·trice·s ayant utilisé l'une ou l'autre de ces formes au cours des 12 derniers mois.

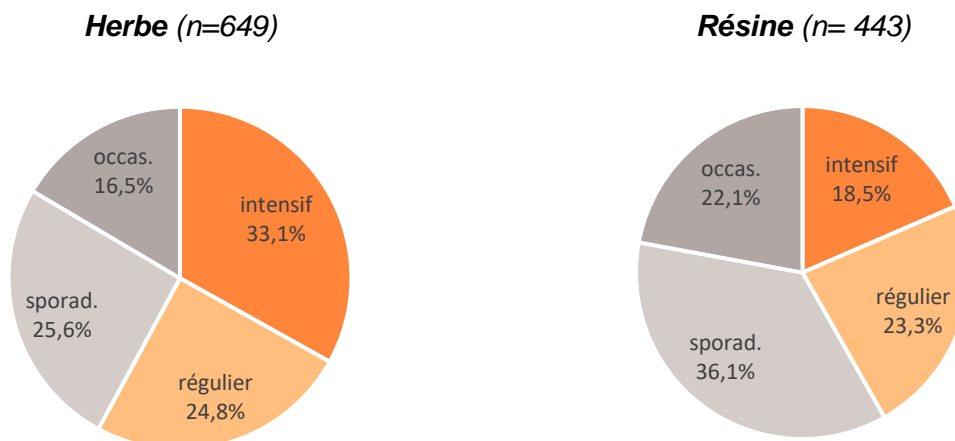
Tableau 12 : Formes de consommation pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	N	n	%
Cannabis THC (≥ 1% THC incl. cannabis médical)		715		
	<i>Herbe et résine</i>		445	62.2%
	<i>Herbe</i>		267	37.3%
	<i>Résine</i>		42	5.9%
	<i>Huile/extraits</i>		104	14.6%
	<i>E-liquides</i>		82	11.5%
	<i>Produits comestibles (aliments, boissons)</i>		201	28.1%
	<i>Cristaux</i>		6	0.9%
	<i>Produits cosmétiques</i>		6	0.9%

Pour la suite de l'étude, seules l'herbe et la résine ont été analysées. Le questionnaire était conçu de sorte que seules ces deux formes comportaient une série de questions spécifiques. Parmi les répondant·e·s, la grande majorité consomme à la fois de l'herbe et de la résine (62,2 %), une partie consomme uniquement de l'herbe (37,3 %) et une faible proportion consomme uniquement de la résine (5,9 %). Une autre approche pour analyser les habitudes de consommation des participant·e·s consiste à examiner le nombre de jours de consommation au cours des 12 derniers mois, en distinguant entre l'herbe et la résine. On observe ainsi une proportion plus élevée de consommateur·trice·s intensif·ve·s pour l'herbe (33,1 %) et de consommateur·trice·s sporadiques pour la résine (36,1 %).

Les e-liquides sont consommés par 11,5 % des répondant·e·s, contre seulement 4,1 % en 2021. Cette augmentation pourrait être attribuée à une disponibilité accrue de ces produits, désormais légalement accessibles dans plusieurs pays. Concernant les comestibles, 28,1 % des répondant·e·s déclarent en consommer, contre 13,5 % en 2021. Ces deux modes de consommation semblent indiquer un intérêt croissant pour des produits potentiellement perçus comme moins risqués pour la santé des consommateur·trice·s.

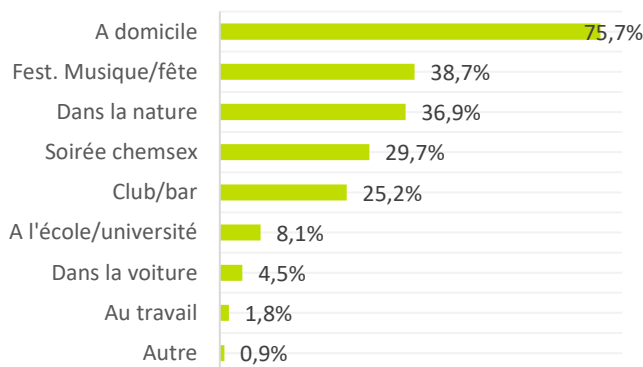
Figure 35 : Fréquences de consommation pour chaque forme de cannabis (herbe ou résine) (EWSD Suisse 2024)



6.2.2 Contextes et motifs de consommation

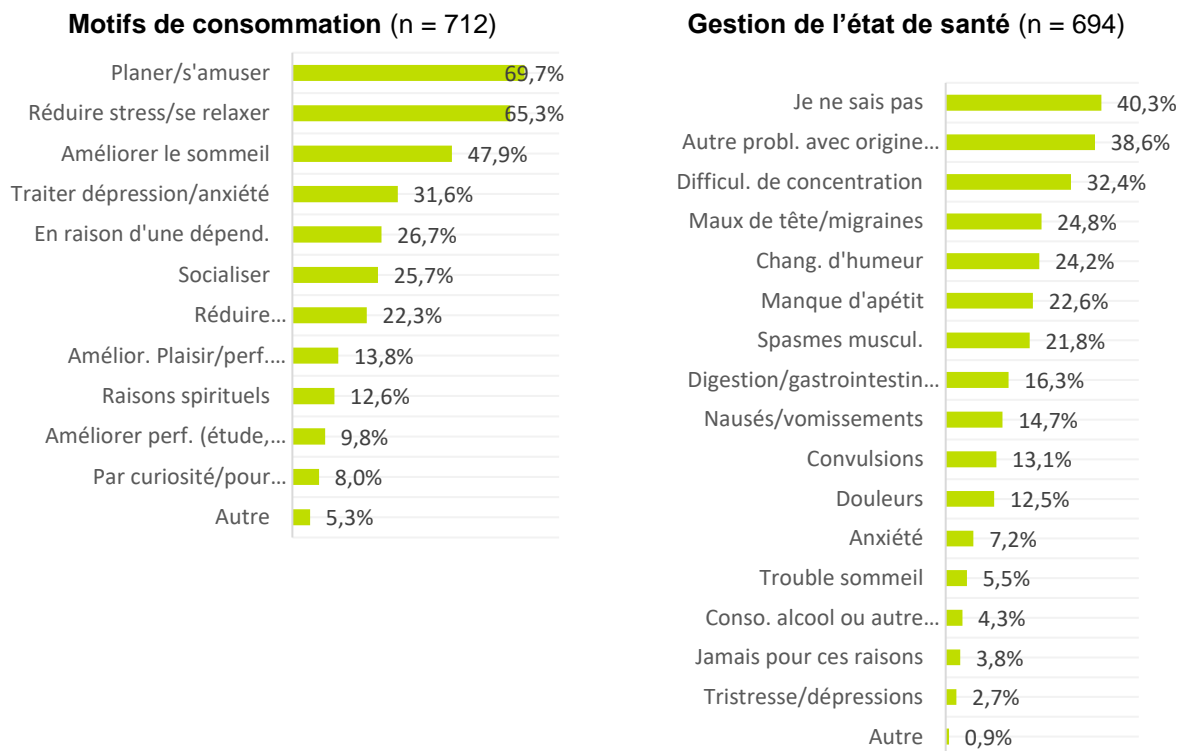
Pour comprendre le contexte dans lequel le cannabis a été consommé, les répondant-e-s ont été interrogé-e-s sur les situations dans lesquelles ils ou elles en ont fait usage au cours des 12 derniers mois. Il est à noter qu’une faible part des participant-s-s ont accepté de répondre à cette question (n=111) (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s).

Figure 36 : Contextes de consommation pratiqués au cours des 12 derniers mois pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)



La question du contexte de consommation a été posée à tous les répondant-e-s, mais seul-e-s un faible nombre d’entre eux y ont répondu. D’après les réponses, il ressort que la majorité des consommateur-trice-s consomment principalement à la maison (75,7 %, n=84). Viennent ensuite les festivals/fêtes (38,8 %) et les clubs ou les bars (25,2 %) comme lieux de consommation. Personne n’a mentionné le fait d’avoir consommé dans la rue.

Figure 37 : Motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s) et gestion d'un état de santé pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)



Concernant les motifs de consommation, il ressort que de nombreux répondant-e-s utilisent le cannabis pour « planer/s'amuser » (69,7 %), « réduire le stress/se relaxer » (65,3 %), « améliorer le sommeil » (47,9 %) ou encore pour le « traitement de la dépression/anxiété » (31,6 %). En analysant les réponses selon le groupe de fréquence de consommation, on observe une augmentation significative des répondant-e-s nommant ces motifs (voir Annexe IV). Pour le stress, parmi les consommateur-trice-s occasionnel-le-s à intensif-ve-s, le pourcentage passe de 34,7 % (n=50) à 81,7 % (n=218). Pour le sommeil, il passe de 18,1 % (n=26) à 65,2 % (n=174), et pour la dépression, de 9 % (n=13) à 45,7 % (n=122).

Il est à noter que le motif « En raison d'une dépendance », semble augmenter avec la fréquence de consommation qui augmente, passant de 4,2 % (n=6) pour les consommateur-trice-s sporadiques à 47,9 % (n=128) pour les intensif-ve-s.

Le cannabis est également utilisé, dans certains cas, dans le but d'améliorer l'état de santé des consommateur-trice-s, un phénomène souvent appelé automédication. Parmi les 694 répondant-e-s à cette question, la majorité mentionne des raisons liées à des problèmes émotionnels ou psychiques (38,6 %, n=268), ou à la volonté de mieux contrôler la concentration (32,4 %, n=225). Ces raisons sont principalement évoquées par les consommateur-trice-s régulier-ère-s (n=71 et n=59) et intensif-ve-s (n=137 et n=109). En revanche, chez les consommateur-trice-s sporadiques (47,8 %, n=66) et occasionnel-le-s (28,3 %, n=28), c'est surtout le changement d'humeur qui est ciblé.

6.2.3 Modes de consommation

Tableau 13 : Modes de consommation pratiqués pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)

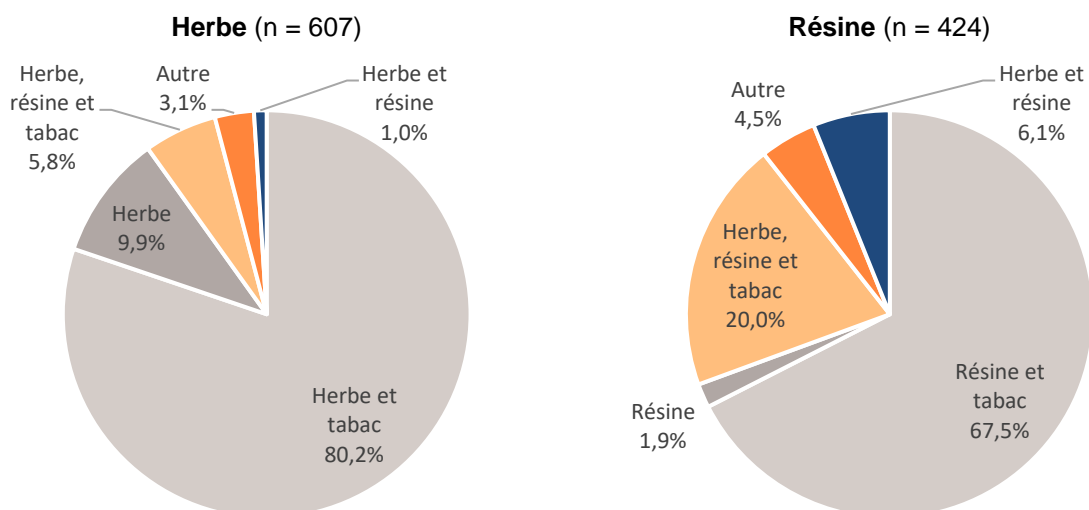
Indicateurs	Modalités	N	Herbe		N	Résine	
			n	%		n	%
Mode de consommation	Joint	662	600	90.6%	451	413	91.6%
	Pipe sèche		8	1.2%		5	1.1%
	Pipe à eau		10	1.5%		13	2.9%
	Vaporisateur		29	4.4%		13	2.9%
	Comestible (nourriture)		8	1.2%		6	1.3%
	Boisson		2	0.3%		0	0.0%
Partage de la consommation la plupart du temps [joint ou pipe]		574	34%, 26.8%, 39.2% ^a		408	34%, 26.8%, 39.2% ^a	

Note : ^a dans l'ordre : Ne partage quasiment jamais, la moitié du temps, la plupart du temps

Il existe de nombreux modes de consommation du cannabis. Dans ce rapport, seules les personnes ayant indiqué consommer principalement du cannabis (herbe ou résine) sous forme de joint ou de pipe (sèche ou à eau) ont été interrogées pour la suite de l'analyse. Ceci représente 95,6 % des répondant-e-s et ceci explique ce choix de se focaliser sur ces personnes.

Le cannabis peut être consommé « pur », c'est-à-dire sans aucun autre ajout, ou être mélangé avec différentes formes de cannabis ou du tabac, méthode rependue en Europe (Hindocha, 2016). La Figure 37 présente les principaux mélanges. Que ce soit de l'herbe ou de la résine, la grande majorité des consommations sont un mélange de la forme du cannabis avec du tabac (respectivement 86 % et 87.5 %).

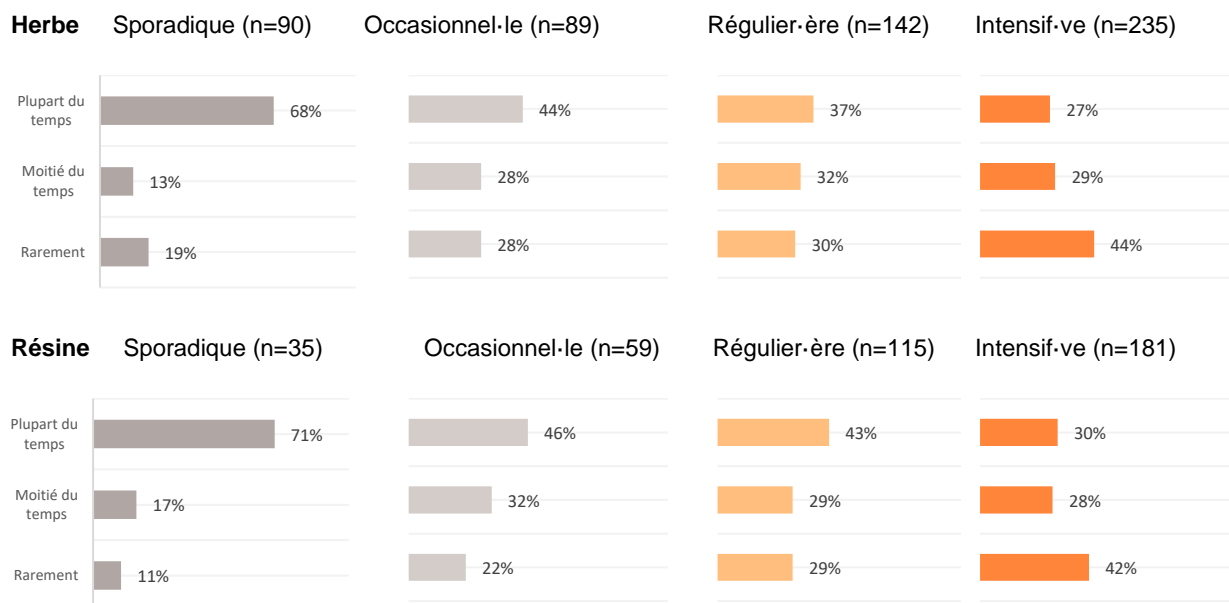
Figure 38 : Type de mélange dans les joints/pipes pour l'herbe et la résine (EWSD Suisse 2024)



6.2.4 Quantités consommées

Le cannabis est une substance parfois partagée. La Figure 39 présente le taux de consommateur·trice·s qui partagent régulièrement ou non, en fonction de la fréquence de consommation pour l'herbe et la résine. Cette pratique est proportionnellement plus fréquente chez les consommateur·trice·s sporadiques et occasionnel·le·s, mais elle l'est moins chez les consommateur·trice·s régulier·ère·s et intensif·ve·s. Cela pourrait être lié au fait que ces personnes consomment plus régulièrement seules.

Figure 39 : Taux de partage pour l'herbe et la résine (EWSD Suisse 2024)

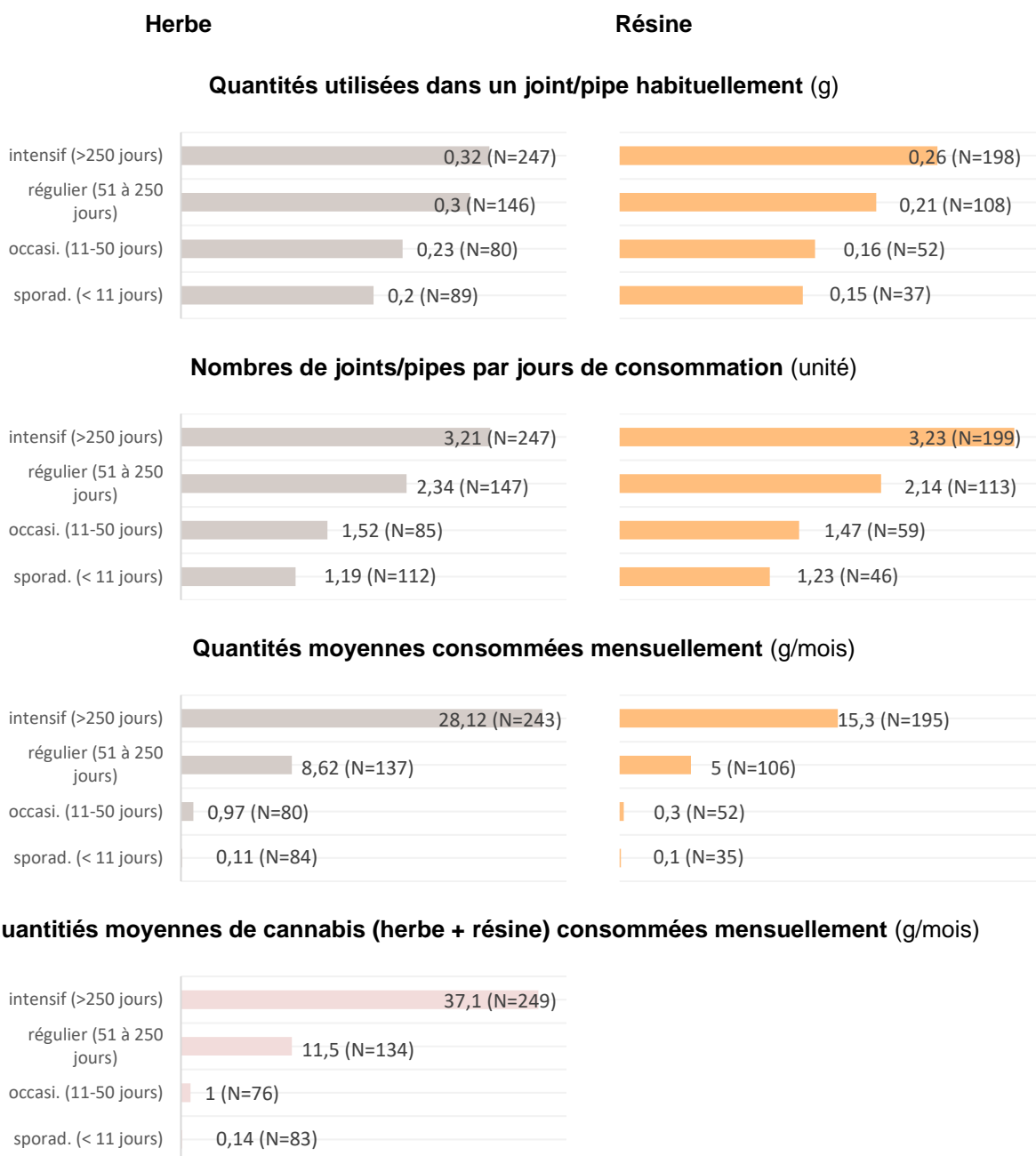


La Figure 40 présente, pour chaque catégorie de fréquence de consommation de cannabis (herbe + résine), le nombre de grammes utilisés dans un joint/pipe typique, le nombre de joints généralement consommés par jour ainsi que la quantité mensuelle moyenne consommée par forme. Ces valeurs concernent uniquement les personnes ayant déclaré avoir consommé la forme de produit en question.

La quantité moyenne consommée chaque mois apparaît légèrement plus élevée pour les consommateur·trice·s d'herbe que pour celles et ceux de résine, et ce, quelle que soit leur fréquence de consommation. Lorsque l'on considère l'ensemble des consommateur·trice·s de cannabis (herbe et résine), la moyenne s'établit à 13,8 g/mois pour l'herbe et à 5,4 g/mois pour la résine et ceci semble lié à la fréquence de consommation (sporadique : 0,1 g/mois d'herbe et 0,02 g/mois de résine, occasionnel·le·e : 0,96 g/mois d'herbe et 0,2 g/mois de résine, régulier·ère : 8,44 g/mois d'herbe et 3,4 g/mois de résine et intensif·ve : 26,6 g/mois et 11 g/mois de résine).

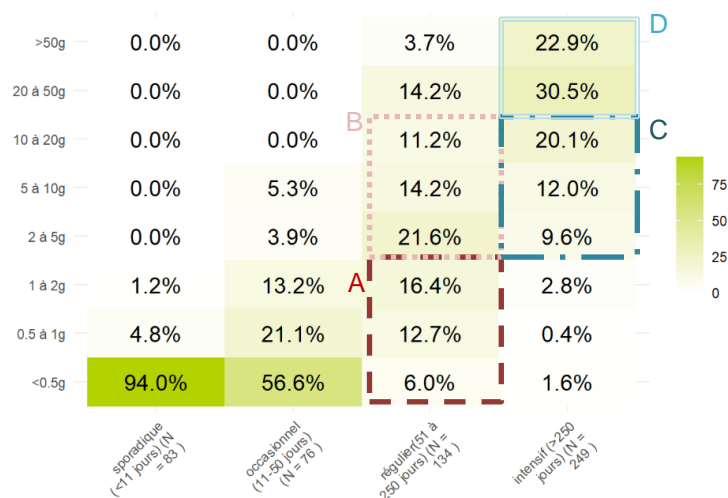
En ce qui concerne la quantité moyenne utilisée dans un joint/pipe, elle semble légèrement différente selon la forme (environ 0,28 g par joint ou pipe pour l'herbe et 0,22 g pour la résine), et au groupe de fréquence de consommation.

Figure 40 : Quantités de cannabis utilisées par joint/pipe, nombres de joints/pipes consommés par jour typique et quantités moyennes de cannabis (herbe, résine et cannabis) consommées mensuellement (EWSD Suisse 2024)



La fréquence de consommation est une variable couramment utilisée pour catégoriser les consommateur·trice·s. Dans cette étude, il est proposé d'examiner comment ces personnes se répartissent en fonction de la quantité moyenne consommée mensuellement. Cette représentation permet de mieux comprendre la quantité de THC à laquelle les consommateur·trice·s ayant répondu à cette enquête sont potentiellement exposé·e·s.

Figure 41 : Quantités de cannabis consommées mensuellement en fonction des fréquences de consommation (EWSD Suisse 2024)



Parmi les consommateurs réguliers et les intensifs, deux profils peuvent être distingués. Le premier groupe de réguliers (groupe A) consomme en moyenne 1 g/mois, répartis sur une dizaine de jours (108.2 jours/an), tandis que le second groupe (groupe B) consomme 7.0 g/mois avec une fréquence mensuelle identique (142.8 jours/an). Ce dernier groupe consomme donc sur une année les mêmes proportions de cannabis qu'un groupe de consommateurs intensifs (groupe C) mais répartie sur un nombre de jours plus réduit (moy. 9.7 g/mois sur 318.3 jours/an). Enfin, il existe un dernier groupe (groupe D) de consommateurs ayant participé à l'étude, très intensifs qui consomment quasi quotidiennement (moy. 324 jours/an) et en grandes quantités (moy. 60.7 g/mois).

Concernant cette dernière catégorie (n=118), elle est faite de répondant·e-s âgé·e-s en moyenne de 29.4 ans dont 60.7 % d'homme et 30.8 % de femme. 64.9 % ont un emploi, 16.8 % sont en formation et 12.3% n'en n'ont pas. Cette population gagne moins de 3'000CHF net par mois (46.4 %) ou entre 3'000 et 6'000 CHF (43.8 %). Ces personnes vivent en famille (39.5 %) ou en collocation (36 %) et principalement dans une petite ville (45.6 %) alors que seules 21.1 % vivent dans une grande ville (>100'000 habitant·e-s). Par rapport aux autres substances⁹ consommées, 48.7 % consomment 1 autre substance (principalement cocaïne ou ecstasy), 32.4 % entre 2 et 3 autres produits et 19.7 % plus de 3.

6.3 Pratiques d'approvisionnement

Afin de mieux comprendre comment les répondant·e-s se fournissent en cannabis, il leur a été demandé, s'ils ou elles ont déclaré avoir acheté du cannabis au cours des 12 derniers mois, comment le contact avec le ou la fournisseur·euse s'effectuait et quel mode de livraison était utilisé.

Le cannabis étant une plante relativement facile à cultiver en Suisse, une proportion de consommateur·trice·s cultivent eux ou elles-mêmes leur produit. C'est pourquoi, il leur a également été demandé de préciser la part de cannabis qu'ils ou elles achètent, reçoivent ou cultivent.

Enfin, pour l'herbe et la résine, en se basant sur la quantité habituellement achetée et le prix payé, le prix moyen au gramme a été estimé.

⁹ Amphétamine, ecstasy, cocaïne, kétamine, héroïne, méthamphétamine, NSP

6.3.1 *Pratiques d'achats et de livraisons*

La grande majorité des consommateur·trice·s de cannabis de cette enquête achète le produit (>70%). Une proportion non négligeable reçoit la substance (>19% %) et une faible proportion cultive son propre cannabis (6 %). Certainement en raison de la procédure plus complexe, seule une petite part de consommateur·trice·s de résine ayant répondu à l'enquête la produit soi-même (2,5 %).

Concernant le mode d'achat, que ce soit pour l'herbe ou la résine, la majorité des répondant·e·s se sont fournis directement auprès d'un·e contact personnel·le ou d'un ou d'un·e ami·e/connaissance. Il est toutefois important de noter qu'il n'est pas toujours facile de définir ce que l'on entend par « ami·e » ou « connaissance » dans ce contexte. En effet, certains usager·ère·s considèrent peut-être des vendeur·euse·s rencontré·e·s par l'intermédiaire de l'achat de cannabis comme des ami·e·s ou connaissances, à force de le ou la fréquenter depuis plusieurs années. À l'avenir, une précision pourrait être ajoutée pour mieux cerner cette catégorie. En ce qui concerne le mode de livraison, le cannabis est principalement livré à l'extérieur par le ou la vendeur·euse (83 %). Pour les pratiques d'achat et de livraison, plusieurs réponses étaient possibles.

Pour les répondant·e·s consommant de l'herbe, une question leur a été posée pour savoir d'où provenait le cannabis. Bien que la plupart indique acheter de l'herbe cultivée en Suisse (73,1 %), il est important de souligner qu'il s'agit d'une auto-déclaration fondée sur ce que le ou la fournisseur·euse leur dit. Il est à noter qu'une part significative des répondant·e·s ne sait pas d'où provient la substance (21,9 %).

Tableau 14 : Pratiques d'achat et de livraison pour le cannabis (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	N		Herbe		N		Résine	
		n	%	n	%	n	%		
Mode d'approvisionnement		562				447			
	<i>Achat</i>	406	72.2%			318	71.1%		
	<i>Don</i>	109	19.4%			106	23.7%		
	<i>Auto-production</i>	34	6.0%			11	2.5%		
Achat au cours des 12 derniers mois		416				298			
Pratiques d'achat		413				295			
	<i>Contact direct avec un-e fournisseur-euse/dealer-euse</i>	242	58.6%			174	59.0%		
	<i>Ami-e/connaissance</i>	240	58.1%			168	57.0%		
	<i>Application de messagerie (par exemple, Telegram, Viber, Signal))</i>	45	10.9%			49	16.3%		
	<i>Magasin légal/agréé (y compris pharmacies, coffeeshops, essais pilotes de vente de cannabis)</i>	30	7.3%			20	6.8%		
	<i>Proposé en rue</i>	25	6.1%			23	7.8%		
	<i>Contact avec un-e fournisseur-euse via les réseaux sociaux</i>	26	6.3%			31	10.5%		
	<i>Cannabis club (incl. Essais pilote)</i>	21	5.1%			11	3.7%		
	<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>	9	2.2%			6	2.0%		
	<i>Magasin illégal/non-autorisé</i>	7	1.7%			9	3.1%		
	<i>Après d'une boutique en ligne non cryptée</i>	1	0.2%			1	0.3%		
Pratiques de livraison		382				274			
	<i>Rencontre extérieure avec le ou la fournisseur-euse</i>	317	83.0%			223	81.4%		
	<i>Livraison en personne au domicile</i>	110	28.8%			62	22.6%		
	<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>	21	5.5%			22	8.0%		
	<i>Livraison par courrier postal</i>	17	4.5%			13	4.7%		
Origine de l'herbe consommée habituellement		561							
	<i>Cultivée localement</i>	236	42.1%						
	<i>Étrangère</i>	28	5.0%						
	<i>Les deux</i>	174	31.0%						
	<i>Inconnue</i>	123	21.9%						

Parmi les répondant-e-s à l'étude, 103 ont affirmé avoir cultivé du cannabis au cours des 12 derniers mois, dont 34 qui indiquent que le cannabis consommé provient principalement d'une auto-culture. En moyenne, ces 103 répondant-e-s ayant cultivé du cannabis, ont planté 3,1 plants.

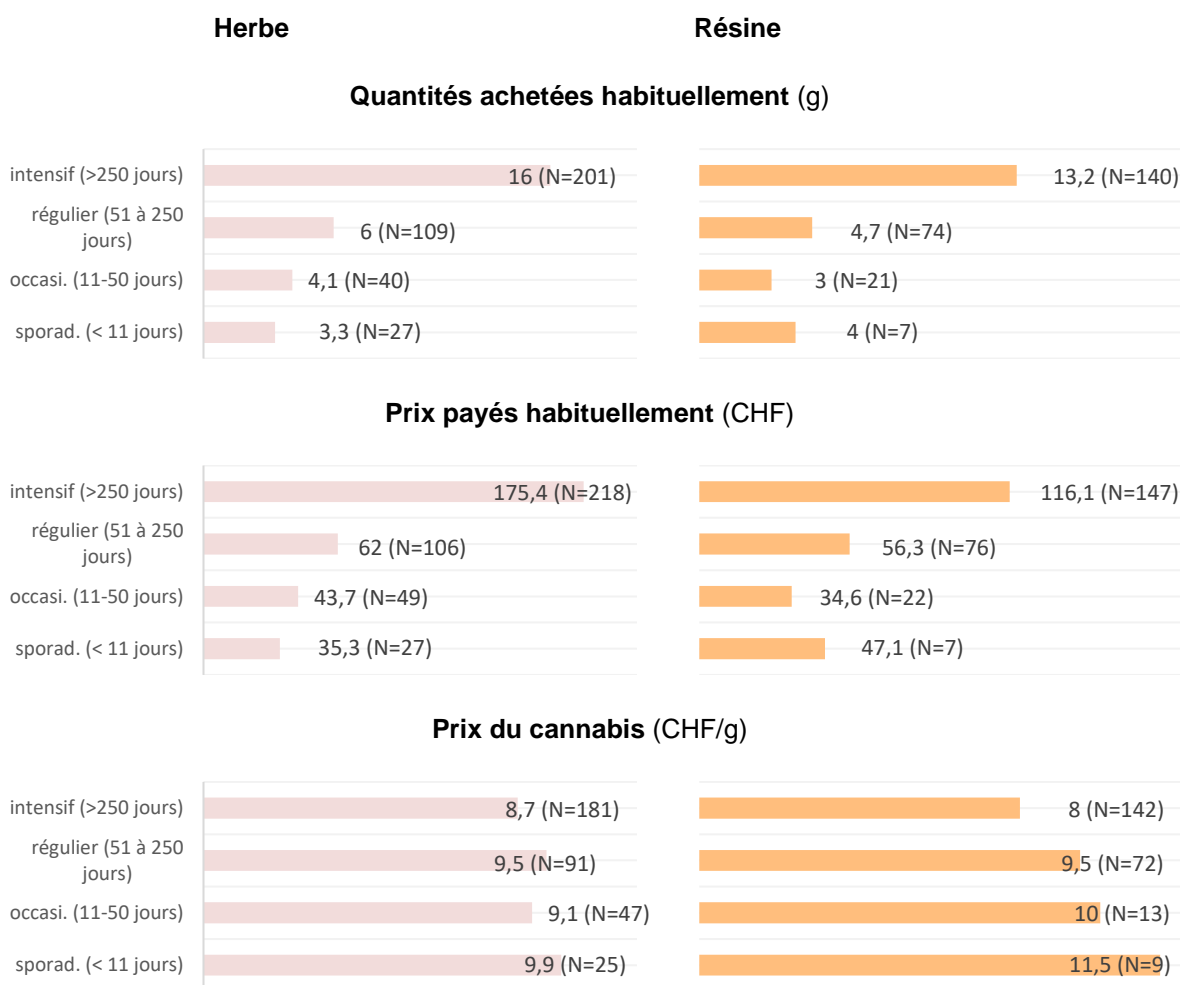
6.3.2 Quantités achetées et prix payés

Pour calculer le prix au gramme du cannabis, les répondant-e-s ont été invité-e-s à estimer la quantité habituellement achetée ainsi que le prix payé pour cette quantité. Afin de faciliter leurs réponses, une série d'images de référence leur a été proposée.

Certaines données ont été exclues de l'analyse afin d'obtenir une estimation du prix moyen au gramme. Pour exclure les valeurs extrêmes, il a été décidé de conserver uniquement les valeurs situées dans l'espace interquartile (1,5 IQR). Les données complètes sont disponibles dans l'Annexe IV.

Pour l'herbe, le prix moyen pour toutes les catégories confondues est de 9,1 CHF/g [min : 5,3, max : 12,9], tandis que pour la résine, il est de 8,6 CHF/g [min : 0,7, max : 15]. Les résultats détaillés par catégorie sont présentés ci-dessous :

Figure 42 : Prix d'achat, quantités achetées et prix moyens payés pour l'herbe et la résine (EWSD Suisse 2024)



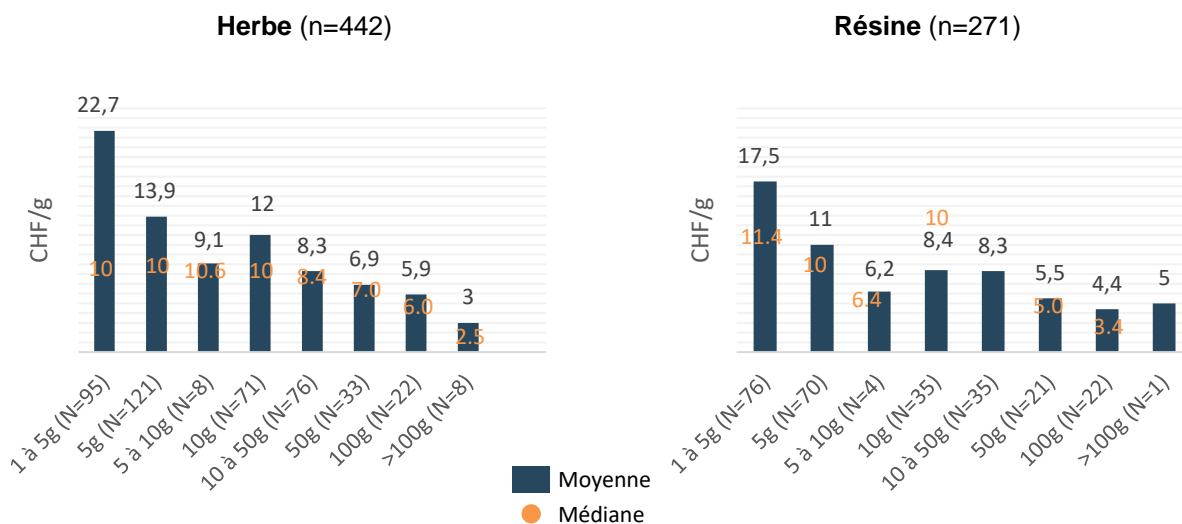
Le prix moyen de l'herbe et de la résine semble être lié à la fréquence de consommation : plus celle-ci est élevée, moins les répondant-e-s paient cher au gramme. En réalité, la variable qui explique au mieux cette variation du prix est la quantité consommée (donc achetée) et le rabais obtenu. Comme plus un consommateur-trice-s consomme, moins il ou elle paiera cher son cannabis. En comparant les deux formes, les prix au gramme apparaissent relativement différents, avec un coût compris entre 8,7 CHF/g et 11,5 CHF/g.

Plutôt que de classer les participant-e-s en fonction de leur fréquence globale de consommation de cannabis (herbe et résine), il est possible de les catégoriser selon la fréquence de consommation de chaque forme de produit (herbe ou résine). Cette approche permet d'obtenir un prix moyen payé plus représentatif, car il reflète non pas le comportement général du consommateur de cannabis, mais celui

spécifique à l'herbe ou à la résine. En faisant de la sorte, il y a une légère différence de prix chez les répondant·e-s régulier·ère-s et intensif·ve-s de résine. Avec ce classement, le prix moyen payé est, pour ces deux catégories, de 8.5 CHF/g (n=81) et 7,1 CHF/g (n=71). Ceci montre une différence de plus de 10% du prix au gramme.

Une autre manière d'analyser le prix du marché du cannabis consiste à catégoriser les acheteur·euse·s en fonction de la quantité habituellement achetée et du prix payé.

Figure 43 : Prix moyen au gramme de l'herbe et de la résine de cannabis en fonction de la quantité achetée habituellement (EWSD Suisse 2024)



Le prix payé par gramme de cannabis (herbe ou résine) semble être lié à la quantité achetée. Le prix de la résine au gramme est légèrement plus faible que celui de l'herbe pour des quantités similaires. Il semble également qu'il existe un seuil à partir duquel le prix au gramme diminue de manière significative, ce seuil étant situé à 50 g.

Pratiquement toutes les personnes qui achètent 50 g d'herbe ou plus sont des consommateur·trice-s régulier·ère-s ou intensif·ve-s (n = 58), tandis que 5 appartiennent à la catégorie des consommateur·trice-s sporadiques ou occasionnel·le-s. Pour la résine, 42 consomment de manière régulière ou intensive, et 2 de manière sporadique ou occasionnelle.

En prenant comme seuil cette quantité de 50g, pour l'herbe, le prix moyen est de 11,7 CHF/g lorsque la quantité achetée est comprise entre 1 et moins de 50 g, et de 6,9 CHF/g lorsque la quantité achetée est égale ou supérieure à 50 g. En ce qui concerne la résine, les prix moyens sont de 12,3 CHF/g pour des achats entre 1 et 50 g, et de 4,9 CHF/g pour des achats de 50 g ou plus.

6.4 Participant·e-s des essais pilote suisse

Durant l'enquête, en 2024, sept essais pilotes de vente régulée de cannabis étaient en cours. Dans le cadre de cette enquête, il a été demandé aux répondant·e-s s'ils ou elles participaient à l'un de ces essais. Bien que les détails des essais ne soient pas précisés, le type de modèle de vente auquel ils ou elles participaient a été exploré. Au total, 67 répondant·e-s ont répondu à cette question, dont 19 qui étaient impliqué·e-s dans un essai pilote.

Parmi ces 19 participant·e-s, 13 faisaient partie d'un projet avec accès à un point de vente (essais pilotes à Genève, Lausanne, Bâle campagne ou Zurich [région]), 3 étaient inscrit·es dans un club social (essais

pilote zurichois [ville]), et 2 obtenaient leur cannabis en pharmacie (essais pilotes à Bâle [ville], Berne ou Zurich [ville]).

6.5 Comparaison des données de 2021 et 2024

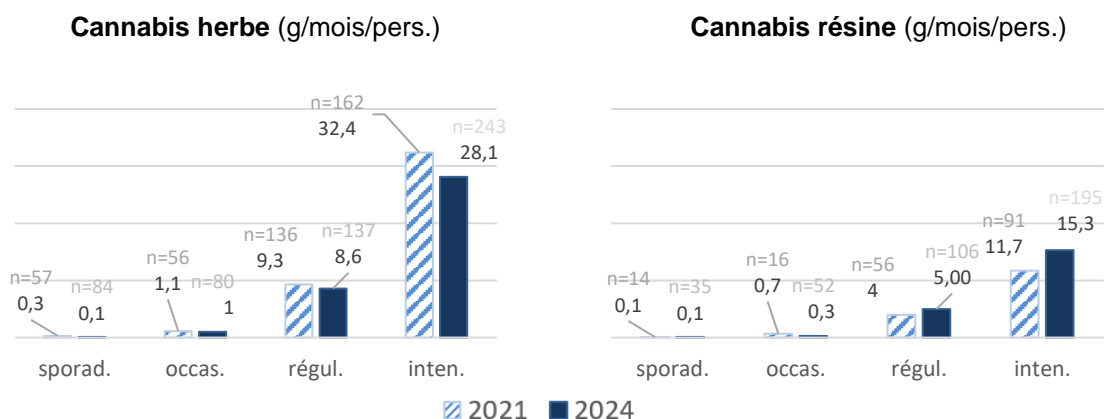
Par rapport à l'enquête de 2021, la population de consommateur·trice·s est plus âgée en 2024, avec une médiane d'âge de 29 ans, contre 25,4 ans en 2021. La répartition par genre reste identique, de même que le niveau de formation et la situation professionnelle, qui sont très similaires. Cette année, l'enquête a été remplie par une population dont la composition du domicile est plus équilibrée (seuls, en famille, en colocation/chez ses parents), tandis qu'en 2021, une large majorité vivait en colocation ou chez ses parents (61,1 %). Enfin, il semble qu'une proportion plus importante des personnes interrogé·e·s en 2024 gagne entre 3'000 et 6'000 CHF nets par mois (41,1 %), alors qu'en 2021, la majorité gagnait moins de 3'000 CHF nets par mois (55,8 %).

En ce qui concerne le profil des répondant·e·s selon leur fréquence de consommation, les deux études sont similaires, avec une majorité de consommateur·trice·s régulier·ère·s et intensif·ve·s. Les pratiques de consommation (contexte, motifs, modes, composition des joints/pipes) sont similaires entre les deux éditions.

6.5.1 Quantités consommées en 2021 et 2024

Cette étude ne permet pas de dégager une tendance évolutive, car l'échantillon n'est pas représentatif. Cependant, il reste intéressant d'examiner comment les répondant·e·s consomment en moyenne par mois entre les deux éditions.

Figure 44 : Quantités moyennes d'herbe et de résine consommées mensuellement en 2021 et 2024 (EWSD Suisse)



La quantité consommée par les personnes ayant répondu à cette enquête est similaire à celle des répondant·e·s de l'enquête de 2021. En fonction des catégories et pour les deux formes, les quantités consommées semblent équivalentes, à l'exception des répondant·e·s intensif·ve·s. Elle est plus faible pour l'herbe de 14 % et est largement plus importante pour la résine d'environ 25 %.

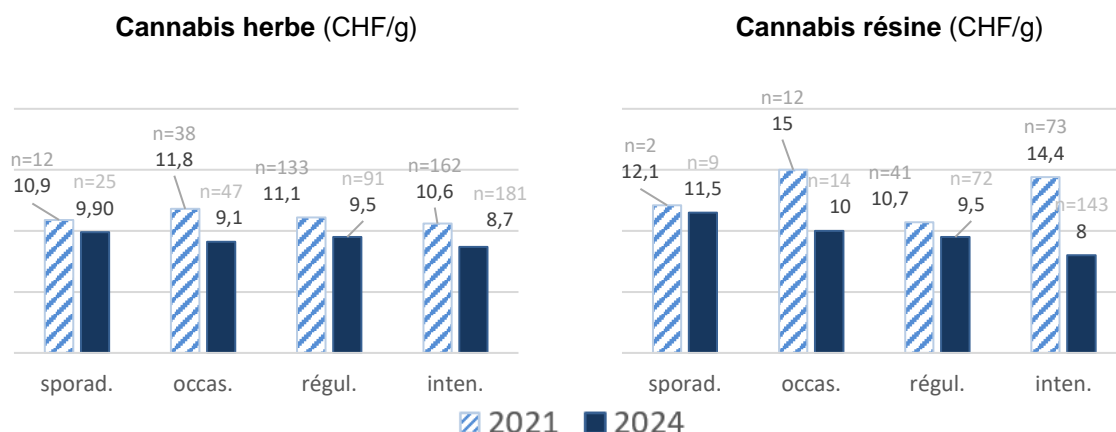
6.5.2 Prix moyens du cannabis en 2021 et 2024

D'un point de vue méthodologique, une différence existe entre les deux éditions concernant l'estimation du prix moyen au gramme. Dans cette édition, il a été décidé de calculer la moyenne en ne conservant que

les données situées dans l'espace interquartile. En revanche, cette approche ne figurait pas dans le rapport de 2021. Cette décision a été prise en raison de la présence d'un nombre important de prix proches de 0 CHF/g et supérieurs à 100 CHF/g, qui ne sont pas cohérents avec le reste des données.

Globalement, le prix du cannabis semble avoir diminué lorsqu'on compare les réponses des répondant-e-s dans les enquêtes de 2021 et de 2024 pour l'ensemble des catégories et des formes.

Figure 45 : Prix moyens au gramme^a pour l'herbe et la résine en 2021 et 2024 (EWSD Suisse)



^a Edition 2024, contrairement à 2021, a considéré les valeurs de l'espace interquartile

En bref : Cannabis

En Suisse, comme dans de nombreux pays à travers le monde, le cannabis est la substance la plus consommée parmi les stupéfiants interdits. À noter que 4 % de la population mondiale vit dans un pays où le cannabis contenant du THC est légal.

Cette enquête vise à mieux comprendre les pratiques d'approvisionnement et de consommation d'une partie de la population consommatrice de cannabis en Suisse. Il est important de rappeler qu'il ne s'agit pas d'une population de répondant-e-s représentative.

Dans cette édition, les répondant-e-s ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois sont majoritairement des consommateur·trice·s régulier·ère·s et intensif·ve·s (67,2 %), avec une moyenne d'âge de 32 ans. En comparaison, les enquêtes en population générale situent la moyenne d'âge des consommateur·trice·s entre 31,4 ans (ESS, 2022). Si 48 % des répondant-e-s déclarent ne pas consommer d'autres substances, plus de 30 % rapportent avoir également consommé de la cocaïne ou de l'ecstasy au cours des 12 derniers mois. Les motivations déclarées pour consommer du cannabis incluent principalement l'envie de "planer ou s'amuser" (70 %) et la réduction du stress ou la relaxation (65 %).

L'herbe (96,2 %) et la résine (65 %) sont les principales formes consommées, principalement sous forme de joints (90 % pour les deux formes), souvent mélangées avec du tabac (86 % pour l'herbe et 87,5 % pour la résine). La quantité moyenne de cannabis (herbe et résine) consommée varie selon la fréquence de consommation : elle est d'environ 0,1 g/mois pour les personnes consommant moins de 11 jours par an, 0,9 g/mois pour celles consommant entre 11 et 50 jours/an, 11,5 g/mois pour celles consommant en moyenne 150 jours/an, et plus de 37 g/mois pour celles consommant presque quotidiennement.

L'étude a également permis de distinguer plusieurs groupes de répondant·e·s en fonction de leur fréquence de consommation et des quantités consommées mensuellement. Parmi les consommateur·trice·s régulier·ère·s et intensif·ve·s, plusieurs profils se dégagent. Un premier groupe, classé parmi les consommateur·trice·s régulier·ère·s, consomme en moyenne 1 g/mois sur 108,2 jours/an. Un second groupe, également régulier, consomme en moyenne 7 g/mois sur 142 jours/an. Ce dernier présente des quantités consommées proches de celles d'un groupe de consommateur·trice·s intensif·ve·s (9,7 g/mois sur 318 jours/an), mais sur une période moins étendue. Un dernier groupe, composé de personnes consommant de très grandes quantités (60,4 g/mois) presque toute l'année, représente environ 50 % des consommateur·trice·s intensif·ve·s de cannabis ayant répondu à l'enquête.

Pour s'approvisionner en cannabis, plus de 70 % des répondant·e·s déclarent acheter leur substance via un contact direct (59 %) ou des ami·e·s/connaissances (58 %), les livraisons se déroulant majoritairement en extérieur (83 %). Le prix moyen payé par l'ensemble des répondant·e·s ayant acheté du cannabis au cours des 12 derniers mois est de 9,1 CHF/g pour l'herbe et de 8,6 CHF/g pour la résine, des coûts plus bas que ceux rapportés dans l'enquête de 2021 (10 CHF/g pour l'herbe et 13 CHF/g pour la résine).

Une catégorisation a été proposée afin de comprendre le prix payé en fonction de la quantité achetée d'herbe ou de résine. Cette analyse a permis de mettre en évidence une quantité d'achat limite au-delà de laquelle les prix semblent plus faibles. Cette valeur seuil a été estimée à 50 g. Pour l'herbe, le prix moyen est de 11,7 CHF/g lorsque la quantité achetée est comprise entre 1 et moins de 50 g, et de 6,9 CHF/g lorsque la quantité achetée est égale ou supérieure à 50 g. En ce qui concerne la résine, les prix moyens sont de 12,3 CHF/g pour des achats entre 1 et 50 g, et de 4,9 CHF/g pour des achats de 50 g ou plus.

Enfin, 19 répondant·e·s en Suisse ont déclaré participer à un essai pilote de vente de cannabis dans différentes régions.

7 Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NSP)

7.1 Héroïne

Il semble difficile, avec ce type d'enquête, d'attirer une population significative de consommateur·trice·s d'héroïne. Seules 22 personnes, ayant consommé cette substance durant les 12 derniers mois, ont répondu aux questions sur ce produit, dont 9 ont déclaré être des femmes (42,9 %) et 10 des hommes (47,6 %). L'âge moyen des répondant·e·s est de 46,5 ans (médiane : 43 ans), et la grande majorité sont des consommateur·trice·s régulier·ère·s ou intensif·ve·s (66,7 %). 4 répondant·e·s sont des consommateur·trice·s sporadiques (19 %), et 3 des consommateur·trice·s occasionnel·le·s (14,3 %).

La plupart des répondant·e·s (90,5 %, n = 19) déclarent consommer à domicile, suivi de l'espace public (n = 6) ou dans la nature (n = 7). La substance est majoritairement inhalée sous forme de vapeur (n = 11), sniffée (n = 9) ou injectée (n = 6). Les consommateur·trice·s sporadiques (n = 4) déclarent consommer en moyenne 0,6 g/mois, les occasionnel·le·s (n = 3) 2,2 g/mois, les régulier·ère·s (n = 9) 27,4 g/mois et les intensif·ve·s (n = 4) 54,3 g/mois. Les deux dernières catégories estiment consommer entre 0,5 et 5 g par jour typique pour les régulier·ère·s, et entre 1 et 3 g pour les intensif·ve·s. Ces chiffres sont similaires avec les données recueillies lors de l'enquête de 2021.

En ce qui concerne l'approvisionnement, l'héroïne consommée est quasi intégralement achetée (85,7 %), principalement par contact direct (en personne, par téléphone, courriel ou message, n = 14) ou par l'intermédiaire d'un·e ami·e ou d'une connaissance (n = 8). La remise du produit se fait en dehors du domicile (n = 15) ou, plus rarement, par livraison à domicile (n = 6).

La quantité moyenne achetée varie selon la catégorie : 0,7 g pour les consommateur·trice·s sporadiques (n = 3), 2,5 g pour les occasionnel·le·s (n = 3), et 6,5 g pour les régulier·ère·s et intensif·ve·s (n = 11). Le prix moyen payé au gramme est de 107 CHF/g pour les sporadiques, 88 CHF/g pour les occasionnel·le·s, et 32,2 CHF/g pour les régulier·ère·s et intensif·ve·s. Les prix les plus élevés correspondent typiquement à des doses achetées sous forme de « paquets », tandis que les prix plus bas sont généralement ceux des « grips » (emballages de 5 grammes) (Zobel et al., 2017).

7.2 Methamphétamine

Le nombre de consommateur·trice·s de méthamphétamine ayant répondu à cette enquête est restreint. De plus, seul·e·s des utilisateur·trice·s de cette substance sous forme de poudre ont accepté de répondre aux questions, soit 5 femmes et 7 hommes, avec une moyenne d'âge de 41 ans. La majorité des répondant·e·s consomment de manière sporadique (n = 11) et seule cette catégorie a été analysée ici.

Ces consommateur·trice·s déclarent notamment consommer en festival (n = 4), en club ou bar (n = 3), ou à domicile (n = 5). Le mode de consommation le plus courant est le sniff (n = 7), suivi de l'inhalation à l'aide d'une pipe (n = 4). Lorsqu'ils consomment, la quantité moyenne utilisée est de 0,6 g par jour typique de consommation.

La méthamphétamine provient principalement de contacts directs avec un dealer (n = 2) ou d'ami·e·s et connaissances (n = 2). La remise se fait généralement en personne, en dehors du domicile (n = 3). La quantité habituellement achetée est de 1,1 g en moyenne, pour des prix variants entre 15 et 200 CHF par gramme, avec une moyenne de 121,7 CHF/g. Ce prix moyen rapporté est plus bas qu'en 2021 (193 CHF/g).

7.3 Nouvelles Substances Psychoactives

Cette dénomination recense les substances, dont les effets sont parfois similaires à ceux des drogues illicites connues. Elles sont parfois appelées "nouvelles substances psychoactives", "NSP", "legal highs (euphorisants légaux)", "designer drugs (drogues sur mesure)" ou "research chemicals (produits chimiques de recherche)" et peuvent se présenter sous différentes formes, par exemple des mélanges d'herbes, des poudres, des cristaux ou des comprimés.

Dans cette enquête, 66 personnes ont accepté de répondre à des questions concernant ces substances. L'âge moyen des répondant-e-s est de 32,1 ans. La majorité sont des hommes (76,5 %) avec peu de femmes (13,7 %). La population interrogée est majoritairement éduquée (50 % possèdent un diplôme de degré tertiaire A ou B) et active professionnellement (66 %). Les répondant-e-s résident de manière équitable dans différentes tailles de communes : 30 % dans des petites villes, 38 % dans des villes de taille moyenne et 32 % dans des grandes villes.

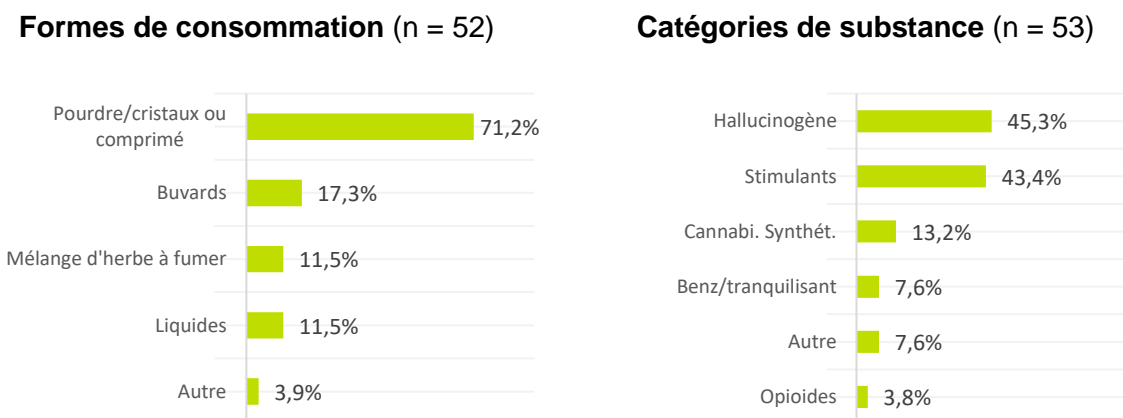
Parmi ces personnes, seules 3 consomment uniquement ce type de produits. 39,3 % ont indiqué avoir consommé également 1 ou 2 autres substances, 30,3 % en consomment 3 ou 4, et 25,8 % en consomment plus de 4. Le cannabis est consommé par 90,9 % de ces répondant-e-s, l'ecstasy par 71,7 %, la cocaïne par 49,2 %, et l'amphétamine par 43,9 %.

Ces consommateur-trice-s de NSP sont principalement des usager-ère-s sporadiques (n = 36, 70,6 %) ou occasionnel-le-s (n = 10, 19,6 %). Ils ou elles consomment principalement à domicile (n = 37, 75,6 %) encore dans des festivals (n = 24, 47,1 %) ou en clubs ou bars (n = 21, 41,2 %). Les principales motivations évoquées pour la consommation sont le désir de « planer ou de s'amuser » (n = 35, 68,6 %), la curiosité ou l'expression de soi (n = 27, 52,9 %). Les modes de consommation les plus fréquents sont l'inhalation (n = 20, 64,5 %) et l'ingestion (n = 9, 29 %).

7.3.1 Pratiques de consommation

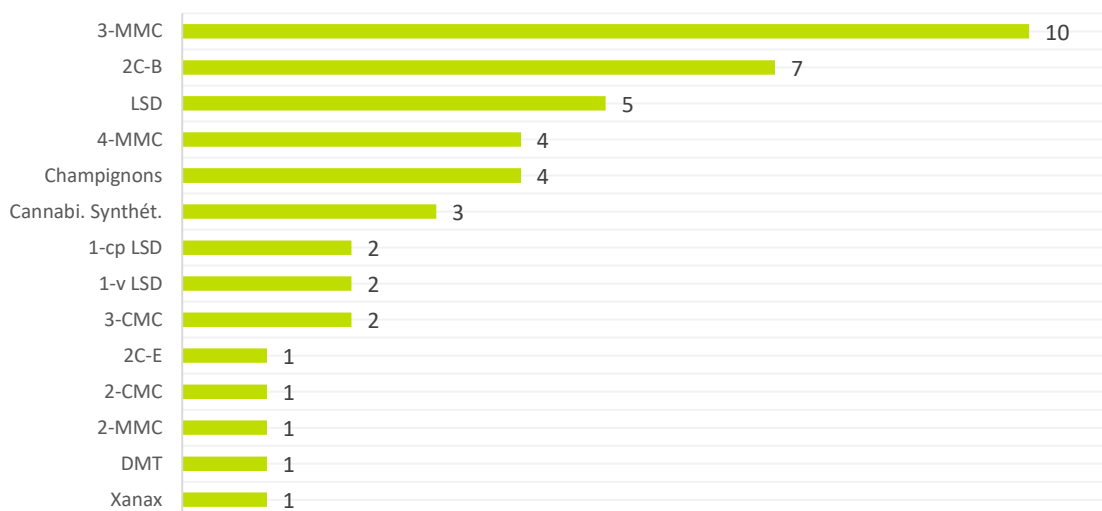
Les nouvelles substances psychoactives (NSP) sont classées en différents groupes selon leur nature, et elles peuvent se présenter sous diverses formes : mélanges d'herbes, poudres ou cristaux, liquides, ou encore buvards. Voici les formes et les groupes de catégories des substances consommées par les participant-e-s (plusieurs réponses possibles par répondant-e-s).

Figure 46 : Formes de consommation des NSP et groupes de produits (EWSD Suisse 2024)



En ce qui concerne le type de produit, il s'agit principalement de 3-MMC et de 2C-B qui sont consommés par ces usager·ère·s. Il est à noter que certaines substances évoquées ne sont pas des NSP (LSD, champignons).

Figure 47 : Substances évoquées les plus consommées au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)



7.3.2 Pratiques d'approvisionnement

Pour se procurer des nouvelles substances psychoactives (NSP), 62 % des répondant·e·s déclarent acheter le produit (n=31), tandis que 34 % en reçoivent gratuitement (n=17). Parmi les acheteur·euse·s (n=24), les canaux d'approvisionnement incluent des contacts directs (n=9), le dark web (n=6), et des boutiques en ligne non cryptées (n=6). Une fois la substance achetée, elle est majoritairement remise en personne, hors du domicile (n=10, 71,4 %).

8 Conclusions

Les enquêtes comme l'EWSD sont essentielles pour mieux comprendre les comportements des consommateur·trice·s de stupéfiants. Elles complètent les enquêtes en population générale, qui fournissent des données représentatives sur les prévalences de consommation selon des caractéristiques telles que le genre, l'âge ou la localisation géographique. Les résultats de cette enquête reposent sur un échantillon de convenance et ne permettent donc pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population.

On peut cependant aussi observer certains éléments de convergence et de différenciation au sein de cet échantillon de personnes qui consomment des drogues illégales. Au niveau des profils, une majorité des consommateurs et consommatrices d'amphétamines, d'ecstasy, de cannabis et de cocaïne en poudre sont en emploi, avec des proportions particulièrement élevées pour la cocaïne en poudre (72,8 %) et l'ecstasy (72,3 %). A l'autre extrémité, les personnes consommant du crack sont moins souvent en emploi (48 %) et plus fréquemment en formation (35 %). Les consommateurs et consommatrices d'ecstasy et de kétamine ont majoritairement des formations supérieures ou de hautes écoles. Au niveau de la résidence, les personnes consommant du crack se distinguent par la proportion plus élevée de résident·e·s en dehors des villes de plus de 100'000 habitant·e·s (93,8 %), alors que les consommateur·rice·s des autres substances sont mieux réparti·e·s entre les différentes tailles de villes. Au niveau de l'âge, ce sont les consommateur·rice·s de kétamine qui se démarquent par une médiane d'âge plus basse (26,5 ans), reflétant ainsi une consommation plus répandue chez les jeunes adultes. C'est aussi la substance pour laquelle la curiosité est le plus souvent évoquée comme motif de consommation (36,1 %).

La polyconsommation est une pratique très répandue parmi les répondant·e·s. Presque tou·te·s les consommateur·rice·s d'amphétamines, d'ecstasy, de cocaïne (poudre et crack) et de kétamine ont consommé au moins une autre substance au cours des 12 derniers mois (plus de 90 %). En dehors du cannabis, qui est associé à toutes les autres substances, l'ecstasy et la cocaïne sont les produits les plus fréquemment consommés en parallèle des autres. Ces observations montrent que pour une grande partie des répondant·e·s la consommation de stupéfiants s'inscrit dans des usages multiples avec des substances combinées ou alternées selon les contextes ou les effets recherchés. Le cannabis se distingue par une proportion plus faible de polyconsommateur·rice·s (52 %), ce qui reflète à la fois son statut de drogue beaucoup plus diffusée que les autres et de première drogue illégale consommée dans la vie.

Les principaux contextes de consommation varient selon les substances, mais certaines tendances transversales se dégagent. Les milieux festifs (festivals, fêtes, clubs ou bars) sont majoritairement cités pour la consommation d'ecstasy (79,8 %), d'amphétamines (69,4 %), de cocaïne en poudre (65,8 %) et de kétamine (65,4 %). La consommation au domicile est aussi souvent citée, notamment pour le crack (83,9 %), le cannabis (75,7 %), la kétamine (70,7 %) et la cocaïne en poudre (70,6 %).

Les motivations de l'usage varient également selon les substances. Planer ou s'amuser est le motif le plus souvent évoqué par les participant·e·s, avec des proportions particulièrement élevées pour l'ecstasy et la kétamine (plus de 85 %). Rester éveillé·e est une raison fréquemment citée pour les amphétamines (63,7 %) et la cocaïne en poudre (35,2 %). Pour les amphétamines, la volonté d'améliorer les performances (au travail ou dans les études) est aussi régulièrement évoquée (31,9 %). Le cannabis (65 %) et le crack (35 %) sont davantage associés à la relaxation ou réduction du stress.

En termes de fréquence de consommation, une grande majorité des consommateur·rice·s d'ecstasy (82,6 %) et de kétamine (65 %) sont des usager·ère·s sporadiques. Pour les consommateur·rice·s régulier·ère·s ou intensif·ve·s, c'est le cannabis qui affiche de loin la part la plus importante (67,2 %), suivi par le crack (25,8 %) et les amphétamines (18,7 %). Ces différences se reflètent au niveau des quantités moyennes

consommées mensuellement par les consommateur·rice·s. Pour certaines substances, les quantités consommées varient en moyenne d'une dizaine de grammes par mois et par personne pour les usagers réguliers (11,5 g/mois pour le cannabis, 14,5 g/mois pour le crack et 7,3 g/mois pour les amphétamines) à plusieurs dizaines de grammes pour les usagers intensifs (37,1 g/mois pour le cannabis et 49 g/mois pour les amphétamines). Ces consommations représentent un coût annuel de plusieurs milliers de francs.

Le mode d'acquisition des substances varie selon les produits mais le plus répandu pour toutes les substances est le contact direct ou par l'intermédiaire d'un·e ami·e ou d'une connaissance (plus de 50 %), avec une rencontre en extérieur pour la livraison (plus de 77 %). Les livraisons à domicile ont surtout été rapportée pour la kétamine (30,5 %), suivie par l'herbe de cannabis (28,8 %) et la cocaïne (26,7 %).

Les prix moyens des substances varient également, allant d'une dizaine de francs par gramme pour l'amphétamine (16,1 CHF/g) et le cannabis (herbe : 9,1 CHF/g, résine : 8,6 CHF/g) à une centaine de francs pour la cocaïne (poudre : 89,1 CHF/g, crack : 101 CHF/g), avec la kétamine qui se trouve entre les deux (45,9 CHF/g). On observe aussi que pour certaines substances, les prix peuvent être nettement plus bas en fonction de la quantité achetée. Par exemple, la cocaïne en poudre coûte entre 85 et 90 CHF/g pour des achats de 1 ou 2 grammes, mais environ 75 CHF/g pour une dizaine de grammes. De même, la kétamine voit son prix au gramme diminuer d'un tiers lorsque la quantité achetée est multipliée par 2 ou 3. Enfin, l'herbe de cannabis passe de plus de 10 CHF/g pour de petits achats (moins de 10 g) à 6-7 CHF/g pour des quantités plus importantes (50 à 100 g).

Par rapport aux données récoltées en 2021, la consommation mensuelle de cocaïne est plus élevée, en particulier chez les consommateur·trice·s de crack (toutes fréquences de consommation confondues) et chez les usager·ère·s intensif·ve·s de cocaïne en poudre, avec un quasi-doublement des quantités consommées. Par ailleurs, les prix de la cocaïne au gramme rapportés par les répondant·e·s montrent une tendance à la baisse, quelle que soit la fréquence de consommation. Cela peut s'expliquer par des quantités achetées habituellement plus importantes et/ou par une baisse effective du prix de la cocaïne. Concernant le cannabis, les consommateur·trice·s interrogé·e·s en 2024 consomment légèrement moins d'herbe que ceux et celles de l'enquête 2021, mais légèrement plus de résine, et ce pour toutes les catégories de fréquence de consommation. En ce qui concerne les prix, les répondant·e·s de l'édition 2021 payaient en moyenne 10 CHF/g pour l'herbe et 13 CHF/g pour la résine, tandis qu'en 2024, ces prix sont passés à 9,1 CHF/g pour l'herbe et 8,6 CHF/g pour la résine.

Enfin, un module élargi a été consacré à la consommation de cannabis. Il explore plus en détail plusieurs aspects, tels que les effets indésirables, le potentiel de traitement ou d'aide médicale demandée, les motifs de consommation liés à une recherche d'automédication, ainsi que les situations à risque comme la conduite automobile, la consommation pendant la grossesse ou les sanctions subies. Ces informations seront utiles pour suivre l'évolution de la consommation et de l'offre de cannabis dans les années à venir.

Références

- Delacrétaz R., Guillod L., Bornand K., Clemens S., & Ambresin, A.-E. (2024). *Kétamine : une substance récréative qui fait mal*. *Rev Med Suisse*, Vol. 20, no. 870, 2024, pp. 784–787.
- European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (2024). *European Drug Report 2024: Trends and Developments*, https://www.emcdda.europa.eu/publications/european-drug-report/2024_en
- EUDA (2023), *Wastewater analysis and drugs — a European multi-city study*. Publications Office of the European Union, Luxembourg.
- Granville A., Udrisard R., & Zobel Z., (2022). *Enquête Européenne en Ligne sur les Drogues : Principaux résultats de l'enquête 2021*, (Rapport de recherche N.139). Lausanne : Addiction Suisse
- Hindocha C., Freeman, T.P., Ferris, J.A., Linskey, M.T. & Winstock, A.R. (2016). *No Smoke without Tobacco: A Global Overview of Cannabis and Tobacco Routes of Administration and Their Association with Intention to Quit*, *Front. Psychiatry* 7:104. doi: 10.3389/fpsy.2016.00104
- Marthaler, M. (2024). *Kétamine : Information pour les professionnel-le-s des addictions*. Berne : Infodrog.
- OFS, Enquête Suisse sur la santé (2022), Berne
- Trautmann F., Kilmer B., & Turnbull P. (2013). *Further insights into aspects of the EU illicit drugs market*. Luxembourg: Publication Office of the European Union.
- Zobel F, Esseiva P, Udrisard R, Locicero S & Samitca S. (2017). *Le marché des stupéfiants dans le canton de Vaud : Les opioïdes*. Lausanne : Addiction Suisse/Ecole des sciences criminelles/Institut universitaire de médecine sociale et préventive.

Annexe I : Stratégie de diffusion de l'enquête en ligne

Lors de l'édition 2021 de cette enquête, des publications de diffusion de l'enquête avaient été bloquées par Facebook®. Une agence spécialisée avait alors été mandatée pour trouver une solution à ces blocages.

En préparation de l'édition 2024, il a été décidé de collaborer directement avec cette agence, Up-to-You®, pour gérer la publication des posts et la diffusion des questionnaires. Le contenu a été publié via les pages Facebook® et Instagram® de la fondation, et la campagne s'est déroulée en deux phases distinctes.

Phase de préparation : Une semaine et demie avant le début de l'enquête (prévue pour durer six semaines), des publications ont été diffusées sur la page d'Addiction Suisse. Ces contenus visaient à réhabituer les algorithmes des plateformes dans le cadre d'une campagne de notoriété.

Phase d'enquête : Cette étape consistait à cibler les participant-e-s au sondage en fonction de leur genre, de leur région d'habitation (romandie, suisse-alémanique, suisse-italienne), et selon quatre catégories définies en collaboration avec l'agence. Les audiences ciblées sont les suivantes.

- Audience fête : Âge cible 18 - 55 ans | Intérêts : festivals, musique, fêtes, genres musicaux, groupes de musique, musiciens.
- Audience bureau : Âge cible 29 - 55 ans | Intérêts professionnels (marketing, ventes, etc.).
- Audience estudiantine : Âge cible 18 - 30 ans | Intérêts : études, hautes écoles.
- Audience large : Âge cible 18 - 55 ans | Ciblage sans intérêts spécifiques.

Divers contenus visuels et une vidéo proposée par EUDA et Addiction Suisse ont été utilisés. Une vidéo a été ajoutée après deux semaines de diffusion pour tenter de booster la campagne.

Toutes les deux semaines, une réunion avec l'agence Up-to-You® permettait de réévaluer et d'ajuster le ciblage des catégories afin d'optimiser le nombre de participations dans chaque catégorie (principalement âge, genre, langue).

Résumé des résultats : (CPM : coût par 1'000 impressions (nombre de fois que la publicité a été diffusé), CPC : coût par clic, CTR : taux de clic)

Parmi les 314'292 personnes touchées par une publicité sur Instagram ou Facebook, voici la répartition en fonction de certaines variables.

La performance a été meilleur en suisse romande en se basant sur le taux de clic qui calcul le nombre de clic par impression. Si on regarde de manière absolue, c'est l'audience suisse allemande qui a le plus cliqué sur le lien. Concernant l'audience, c'est l'audience large qui a le plus fonctionné.

Pour les tranches d'âge, si les 25-34 ans ont le plus cliqué sur le lien, c'est les 18-24 ans qui ont été le plus efficace pour cliquer sur le lien (CTR) et pour le genre ce sont les femmes.

Concernant la différence entre les plateformes, Instagram a été plus efficace en termes de taux de clic mais c'est Facebook qui a touché le plus grand nombre d'individu intéressé à cliquer sur le lien de l'enquête. Il faut préciser que le choix n'a pas été fait manuellement pour diffuser les publicités sur ces deux réseaux. C'est l'entité Meta qui automatiquement publiait sur l'une ou l'autre de ses plateformes.

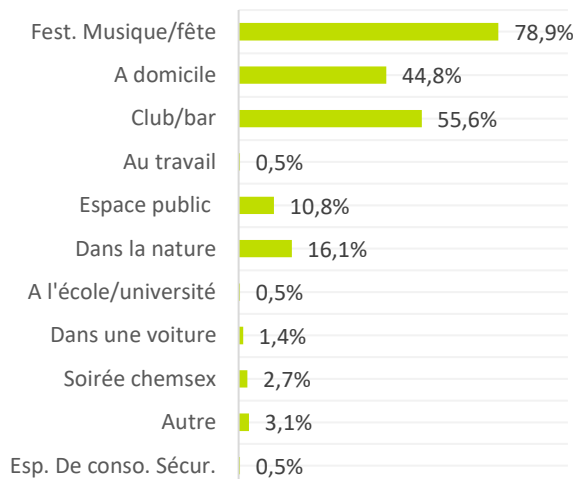
Recommandations :

- Avoir différentes versions de visuels est important et permet de répéter le message de manières différentes.
- Avoir différentes audiences (étudiants, travail, etc.) permet d'orienter la diffusion s'il manque des résultats dans une certaine catégorie tout en ayant une diffusion globale garantie avec l'audience large.
- Les deux plateformes (Facebook et Instagram) sont à garder pour la diffusion en laissant Meta décider de celle-ci
- Lancer des publicités avant la campagne et sur un compte déjà actif par le passé a pu aider au bon déroulement de la campagne sans blocage.

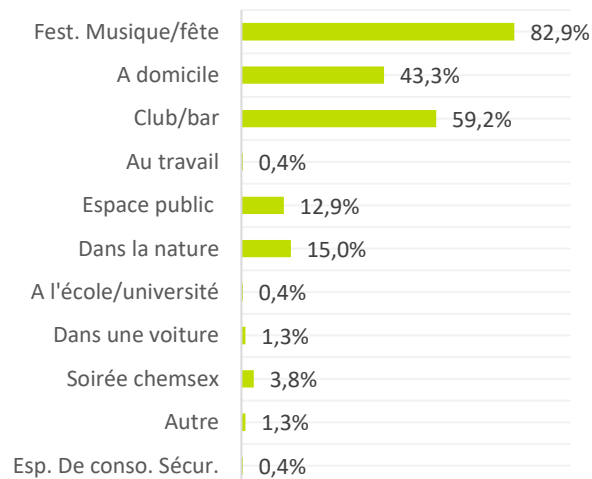
Annexe II : Ecstasy – tableaux supplémentaires

Contextes et Motifs de consommation (poudre ou comprimé/pilule) (EWSD Suisse 2024)

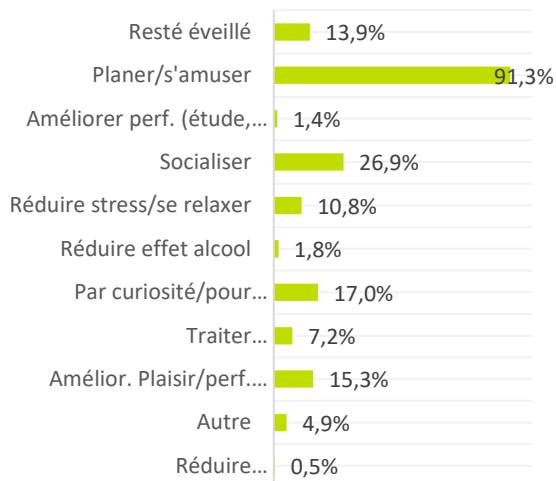
Contextes : Poudre (n=223)



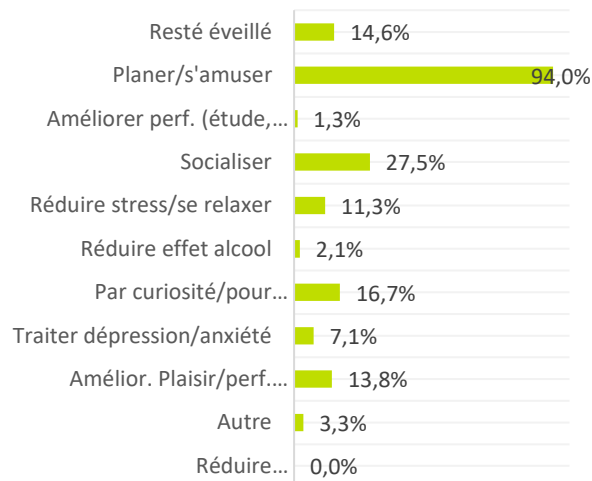
Contextes : Comprimé/pilule (n=240)



Motifs : Poudre (n=223)

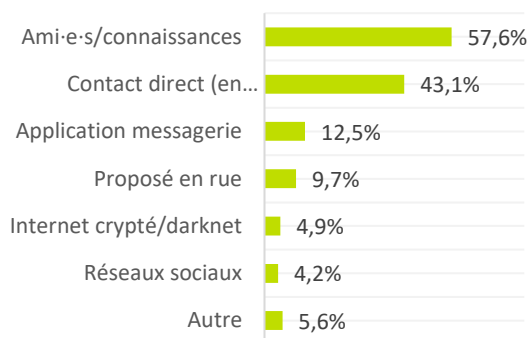


Motifs : Comprimé/pilule (n=240)

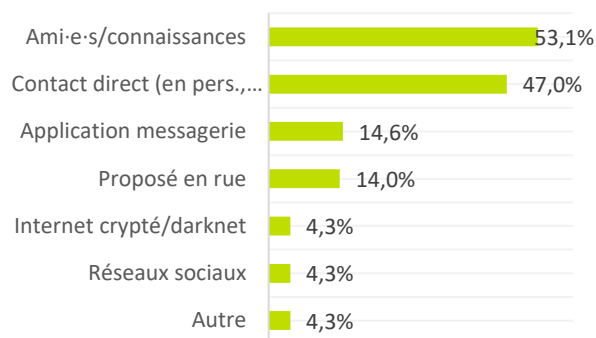


Pratiques d'approvisionnement

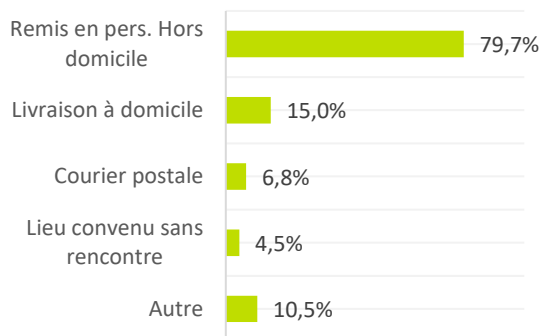
Achat : Poudre (n=144)



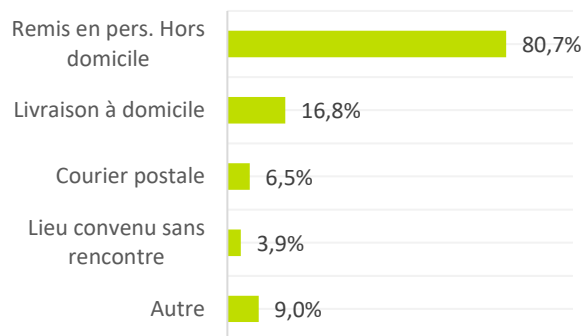
Achat : Comprimé/pilule (n=164)



Achat : Livraison (n=133)



Achat : Livraison (n=155)



Annexe IV : Cannabis – tableaux supplémentaires

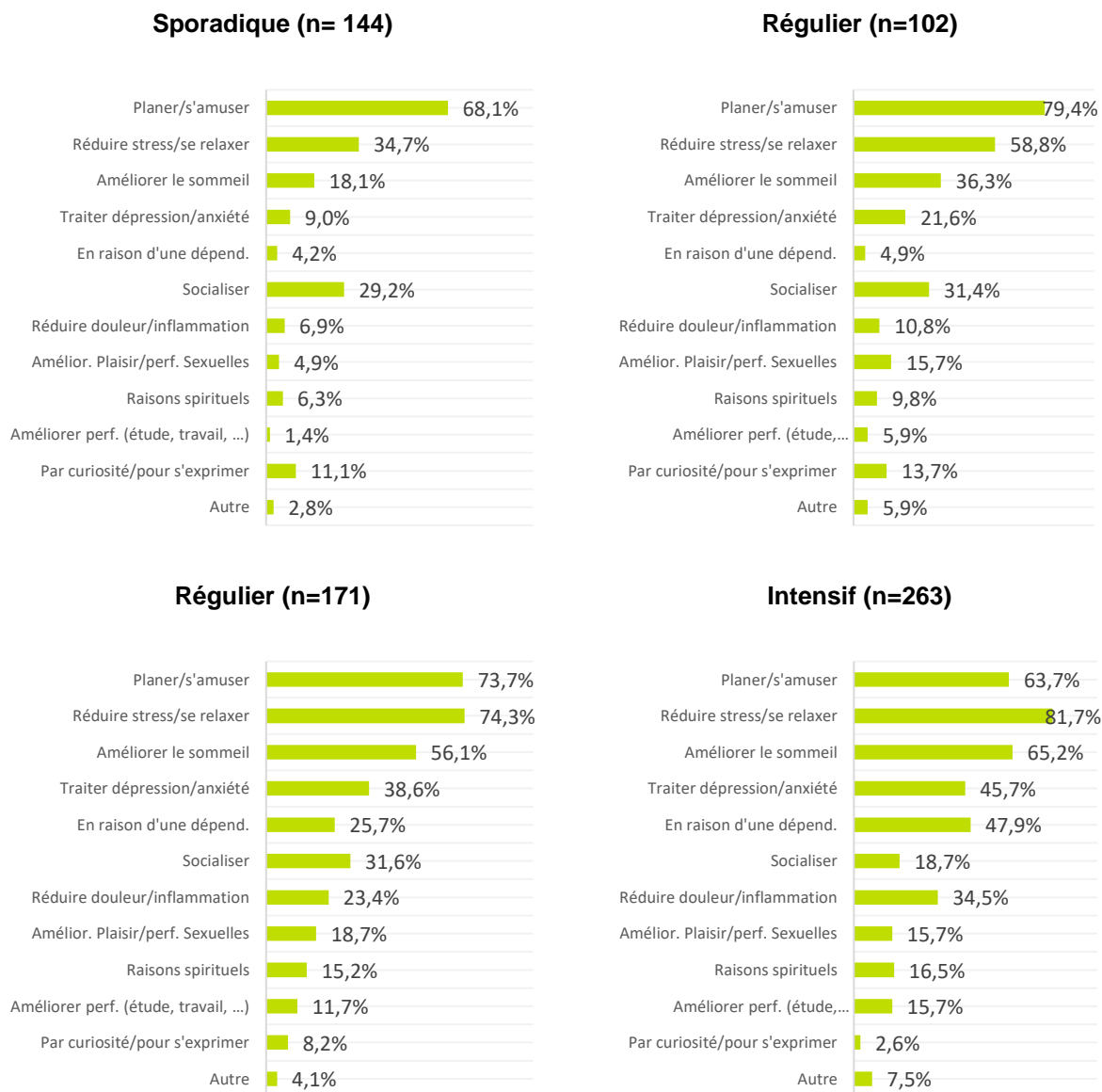
Figure V : Situations de consommation du cannabis (EWSD Suisse 2024)

	Consommation avant midi (n=633)				Consommation seule (n=633)			
Très souvent	2	2	12	58	13	21	62	156
Plutôt souvent	3	2	17	40	10	18	44	55
De temps en temps	8	10	41	60	18	17	36	21
Rarement	19	40	56	59	20	27	20	9
Parfois	98	41	39	26	69	12	4	1
	Sporad.	Occasi.	Régul.	Intensif.	Sporad.	Occasi.	Régul.	Intensif.

	Problème de mémoire dû à la consommation (n= 633)				Demande de la famille de réduire ou arrêter la consommation (N= 631)			
Très souvent	7	4	8	14	4	5	10	10
Plutôt souvent	12	14	20	31	1	3	10	19
De temps en temps	16	16	44	69	5	6	24	54
Rarement	25	22	53	80	11	24	51	88
Parfois	70	39	41	48	109	56	70	71
	Sporad.	Occasi.	Régul.	Intensif.	Sporad.	Occasi.	Régul.	Intensif.

	Tentative de réduction ou d'arrêt (n=634)			
Très souvent	4	2	8	10
Plutôt souvent	1	2	11	16
De temps en temps	5	6	25	54
Rarement	10	19	27	55
Parfois	110	66	95	108
	Sporad.	Occasi.	Régul.	Intensif.

Figure VII : Motifs de consommation (plusieurs réponses possibles par répondant.e.s) et gestion d'un état de santé par catégorie de fréquences de consommation (EWSD Suisse 2024)



Annexe V : Autres substances (méthamphétamine, héroïne, NSP) – tableaux supplémentaires

Tableau II : Caractéristiques sociodémographique des répondant.e-s ayant consommé de l'héroïne au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Indicateurs	Modalités	N	n
Âge		21	42 ^a
Genre		9	
	<i>Homme</i>		10
	<i>Femme</i>		9
Composition du domicile		20	
	<i>Seul-e</i>		11
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul-e avec enfant(s))</i>		5
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		3
	<i>Sans domicile</i>		1
Niveau de formation (suivi ou atteint)		20	
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		5
	<i>Degré secondaire II</i>		11
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		4
Situation professionnelle		20	
	<i>En emploi</i>		6
	<i>En formation</i>		3
	<i>Sans emploi</i>		3
Revenu mensuel net		20	
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		11
	<i>3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		7
	<i>6'000 CHF et plus</i>		2
Lieu de résidence		20	
	<i>Petite ville (< 10'000 habitant.e-s)</i>		8
	<i>Moyenne ville (entre 10'000 et 100'000 habitant.e-s)</i>		8
	<i>Grande ville (< 100'000 habitant.e-s)</i>		4

Note : ^a Représente l'âge médian

Tableau III : Pratiques de consommation pour l'héroïne (EWSD Suisse 2024)

Pratiques de consommation	Héroïne	
	N	n
Fréquences de consommation	21	
Sporadiques (<11 jours par année)		4
Occasionnel-le-s (11-50 jours par année)		3
Régulier-ère-s (51-250 jours par année)		10
Intensif-ve-s (>250 jours par année)		4
Motifs de consommation	21	
<i>Réduire le stress/se détendre</i>		12
<i>Améliorer le sommeil</i>		5
<i>Traiter la dépression/l'anxiété</i>		12
<i>Réduire la douleur/les inflammations</i>		5
<i>Expérimenter/par curiosité</i>		0
<i>Planer/s'amuser</i>		10
<i>Socialiser</i>		3
<i>Améliorer les performances (études, travail, sport, etc.)</i>		1
<i>Améliorer le plaisir ou les performances sexuels</i>		1
<i>A cause de la dépendance</i>		6
Modes de consommation pratiqués au cours des douze derniers mois	21	
<i>Par voie nasale (sniff)</i>		9
<i>Par injection</i>		6
<i>En la fumant avec une pipe</i>		0
<i>En inhalant la vapeur (feuille d'aluminium)</i>		11
<i>En l'avalant (telle quelle ou dans une boisson)</i>		0
<i>Par dissolution dans la bouche</i>		0

Tableau VI : Quantités par jour de consommation, nombres de jour les 12 derniers mois et quantités moyennes mensuelles d'héroïne consommées (EWSD Suisse 2024)

Variables	N	Héroïne	
		Moyenne	[Min;Max]
Quantités habituelles par jour de consommation (g)			
<i>Sporadiques</i>	4	1.4	[0.4 ; 3.0]
<i>Occasionnel-le-s</i>	3	1.2	[0.1 ; 2.5]
<i>Régulier-ère-s et intensif-ve-s</i>	13	1.9	[0.5 ; 5.0]
Nombres de jour de consommation par année			
<i>Sporadiques</i>	4	5.5	[3.0 ; 8.0]
<i>Occasionnel-le-s</i>	3	28.3	[15.5 ; 35.5]
<i>Régulier-ère-s et intensif-ve-s</i>	14	204.3	[90.5 ; 333.0]
Quantités mensuelles consommées (g/mois)			
<i>Sporadiques</i>	4	0.6	[0.1 ; 0.8]
<i>Occasionnel-le-s</i>	3	2.2	[0.3 ; 3.23]
<i>Régulier-ère-s et intensif-ve-s</i>	13	35.6	[3.8 ; 94.0]

Tableau V : Pratiques d'approvisionnement pour l'héroïne (EWSD Suisse 2024)

Pratiques d'approvisionnement	Héroïne	
	N	n
Modes d'approvisionnement	21	
<i>Achat</i>		18
<i>Don</i>		1
Achat au cours des 12 derniers mois	19	
Pratiques d'achat	19	
<i>Contact direct avec un-e fournisseur-euse/dealer-euse</i>		14
<i>Ami-e/connaissance</i>		8
<i>Proposé dans la rue</i>		6
<i>Contact avec un ou une fournisseur-euse via les réseaux sociaux et application messagerie</i>		1
<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		1
<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		0
Pratiques de livraison	17	
<i>Rencontre extérieure avec le ou la fournisseur-euse/dealer-euse</i>		15
<i>Livraison en personne au domicile</i>		6
<i>Livraison par courrier postal</i>		1
<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		1

Tableau VI : Prix payés, quantités achetées et prix d'achat d'héroïne (EWSD Suisse 2024)

		Héroïne		
		n	Moyenne	[Min;Max]
Prix au gramme (CHF/g)				
	<i>Sporadiques</i>	3	106.7	[100 ; 120]
	<i>Occasionnel-le-s</i>	3	88.0	[24 ; 200]
	<i>Régulier-ère-s et intensif-ve-s</i>	11	32.2	[11.7 ; 74.1]
Quantités achetées habituellement (g)				
	<i>Sporadiques</i>	3	0.7	[0,5 ; 1]
	<i>Occasionnel-le-s</i>	3	2.5	[0.1 ; 5]
	<i>Régulier-ère-s et intensif-ve-s</i>	11	6.5	[0.5 ; 20]
Prix payés habituellement (CHF)				
	<i>Sporadiques</i>	3	62.5	[40 ; 100]
	<i>Occasionnel-le-s</i>	3	80.0	[20 ; 120]
	<i>Régulier-ère-s et intensif-ve-s</i>	11	185.5	[10 ; 650]

Tableau VII : Caractéristiques sociodémographique des répondant·e·s ayant consommé de la méthamphétamine au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Variables	Modalités	N	n
Âge		14	38 ^a
Genre		14	
	<i>Homme</i>		7
	<i>Femme</i>		5
Composition du domicile		13	
	<i>Seul·e</i>		4
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul·e avec enfant(s))</i>		6
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		1
	<i>Sans domicile</i>		0
Niveau de formation (suivi ou atteint)		13	
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		3
	<i>Degré secondaire II</i>		4
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		6
Situation professionnelle		13	
	<i>En emploi</i>		11
	<i>En formation</i>		0
	<i>Sans emploi</i>		1
Revenu mensuel net		13	
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		1
	<i>3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		9
	<i>6'000 CHF et plus</i>		3
Lieu de résidence		13	
	<i>Petite ville (< 10'000 habitant·e·s)</i>		7
	<i>Moyenne ville (entre 10'000 et 100'000 habitant·e·s)</i>		2
	<i>Grande ville (< 100'000 habitant·e·s)</i>		3

Note : ^a Représente l'âge médian

Tableau VIII : Pratiques de consommation pour la méthamphétamine (EWSD Suisse 2024)

Pratiques de consommation	Méthamphétamine	
	N	n
Fréquences de consommation	14	
Sporadiques (<11 jours par année)		11
Occasionnel-le-s (11-50 jours par année)		2
Régulier-ère-s (51-250 jours par année)		1
Intensif-ve-s (>250 jours par année)		0
Motifs de consommation	14	
<i>Réduire le stress/se détendre</i>		2
<i>Rester éveillé</i>		7
<i>Réduire effets de l'alcool</i>		2
<i>Traiter la dépression/l'anxiété</i>		1
<i>Réduire la douleur/les inflammations</i>		5
<i>Expérimenter/par curiosité</i>		2
<i>Planer/s'amuser</i>		3
<i>Socialiser</i>		1
<i>Améliorer le plaisir ou les performances sexuels</i>		1
<i>Améliorer les performances (études, travail, sport, etc.)</i>		0
Modes de consommation pratiqués au cours des douze derniers mois	13	
<i>Par voie nasale (sniff)</i>		7
<i>Par injection</i>		1
<i>En la fumant avec une pipe</i>		4
<i>En inhalant la vapeur (feuille d'aluminium)</i>		4
<i>En l'avalant (telle quelle ou dans une boisson)</i>		2
<i>Par dissolution dans la bouche</i>		2

Tableau IX : Quantités par jour de consommation, nombres de jour les 12 derniers mois et quantités moyennes mensuelles de la méthamphétamine consommées (EWSD Suisse 2024)

Variables	N	Méthamphétamine	
		Moyenne	[Min;Max]
Quantités habituelles par jour de consommation (g)			
<i>Sporadiques</i>	9	0.6	[0.1 ; 2.0]
<i>Occasionnel-le-s</i>	2	1.6	[0.1 ; 3.0]
Nombres de jours de consommation par année			
<i>Sporadiques</i>	11	3.0	[3.0 ; 3.0]
<i>Occasionnel-le-s</i>	2	15.5	[15.5 ; 15.5]
Quantités mensuelles consommées (g/mois)			
<i>Sporadiques</i>	9	0.1	[0.02 ; 0.5]
<i>Occasionnel-le-s</i>	2	2.0	[0.1 ; 3.9]

Tableau X : Pratiques d'approvisionnement des participant-e-s ayant consommé de la méthamphétamine lors des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Pratiques d'approvisionnement	Méthamphétamine	
	N	n
Mode principal d'approvisionnement	14	
<i>Achat</i>		7
<i>Don</i>		7
Achat au cours des 12 derniers mois	6	
Pratiques d'achats	6	
<i>Contact direct avec un-e fournisseur-euse/dealer-euse</i>		4
<i>Ami-e/connaissance</i>		2
<i>Proposé dans la rue</i>		0
<i>Contact avec un ou une fournisseur-euse via les réseaux sociaux et application messagerie</i>		1
<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		0
<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		0
Pratiques de livraison	6	
<i>Rencontre extérieure avec le ou la fournisseur-euse/dealer-euse</i>		4
<i>Livraison en personne au domicile</i>		1
<i>Livraison par courrier postal</i>		0
<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		1

Tableau XI : Prix payés, quantités achetées et prix d'achat de la méthamphétamine (EWSD Suisse 2024)

Variables	Méthamphétamine (poudre)		
	n	Moyenne	[Min;Max]
Prix au gramme (CHF/g)			
<i>Sporadiques</i>	3	121.7	[15.0 ; 200]
<i>Occasionnel-le-s</i>	2	208.0	[166.7 ; 250]
Quantités achetées habituellement (g)			
<i>Sporadiques</i>	3	1.1	[0.4 ; 2.0]
<i>Occasionnel-le-s</i>	2	1.6	[0.2 ; 3.0]
Prix payés habituellement (CHF)			
<i>Sporadiques</i>	3	86.7	[30 ; 150]
<i>Occasionnel-le-s</i>	2	275	[50 ; 500]

Tableau XII : Caractéristiques sociodémographique des répondant·e·s ayant consommé des NSP au cours des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Variables	Modalités	N	n
Âge		51	29 ^a
Genre		51	
	<i>Homme</i>		39
	<i>Femme</i>		7
Composition du domicile		51	
	<i>Seul</i>		15
	<i>Famille (couple sans enfant, couple ou seul·e avec enfant(s))</i>		18
	<i>Colocation/Domicile parental</i>		17
	<i>Sans domicile</i>		0
Niveau de formation (suivi ou atteint)		50	
	<i>Degré primaire et secondaire I</i>		7
	<i>Degré secondaire II</i>		18
	<i>Haute école et formation professionnelle supérieure</i>		25
Situation professionnelle		50	
	<i>En emploi</i>		33
	<i>En formation</i>		10
	<i>Sans emploi</i>		4
Revenu mensuel net		50	
	<i>Moins de 3'000 CHF</i>		19
	<i>3'000 à moins de 6'000 CHF</i>		18
	<i>6'000 CHF et plus</i>		13
Lieu de résidence		50	
	<i>Petite ville (< 10'000 habitant·e·s)</i>		15
	<i>Moyenne ville (entre 10'000 et 100'000 habitant·e·s)</i>		19
	<i>Grande ville (< 100'000 habitant·e·s)</i>		16

Note : ^a Représente l'âge médian

Tableau XIII : Pratiques de consommation des participant-e-s ayant consommé des NSP lors des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Pratiques de consommation	NSP	
	N	n
Fréquences de consommation	51	
Sporadiques (<11 jours par année)		36
Occasionnel-le-s (11-50 jours par année)		10
Régulier-ère-s (51-250 jours par année)		4
Intensif-ve-s (>250 jours par année)		1
Motifs de consommation	14	
<i>Réduire le stress/se détendre</i>		5
<i>Améliorer le sommeil</i>		4
<i>Rester éveillé</i>		6
<i>Traiter problème santé/gestion des symptômes</i>		5
<i>Traiter la dépression/l'anxiété</i>		4
<i>Facilement accessible</i>		6
<i>Expérimenter/par curiosité</i>		27
<i>Planer/s'amuser</i>		35
<i>Socialiser</i>		8
<i>Améliorer le plaisir ou les performances sexuels</i>		9
<i>Améliorer les performances (études, travail, sport, etc.)</i>		2
<i>Produit habituel non disponible</i>		2
<i>Bon marché</i>		6
Modes de consommation pratiqués au cours des douze derniers mois	31	
<i>Par voie nasale (sniff)</i>		0
<i>Par injection</i>		3
<i>En la fumant avec une pipe</i>		1
<i>En inhalant la vapeur (feuille d'aluminium)</i>		20
<i>En l'avalant (telle quelle ou dans une boisson)</i>		9
<i>Par dissolution dans la bouche</i>		1
<i>Par voie rectale</i>		3

Tableau XIV : Pratiques d'approvisionnement des participant-e-s ayant consommé des NSP lors des 12 derniers mois (EWSD Suisse 2024)

Pratiques d'approvisionnement	NSP	
	N	n
Modes d'approvisionnement	50	
<i>Achat</i>		31
<i>Don</i>		17
Achat au cours des 12 derniers mois	27	
Pratiques d'achat	27	
<i>Contact direct avec un-e fournisseur-euse/dealer-euse</i>		9
<i>Ami-e/connaissance</i>		5
<i>Proposé dans la rue</i>		2
<i>Contact avec un ou une fournisseur-euse via les réseaux sociaux et application messagerie</i>		3
<i>Sur un marché Internet crypté/Darknet</i>		6
<i>Auprès d'une boutique en ligne non cryptée</i>		6
<i>Dans un magasin légal</i>		2
Pratiques de livraison	14	
<i>Rencontre extérieure avec le ou la fournisseur-euse/dealer-euse</i>		10
<i>Livraison en personne au domicile</i>		2
<i>Livraison par courrier postal</i>		1
<i>Collecte dans un lieu de dépôt convenu</i>		2